

JANVIER

LE POPULAIRE DU CENTRE
4 janvier 2017
POLE GRAND OUEST ET LES ELUS

POLE COMMERCIAL GRAND OUEST ■ Les commerçants souhaitent travailler en concertation avec les élus

Mieux se connaître, mieux se concerter

Les commerçants du Pôle Grand Ouest tenaient dernièrement leur assemblée générale en présence du maire de Saint-Junien et du président de la POL. Une belle occasion pour revenir sur la nécessité du travail en concertation.

Laurent Borderie
laurent.borderie@populaire.fr

Pour Laurent Vadot, président de l'association Pôle Grand Ouest et directeur du magasin Hyper U, l'année 2016 aura été riche : « Bien entendu, la mission de notre association est de promouvoir la vaste zone commerciale des Martines et de la Croix blanches, mais aussi de dynamiser notre territoire, de fidéliser la clientèle de notre important territoire de chalandise, voire de l'étendre indiquant il devant une assistance journalière. Pour cela notre mission est de nous rassembler, d'unir nos forces et notre potentiel pour être attractifs et répondre au mieux aux attentes de nos clients. Dans un premier temps nous nous sommes plus d'organiser des événements comme la soirée qui aura lieu au printemps, le vide-greniers durant l'été, le concert de rentrée et pour 2017 nous pensons déjà à un autre événement qui pourrait donner lieu à la mise en place d'une quinquette avec peut être un thème alsacien, mais cela reste



ENSEMBLE, les commerçants veulent travailler en toute confiance avec les élus du territoire. PHOTO L.P.

à déterminer. Cependant nous pouvons être déjà fiers de ce que nous avons accompli et sommes sur la bonne voie ».

Fidéliser la clientèle

Cependant, le président de l'association est bien conscient que d'autres champs d'investigation doivent être développés. « Il est important de tendre vers une autre formule de fidélisation de la clientèle. Actuellement, l'entreprise que je dirige souhaite relancer le système des coopérateurs et les remettre au cœur du projet commercial. Certes, nous ne pouvons pas créer un tel système au sein de notre association mais je pense que nous pouvons essayer de travailler en synergie au sein de

notre groupe de commerçants ».

Une meilleure concertation avec les collectivités territoriales.

Un autre sujet important a été abordé à l'occasion de cette assemblée générale qui a touché tous les professionnels cette année. Il s'agit de la hausse de la fiscalité du foncier professionnel. A cet égard, les élus comme les commerçants ont reconnu qu'ils vivaient dans un réel déficit de communication et qu'il était nécessaire d'y remédier. « Après avoir supporté l'augmentation de cette taxe, nous avons signé une convention avec un cabinet d'expertise qui nous permet de mieux mesurer votre, d'équilibrer cette hausse explique Laurent Vadot. Le maire souhaite même con-

naître le retour de ses investigations qui devraient aboutir dans les prochains mois ».

Un groupe de travail pour réfléchir à la taxe locale

« Cependant, nous sommes heureux d'avoir rencontré les élus et d'avoir mis en place un groupe de travail qui nous permettra de travailler ensemble sur la future taxe locale sur les enseignements et les lieux de publicité extérieure. Les élus se sont engagés à la décaler en 2018 au lieu de 2017 et nous souhaitons participer à son éla-

boration et son calcul ». On le voit, rencontres et concertations sont indispensables pour que tous travaillent dans la même voie, à savoir maintenant, votre augmenter l'offre de service à la population. »

TRAVAUX

Les commerçants ont demandé des modifications de vote au niveau du conseil de l'Europe avec une mise en place des anciennes voies de dépaysement. La décision est en attente au conseil Départemental. Le conseil et la POL financeront ces travaux rue Hortense Tallier avec réaffectation des trottoirs, les devis sont lancés.

LA NOUVELLE ABEILLE

27 janvier 2017

LA POL ET LA PEPINIERE D'ENTREPRISES

Ça bouge à la pépinière POL Avenir

Un an après sa reprise par la Porte Océane du Limousin, la pépinière de Saint-Junien aligne ses ambitions sur celles du territoire. Et résout quelques problèmes restés en suspens.

MINÉ de rien, la pépinière d'entreprise revient de loin. Pourtant, cette vénérable institution (elle fêtera cette année ses 13 ans) a démontré son utilité, avec plus de 200 emplois créés ou suscités. Mais elle a failli être victime d'événements qui la dépassent, et qui, sans remettre en cause son existence, auraient pu affecter son efficacité. Résumé des épisodes précédents.

L'anniversaire funeste

Avril 2014, la pépinière fête ses 10 ans. Élus, notables, jeunes entrepreneurs et patrons du territoire se congratulent autour du show vidéo, suivi de la plantation d'un arbre symbole de longévité. Et c'est le moment que choisit Jean-Pierre Limoussin, président de la CCI qui assure la gestion, fournit les moyens et participe au soutien financier de la pépinière, pour lancer une bombe : « La situation financière de la CCI de Limoges ne lui permet plus de financer la pépinière de Saint-Junien ». Stupeur des participants, et celtre des élus, placés devant un fait accompli qui pouvait leur coûter quelques dizaines de milliers d'euros chaque année.



Pierre Allard et René Clavaud séjournent d'un hôtel d'entreprises pour relever les jeunes pousses.

Début 2016, entre la POL et la CCI, on frôle le drame

Second épisode : en janvier 2016, la pépinière Vienne-Glan devient POL Avenir, et passe sous le contrôle de la nouvelle Com-Cim, qui a hérité de la compétence « Développement économique » de ses aînés. Pierre Allard, vice-président dont c'est la charge, en prend les rênes. Et découvre une « imprécision » de quelques dizaines de milliers d'euros, qui plombe les comptes de la pépinière, présentés par la CCI gestionnaire. Refus d'approbation des comptes, soupçons et demandes d'explications : l'atmosphère se

charge, au point que certains envisagent la mise en cause de la responsabilité de la CCI, et de son président.

Entre Pierre Allard et le nouveau président de la CCI, le courant passe

Mais, comme à son habitude, Pierre Allard sait donner du temps au temps. Et le calendrier joue pour lui : en novembre 2016, la CCI doit élire de nouveaux dirigeants. Il suffit donc d'attendre... et de croiser les doigts, pour changer d'interlocuteur. Bonne pioche : d'abord candidat à sa propre succession, le flamboyant et très contesté Jean-Pierre Limoussin, est contraint de jeter l'éponge quelques mois plus tard. Et celui qui lui succède, Pierre Massy, est un entrepreneur du bâtiment qui s'entend visiblement beaucoup mieux avec le maire de Saint-Junien.

Un accord gagnant-gagnant

Dès lors, les choses s'étranglent vite. Inquiet de la mauvaise

santé des commerces du centre-ville, Pierre Allard a besoin d'une expertise sur les moyens d'y remédier. Ça tombe bien : la CCI de Pierre Massy dispose des compétences nécessaires pour mener à bien un tel travail, complexe mais coûteux. Les deux hommes toisent, à la Limousine : on oublie le passé, et la CCI réalisera l'étude d'urbanisme commercial, ce que Pierre Allard annonce lors de ses vœux. Une heureuse de l'histoire, et reprise de la collaboration entre la pépinière et la CCI.

La pépinière de Saint-Junien s'appelle désormais « POL Avenir ». Elle est animée par deux acteurs historiques du soutien aux entreprises sur le territoire : François Barquet, qui assure au quotidien le lien-étre des néo-entrepreneurs, et François Duels qui assure l'appui technique et le conseil. René Clavaud, ex directeur des Papeteries du Limousin, chapeaute l'ensemble, et anime un club de 25 patrons-experts, parmi les plus notables du territoire : on y trouve P. Izaret (Transports), J.-Paul de Peretti (Sisco), M. Thuillet (ex Nicollet) et bien d'autres. Bref, les conditions sont réunies pour que la pépinière devienne la véritable agence de développement du territoire élargi. Pierre Allard ne l'a pas caché, qui



ANODEVISUEL : on est mieux en Limousin

CEST une suite comme on en lit dans la presse magazine : un couple d'entrepreneurs parisiens, lassé de la vie urbaine, qui déménage son entreprise en Limousin. En 2014, nous avons créé deux sites de commerce à destination des professionnels : ASP/COM, qui propose des produits de consommation et BureauAvenir.com, qui vend des fournitures de bureau aux entreprises. L'avantage de ce type d'activité c'est qu'on peut l'installer n'importe où sur le territoire : pour nous, le choix du lieu a été le Limousin, et c'est Patrick Lecarme. Avec son épouse Claudine, il rejoindra donc la pépinière en 2017. C'est tout d'entrée.

envisage « un partenariat sans concurrence avec nos voisins de la Châtaine Limousine (Pays Sud et Ouest Limousin) ».

L'ECHO
30 janvier 2017
LES ENGAGEMENTS DE LA POL

PORTE OCÉANE DU LIMOUSIN

L'ouest limousin «terre de résistance et d'engagement pour le progrès»



«C'est donc avec conviction et cœur que nous regardons 2017», Joël Ratier (photo J.D).

Dans son discours des vœux de la Porte océane du Limousin, Joël Ratier a réaffirmé la ligne politique défendue par les 13 communes réunies aujourd'hui depuis plus d'un an. Après être revenu sur quelques faits marquants qui ont marqué 2016, le président de la communauté de communes a voulu parler d'espoir. Devant une belle audience composée de Madame le sous-préfet de Bellac et Rochechouart, des élus de la POL et des nombreux effectifs de l'intercommunalité, Joël Ratier a prononcé un discours clairement à gauche.

SERVICE DE PROXIMITÉ

D'abord, le président a déploré le fait que «pour nombre de nos concitoyens, les sentiments d'injustice ou d'impuissance sont des réalités vécues, qui se forment sur des réalités bien concrètes, prenant l'exemple du schisme de masses, de la concentration des richesses ou des valeurs qui fragilent, pendant que les 120 patrons des grandes entreprises françaises voient leur rémunération augmenter de 20 %».

Pour lui, «cette injustice et cette impuissance ressenties ne sont pas des fatalités puisque «à notre niveau, nous pouvons agir : parce que nous sommes ici sur une terre de résistance et d'engagement pour le progrès».

S'adressant aux nombreux employés de la collectivité, Joël Ratier a souligné l'importance d'un service public fort de proximité : «Puisqu'en travaillant pour le service public local, nous travaillons au développement de notre territoire, à l'aménagement des communes et au droit de chacun à bien vivre chez nous».

Ainsi, Joël Ratier a logiquement rendu hommage à ses agents communaux dont il a expliqué comprendre les «doutes et les «crises», lorsqu'on entend «vous qui annoncez vouloir supprimer 300 000 postes de fonctionnaires – et ne nous leurrez pas, la variable d'ajustement sera au sein des collectivités locales.»

UNE DÉMOCRATIE LOCALE

Pour le président, c'est «avec volonté, méthode, responsabilité [et] solidarité que la POL doit continuer son chemin. «Cette méthode pour fabriquer un territoire dynamique s'est ainsi formalisée par un préambule des statuts qui guide mon action depuis le 9 janvier 2016», a-t-il noté. Ce préambule prévoit «de porter haut que la commune est l'échelon de base de la démocratie locale. L'intercommunalité étant placée au service des communes et des territoires sachant que «la POL veut permettre à toutes les forces vives de pouvoir s'impliquer dans la dynamique de leur territoire.» Aussi, le préambule affirme que «l'action intercommunale portée par la POL se fonde sur la co-décision et l'égalité valeurs entre chaque commune membre.» Pour le président «être à l'écoute et agir collectivement, c'est là que se trouvent toujours les solutions».

Joël Ratier a donc profité de ce moment pour réaffirmer la volonté d'agir de l'ensemble des 13 communes : «Avec mes collègues, comme nos statuts le revendiquent avec force, nous portons le principe que l'intercommunalité est une coopération, une association, une volonté commune d'agir, de porter notre territoire, au service de chacune des communes qui compose

la POL», tout en rappelant que «dans notre territoire, les communes et l'intercommunalité ont vu les dotations de l'État baisser de 864.000 euros, quand de l'autre on nous ponctionne de presque 900.000 euros parce que nous serions soi-disant un territoire riche.»

MARCHE À POURSUIVRE

Cette cérémonie des vœux a par ailleurs été saisie pour dresser un bilan, non exhaustif, des actions et des projets déployés par la POL sur les différents «versants» communautaires (développement territorial, qualité de vie, droit à la culture et aux loisirs etc.) : Cité du cuir, travaux de la zone de Boisse, création de l'office de tourisme intercommunal, Maison de santé de Rochechouart, montée en débit internet ou encore réhabilitation de la déchèterie ont été évoqués.

Après ce bilan «particulièrement significatif», le président de la communauté de communes a posé une question : «Comment peser dans la nouvelle région, et garder une indépendance pour nos territoires ruraux dans une logique intercommunale qui veut favoriser les métropoles ?» Pour y répondre, il mise sur une coopération étendue vers l'ouest : «Le Schéma de Cohésion Territoriale (SCOT) est le moyen de construire, en partenariat avec nos nouvelles voisines de Charente limousine et d'Ouest-Limousin, un espace de coopération sur un vrai bassin de vie en partage. Nous avons en commun la même ruralité, la RN 141, la ligne de chemin de fer, des équipements structurants [...] Et même, nous péserons 75.000 habitants [...] dans une région de 5,7 millions d'habitants, peser c'est vital.»

LE NOUVELLISTE

9 février 2017

LES ACTIONS DE LA POL

■ PORTE OCÉANE DU LIMOUSIN

Joël Ratier présente une POL en pleine action

Après une introduction évoquant la situation internationale et nationale, le président de la Porte Océane du Limousin, Joël Ratier, dans son discours prononcé lors de la cérémonie des vœux de la jeune communauté de communes, s'est attaché à revenir sur les actions de l'EPCC durant sa première année d'existence. Classées par enjeu, les différentes «ambitions» ont été ainsi déclinées.

Développement territorial, économie et emploi

La première étape de la Cité du Cuir - par notre action il y aura la création de 60 à 80 emplois nouveaux et un site de production de 120 emplois. Les travaux de la zone de Boisse ont débattu avec pour objectif la création d'une zone d'activités permettant l'installation de nouvelles entreprises. La réflexion autour de la structuration de la filière papercarton et la création de l'office de tourisme intercommunal étaient également au programme de l'année 2016.

Aménagement du territoire

Les consultations pour la maison de santé à Rochechouart ont été lancées. Le débit internet de 8 communes (1900 foyers) va être augmenté d'ici mars prochain et 700 lignes supplémentaires vont également être connectées au haut débit à partir du second semestre. Près de

600 000 euros ont été investis pour la qualité des routes (43 km de voirie).

Qualité de vie

La réhabilitation de la déchetterie de Saint-Junien, le lancement de l'Agenda 21 (en 2017, consultation sur le développement durable) avec l'exposition à la Mégasérie sur la pollution par le plastique qui a accueilli 1800 visiteurs. La POL s'engage aussi auprès des communes qui possèdent un restaurant scolaire dans une opération de valorisation de la production locale (plus de 2000 enfants en bénéficiant).

Solidarité

Plus de 750 000 euros ont été redistribués aux communes afin de réduire l'impact des contraintes budgétaires imposées aux collectivités (l'effort de Saillat qui accepte de ne pas recevoir sa part pour la redistribuer est notable) et l'action de l'épicerie solidaire a été étendue à tout le territoire de la POL. En ce qui concerne l'accès à la culture, la POL maintient son soutien à l'EPCC (Mégasérie, Ciné Bourne). Au regard des loisirs, Joël Ratier a également évoqué les dix ans de l'Alga Blua (165 000 visiteurs depuis sa création) et l'ouverture du gymnase intercommunal à Oradour-sur-Glane avant d'annoncer la création prochaine d'une station de sport nature à Saint-Victorien.

«Il y a un dernier enjeu sur lequel je veux attirer votre



attention. Comment peser dans la nouvelle région et garder une indépendance pour nos territoires ruraux dans une logique institutionnelle qui veut favoriser les métropoles ? Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCOT) est le moyen de construire un espace de coopération sur un vrai bassin de vie en partage (Charente-Limousine et Ouest-Limousin). Nous avons en commun la même ruralité, la RN141, la ligne de chemin de fer, les équipements structurants (hôpital de Saint-Junien). Ensemble nous peserons 75 000 habitants et, entre les deux pôles urbains de Limoges et d'Angoulême, ou dans une région de 5,7 millions d'habitants, peser c'est vital ! Nous ne sommes pas dupes. Grandes régions, métropoles, intercommunales, nouveaux transferts de compétences, baisses de dotations, il y a une cohérence... Mais

les communes ne sont pas un handicap, elles sont notre chance. Dans notre territoire, les communes et l'intercommunalité ont vu les dotations de l'État baisser de 864 000 euros quand, de l'autre côté, on nous ponctionne presque 900 000 euros parce que nous sommes un territoire riche...»

Joël Ratier a ainsi expliqué le recours au levier fiscal opéré en 2016 avant de donner quelques idées au futur président de la République pour combler ces déficits de richesses nationales... «Un programme ambitieux devrait vraiment s'attaquer à la question de l'accumulation indécente des richesses» comme les évadés fiscaux... «nos services publics ne seraient plus soumis à cette rigueur qui oblige à choisir entre des projets tous importants qui nous imposent de transférer la fiscalité sur les ménages».

FEVRIER

LE POPULAIRE
04 février 2017
LA POL ET LE TOUR DU LIMOUSIN

TOUR DU LIMOUSIN ■ La belle boucle Limousine sera mise à l'honneur en Porte Océane du Limousin

Des rendez-vous très attendus les 14 et 18 août

Une convention qui va voir plus d'un habitant de la POL a été signée la semaine dernière au siège de la collectivité.

En 2017, le territoire de la Porte Océane du Limousin et toutes les communes de la POL célèbreront la petite reine des de prochaines éditions du Tour du Limousin.

Le Tour du Limousin passera de deux étapes pour donner un formidable spectacle aux habitants du territoire et aux passionnés de vélo qui sont si



Arrivée de la 1^{re} étape et départ de la dernière

Des moments particulièrement forts vont avoir lieu durant cette belle aventure sportive. La commune de Rochechouart sera le lieu de l'arrivée de la première étape, longue de 165 kilomètres le 14 août. La commune de Saint-

Junien sera le départ de la quatrième et dernière étape, longue de 169 kilomètres.

Claude Fayemendil, président du Tour du Limousin, Joël Rastier président de la POL, Pierre Allard et Jean-Marie Rogier, maire de Saint-Junien et Rochechouart étaient heureux de signer la convention qui soulève ce grand moment qui mettra la POL en lumière et permettra comme soulignait Joël Rastier « d'apporter un vrai et juste témoignage de reconnaissance ». ■

ENTHOUSIASME Les représentants de la collectivité et des communes de la POL.

L ECHO
11 février 2017
ECOLE DE MUSIQUE

Audition à l'école de musique



Quelque peu stressés, les jeunes musiciens ont tout de même pris du plaisir à jouer.

L'audition de l'école de musique intercommunale Jean-Ferrat s'est déroulée jeudi soir à Saint-Juven. Composée principalement de parents et grand-parents, l'assistance a découvert le travail des professeurs et la réalisation de 24 élèves âgés de 12 à 17 ans. Munis de leur clarinette, saxophone, trombone, tuba, guitare, piano, accordéon, ou encore flûte traversière, les musiciens en herbe ont joué la pièce de leur choix qu'ils devaient présenter en avril lors de leur audition de fin de cycle. Cette audition de milieu d'année était donc une bonne occasion pour les élèves de se préparer à l'évaluation finale. «C'est une audition particulière, qui permet

aux parents d'entendre jouer leurs enfants, et aux professeurs de mieux connaître leurs élèves. L'excès et le trac peuvent avoir un effet bénéfique comme négatif, on s'aperçoit que l'élève peut déjouer assez facilement», indique François Guilhaud, directeur de l'école. Dans les coulisses, chacun attendait son tour avec plus ou moins d'apprehension. «On a l'habitude de jouer, mais là c'est pas pareil», confie Léila, essayant tant bien que mal de gérer son stress. Pour Samy et Anna, cette audition a des airs de déjà vu. Les deux clarinettistes ont en effet déjà passé cette audition de milieu d'année l'an passé, mais n'ont pas validé leur cycle. «Il nous manquait certaines mus-

iques», expliquent les jeunes musiciens, désormais encore plus coquettés que les membres du jury de l'audition de fin de cycle. «Nous sommes exactement ce que l'on doit faire et ne pas faire».

Impressionnant pour certains, ce moment était un passage obligé et le plaisir de jouer pouvait se lire sur les visages. «Ces auditions nous permettent aussi d'avoir un niveau standard par rapport aux autres écoles de musique et conservatoires. Et puis, l'évaluation fait partie de l'enseignement», conclut François Guilhaud.

Un jury. Acte de la coupe intercommunale Jean-Ferrat - 14 Avenue Léonard-Agnone - 66200 Saint-Juven Tél 05 55 06 51 41. Mail: ecole@ecm-jf.com

LA NOUVELLE ABEILLE
10 février 2017
LA POL VOIT LOIN...



La POL en régime de croisière

Un an presque jour pour jour après avoir porté la nouvelle ComCom sur les fonds baptismaux, Joël Ratier estime que la Porte Océane du Limousin peut voir plus loin que les 13 communes qui la constituent aujourd'hui.

Les locaux du boulevard Voltaire sont encore en travaux, (une inauguration aura lieu dans quelques mois) mais le président de la POL prend un plaisir visible à faire observer « la modernité » des aménagements du nouveau siège, où travaillent désormais près de 40 personnes. « Tous les services sont opérationnels, et tous les vice-présidents (chacun des 13 maires s'occupe d'un secteur particulier) ont pris leur autonomie, avec efficacité ». Au passage, il plait « les nouvelles intercommunalités, nées au 1^{er} janvier, qui regroupent parfois jusqu'à 40 ou 50 communes ».

Alain Rousset à Saint-Junien en mars, la POL veut s'agrandir

La POL souhaite pourtant accélérer le rapprochement avec certaines d'entre elles. Haute-Charente et Confolentais ne forment plus qu'une seule entité, dénommée Charente Limousine. De même, en Haute-Vienne, Vallée-de-Gorre (Saint-Laurent) et Les Feuillants (Cussac) sont devenues Ouest-Limousin. Au total, les trois entités formeraient un ensemble de plus de 70.000 habitants, doté de beaux espaces ruraux, et de plusieurs pôles industriels (Sailat, Saint-Junien, Roumazières...). « Ce territoire sera idéalement positionné entre Limoges et Angoulême, et pourra ainsi peser dans la grande région ». Un constat que Joël Ratier tentera de faire valoir par Alain Rousset, président de Nouvelle Aquitaine, qui visitera le territoire le 7 mars.

Quoi de Neuf ?

Cité du cuir

La POL a désigné le scénographe (l'architecte) de l'espace muséal. La société BAKK, de Marais (17) a été choisie, entre autres, l'espace dédié au Musée-Globe à la Roche-sur-Fon. Au total, 1,5 millions d'euros seront consacrés au musée, sur un budget total de 8,5 millions. « L'investissement sera progressif : il n'est même l'ouverture est prévue le 27 mars prochain, et l'inauguration de l'atelier pourrait avoir lieu début juin.

Maison de santé de Rochechouart

L'ouverture est prévue pour fin 2018. 3 médecins, 1 kiné, 1 podologue et 5 infirmiers ont manifesté leur intérêt. « Il s'agit souvent de praticiens déjà installés sur le territoire, mais qui risquent de le quitter », précise Joël Ratier.

Zone industrielle de Boisse

Les travaux ont commencé au nord de Saint-Junien, et la dernière acquisition de terrain est sur le point d'être signée. « Nous avons commencé dès que possible, pour

éviter le besoin d'extension de Sica Park, qui sera la première installée ». En prévue des travaux, dans deux ans.

Permis de construire

Avec le rattachement des communes de Cahillat, Châteauneuf et Les Salles, le service du droit des sols est désormais centralisé avenue Voltaire. « Des communes partenaires nous sollicitent aussi pour assurer ce service pour leur compte ».

Ordures ménagères

Du changement à l'horizon : outre le rapprochement progressif des tarifs sur tout le territoire, la ComCom va expérimenter un service « à la carte », d'abord pour les encombrants. Entre les tournées fixes, le service « à la carte » sera enlevé des objets devra prendre contact avec la POL et déclarer son besoin. Ce qui relève des encombrants sera enlevé (sans frais) par les bennes de la ComCom, et il devra faire le reste à la décharge. « Nous allons arriver très vite et très complètement les habitants, et l'application du nouveau système sera progressive », précise Joël Ratier. Un pas de plus vers la « tarification incitative », où chacun paie selon son volume de déchets.

LE NOUVELLISTE
16 février 2017
LA POL : UNE COMMUNAUTE EN ACTION...

■ SAINT-JUNIEN

La Porte Océane du Limousin, un territoire en mouvement

Depuis maintenant un an notre territoire Porte Océane du Limousin est en mouvement. La mutualisation se poursuit sur tout le territoire. Les grands dossiers sont en route et suivent leur cours avec quelques adaptations rendues nécessaires par les baisses de dotation de l'état. Les réunions mensuelles des conseils communautaires ont entraîné des changements dans de nombreux domaines: économie, solidarité, emploi, loisirs...

Les délibérations menées de juin 2016 à janvier 2017 ont permis les évolutions suivantes. La POL a décidé de prendre en charge par solidarité la moitié du fonds de péréquation, que les communes membres doivent verser (excepté pour la commune de Sadlat qui s'est proposée de régler la totalité de la somme). Les travaux de la cité du cuir sont en bonne voie ce qui permet d'envisager une inauguration pour le mois de juin. Un partenariat a été signé entre la communauté de communes, la Pépinière d'Entreprises Vienne-

Clave et Limousin Actif afin de pouvoir poursuivre le développement de l'association sur tout le territoire. Le dossier sur la maison de santé pluridisciplinaire de Rochechouart avance, le maître d'œuvre est choisi et l'on sait déjà que 3 médecins, 5 infirmières, 1 kinésithérapeute et 1 podologue sont parties prenantes du projet (ouverture prévue fin 2018).

Parmi les dossiers, on trouve également le lancement du projet de viabilisation de 25 hectares de terrain de la Zone de Boisse pour renforcer l'attractivité de notre territoire et favoriser ainsi l'implantation de nouvelles entreprises; la mise en place du passeport piscine sur tout le territoire ou encore d'une convention d'urbanisme avec les communes de Chaillac-sur-Vienne, Chéronnac et les Salles-Lavauguyon. Deux motions ont été adoptées, une sur l'intention de création d'un périmètre SCOT à l'échelle de notre bassin de vie entre les nouvelles communautés de communes

Ouest Limousin et la Charente et l'autre contre le déclassement de 4 communes du zonage ICN entraînant une perte importante de l'aide globale des agriculteurs.

ont aussi été évoqués. Le début d'harmonisation des tarifs d'enlèvement des ordures ménagères, le lancement d'une étude sur la mise en place d'une redevance incitative (moins on jette, moins on paye) et la généralisation dès le 1er mai du système de collecte des encombrants mis en place par la commune de Rochechouart (il faudra appeler pour que les encombrants passent, une communication sera mise en place).

La POL s'est abonnée au FRAC-Artothèque pour pouvoir bénéficier du prêt d'œuvres d'artistes contemporains. Elle apporte soutien à la constitution d'un EPF (établissement public stockant du foncier pour le compte des collectivités à l'échelle de la région Aquitaine). Une subvention est attribuée au Tour du Limousin (le territoire accueille deux étapes



«Les actions mises en place par la Porte Océane du Limousin pour que notre territoire vive et trouve sa place dans la nouvelle grande région interviennent fortement l'état qui suit le projet avec attention» selon son président Joël Rabier.

les 15 et 18 août) et une a été demandée relative à un projet de forages sur la RNN (Réserve Naturelle Nationale de l'astrobémère de Rochechouart).

Quelques événements sont programmés pour les mois à venir: fin février, présenta-

tion aux élus de la POL de nouvelles innovations techniques et environnementales à Saint-Vicmier et invitation à découvrir les travaux de la zone de Boisse; mardi journée porte ouverte au centre aqua récréatif; vernissage d'une exposition

au musée Paul Pelas; avril: conférence de presse sur la modification du ramassage des encombrants et présentation du questionnaire de l'agenda 21 intercommunal; juin: inauguration du centre de production Hermès dans la cité du cuir...

LA NOUVELLE ABEILLE
17 février 2017
LA POL NE VEUT PAS S'AGRANDIR, ELLE VEUT FAIRE ENTENDRE LA RURALITE

La POL... s'agrandir ? Non !

Faire entendre la ruralité, oui ! La semaine dernière, la petite « Abeille » a prêté à la POL des ambitions qu'elle est bien loin d'avoir. « La POL veut s'agrandir ». Non, la Porte Océane du Limousin ne veut pas s'agrandir.

EN revanche, la communauté de communes ne rend bien compte d'une chose, avec les lois qui renforcent les Métropoles et construisent les grandes Régions : si les territoires ruraux ne travaillent pas ensemble, si des territoires voisins ne s'organisent pas, si nous ne valorisons pas ensemble nos projets stratégiques... il y a un risque de voir l'autonomie de nos territoires et nos moyens d'agir remis en cause.

Le Schéma de Cohérence Territoriale - le SCOT - est le moyen de construire, en partenariat avec nos nouvelles voisines de Charente-Limousine et d'Ouest-Limousin, un espace de coopération sur un vrai bassin de vie en partage.

Nous avons en commun la même ruralité, la RN 141, la ligne de chemin de fer, des excellences industrielles et artisanales, des équipements structurants comme le sont l'hôpital de Saint-Junien, le centre aqua-récréatif, le centre culturel de La Mégisserie ou encore une zone commerciale qui attirent d'un bout à l'autre de ce bassin de vie.

Ensemble, nous peserons 75 000 habitants, sans perdre nos singularités. Et entre les deux pôles urbains de Limoges et

d'Angoulême et dans une région de 5,7 millions d'habitants, peser c'est vital.

Pour valoriser nos atouts et pour répondre à tous les enjeux que pose notre ruralité, les 3 intercommunalités ont proposé une motion commune aux élus. Que dit cette motion ? Elle se résume en une phrase : « Ensemble naturellement, nous pouvons peser plus et agir mieux »*.

On est donc bien loin d'un projet d'agrandissement. Au contraire, c'est une association entre territoires que nous construisons. Pour les 3 partenaires, ce « projet associatif », c'est avant tout : montrer et démontrer que nos territoires ruraux savent prendre leur destin entre leurs mains !

* Renforcer l'intégrité de la motion des 3 intercommunalités de communes de notre bassin de vie : déjà écrit par les élus de la POL et prochainement proposé aux élus d'Ouest-Limousin et de Charente-Limousine sur notre site internet porticoceaneduroisillon.fr

L HECO DU CENTRE
21 février 2017
L'ÉCOLE DE MUSIQUE A L'HONNEUR

Une belle récompense à l'école de Musique

A Saint-Junien, parmi les lieux et associations d'importance, de haute qualité, il y a l'école de musique où l'on travaille main dans la main avec Rochechouart depuis la naissance de la Communauté de Communes Porte Océane du Limousin.

Tout dernièrement, lors du festival 2017 des «trios de trompettes» à Bellac, organisé par l'association des professeurs de trompette, cor-net, bugle... l'école sainto-junien-de était représentée.

Et ce sont les plus jeunes, en débutants, qui se sont montrés au meilleur de leur forme en remportant la catégorie débutants.

Alors bravo à Lou Palas, Newen Chansault et Félix Faon qui ont ravi tant un jury de haute volée qu'un public d'amateurs qui n'a pas réservé ses applaudissements.

Pierre Palas, le prof. historique de toute la troupe ne pouvait qu'être heureux. Car c'est bien par les plus jeunes, qui maîtrisent déjà parfaitement leurs instruments... et leurs



En avant la musique.

partitions que l'exemple sucré. Rappelons que l'école de musique est ouverte à toutes et à tous, dès 5 ans.

Les instruments enseignés à l'école : accordéon chromatique et diatonique, clarinette, cor, cornet, trompette, Grosse traversière, guitarre, percussions, piano, saxophone,

trombone, tuba, violon, violoncelle et les instruments de musiques actuelles amplifiés. En plus des cycles d'apprentissage, un enseignement consacré aux musiques actuelles est accessible aux élèves issus du premier cycle ainsi qu'aux nouveaux élèves de plus de 14 ans.

Une solution à la fois économique et écologique

L'entretien des fossés est une préoccupation permanente pour la communauté de communes Porte Océane du Limousin.

Parce qu'ils sont à l'écoute de l'innovation technologique et écologique, les élus de la PCL ont souhaité mettre en avant un nouveau matériel qui pourrait être destiné à l'entretien de la voirie communautaire.

Ce concept permet un entretien des fossés selon un principe technique novateur qui permet la préservation des accotements ainsi que de la fau-



INTÉRÊT. Des élus posent par cette nouvelle technique de curage.

ne et de la flore.

Un autre intérêt écologique est évident : il permet la récupération des matériaux enlevés et leur révalorisation. Enfin, il permet moins de rotation de camions pour l'évacuation des déchets ce qui implique une faible empreinte carbone et des routes moins dégradées.

Enfin, cette nouvelle technique présente un intérêt économique. Un seul véhicule est nécessaire, donc un seul chauffeur. Ce matériel permet la récupération dans une benne

de tous les matériaux enlevés et assure une route plus sûre et plus propre. 2 heures de mobilisation sont nécessaires au lieu d'une journée, donc blocage des routes moins long. Cet outil est fabriqué par l'entreprise SAS P2M situé à Rozé-sur-Sarthe.

Il est proposé à la PCL par l'entreprise SARL. Tournes de réaliser ce type de prestation (curage des fossés) avec ce matériel dans le cadre d'une consultation regroupant les besoins de l'ensemble des communes de la PCL. ■

MARS



Une visite pour l'avenir et pour l'emploi.

● LE CHIFFRE

7.760

C'est le nombre de salariés employés, en Nouvelle-Aquitaine, dans le secteur «Cuir-chaussures-habillement». Le poids de l'industrie du cuir y est 1,5 fois plus important qu'au niveau national. Cette filière est identifiée comme prioritaire.

● QUELQUES REPÈRES

LA POLITIQUE DE LA RÉGION

La politique régionale vise trois objectifs : consolider et développer l'activité économique existante sur le territoire, créer et maintenir des emplois non-étatisés et contribuer à l'attractivité du territoire en s'appuyant sur un patrimoine et sur un savoir-faire.

En Nouvelle-Aquitaine, la filière du Cuir s'appuie sur un maillage territorial diversifié d'entreprises, qui va de la matière première jusqu'à la production artisanale et industrielle. Elle concerne les départements de Dordogne, de Charente, de Haute-Vienne, des Deux-Sèvres ainsi qu'un pôle dans les Pyrénées-Atlantiques. L'objectif fixé par Alain Roussel est de créer une centaine d'emplois par an.

L'économie, la formation, le patrimoine et le tourisme étaient au cœur du déplacement d'Alain Roussel autour de la filière Cuir en Dordogne et en Haute-Vienne hier. Après avoir notamment visité le Pôle d'excellence Cuir à Thiviers, il a dévoilé la plaque de la Cité du Cuir à Saint-Junien.

Par Bertrand Catus
et Isabelle Vitté

En Dordogne, Alain Roussel s'est rendu au Pôle d'excellence du cuir et du luxe à Thiviers, où il a assisté à la première assemblée générale du Cluster R&S Cuir Nouvelle-Aquitaine. Créée le 22 novembre dernier, cette association émane d'un constat. La filière cuir est importante dans la Région, mais sa dispersion la handicape.

Le Cluster veut être une porte d'entrée pour toutes les entreprises, de l'agriculteur qui élève les bêtes qui donneront la matière première à l'industriel qui la transformera en produit fini, sans oublier

les artisans d'art qui participent également à la création de valeur pour ce secteur, comme le souligne le président fraîchement élu de l'association, Laurent Duray. Patron de Lira groupe (Cwo-Desvoueux), entreprise spécialisée dans les selles de luxe, ses réalisations ont équipé la moitié des médaillés des derniers olympiades en équitation. Soutenu par le conseil régional la filière s'appuie maintenant sur des piliers solides et complémentaires, et les échanges entre tous ces acteurs a permis, par exemple, une amélioration de 60% de la qualité des peaux grâce aux contacts directs entre ceux qui les produisent et ceux qui les transforment. Alain Roussel a souligné combien la formation est im-

portante : «Après elle, on relance une filière. Il prend l'exemple du lycée professionnel de Thiviers qui a choisi de se mettre à la disposition des entreprises pour qu'elles fassent leurs formations au sein de l'éducation nationale. C'est une révolution à nos yeux de ce ministère qui démontre que le monde de la formation sait s'adapter à celui de l'entreprise».

À Saint-Junien, la visite a commencé par les locaux de l'entreprise Daguet. Cette PME spécialisée dans la maroquinerie est positionnée sur un créneau haut de gamme. Elle est partenaire de près de 400 revendeurs en France, en Europe et dans le monde. Et elle a pu s'appuyer sur une avance remboursable de 69.000 euros, attri-

bue par la région.

Pour conclure sa visite, c'est à un moment véritablement historique qu'a assisté Alain Roussel, accompagné du maire de Saint-Junien, Pierre Allard et du président de la

«Le monde de la formation sait s'adapter à celui de l'entreprise»

ALAIN ROUSSEL

communauté Porte Gélaise du T-mousin, Joel Ratier : le dévoilement de la plaque lauréat officielle pour le projet de la Cité du Cuir.

Ce projet, dont le coût s'élève à 9,3 millions d'euros comporte deux parties distinctes ouvertes au public. La première abritera la muséographie et la présentation d'un parcours d'interprétation du cuir. La seconde, un accès libre, proposera des animations conçues pour inciter le visiteur à revenir sur le site, indépendamment de l'espace musée (expositions temporaires, ateliers pédagogiques, centre de documentation, boutiques, ateliers d'artisans...)

Grâce à la Cité du Cuir, c'est une visite riche industrielle qui va revenir à la vie, symbolisant l'engagement de tout un territoire pour construire son avenir sans se couper de ses racines. Une note d'espoir en ces temps difficiles.

L'ECHO
08 mars 2017
LES PORTES DU CUIR – PORTES D'AVENIR

Le cuir était à l'honneur hier en Nouvelle-Aquitaine. En Dordogne, le président Alain Rousset a d'abord assuré la filière de son soutien et participé ensuite au lancement de la Cité du cuir par le maire de Saint-Junien, Pierre Allard, et Joël Ratier, le président de la communauté de communes.



LE POPULAIRE DU CENTRE
08 mars 2017
LA CITE DU CUIR, ENTRE HISTOIRE ET AVENIR

Hier, les élus locaux ont visité les bâtiments de la future Cité du cuir. Tous évoquent l'espoir de développement économique et touristique que porte ce projet.

Olivier Chappereau
olivier.chappereau@lepopulaire.com

La Cité du cuir de Saint-Junien sera-t-elle le pendant haut-viennois de la Cité de la tapisserie d'Aubusson ? Difficile à dire. Mais les espoirs sont les mêmes : faire découvrir un patrimoine encore vivant et développer une filière qui a un avenir grâce à son savoir-faire et son excellence.

Les élus présents hier afin de dévoiler une plaque symbolisant le lancement des travaux du futur centre ne disent pas autre chose. Après avoir fait le tour d'un propriétaire dont les toitures tombent en ruine et où les fenêtres ne sont plus qu'un lointain souvenir, ils ont évoqué cet avenir que le groupe Hermès, en réhabilitant une friche à un jet de pierre du futur ensemble afin d'y installer 70 ouvriers spécialisés dans la petite maroquinerie, symbolise déjà.

Hier, les élus locaux ont visité les bâtiments de la future Cité du cuir. Tous évoquent l'espoir de développement économique et touristique que porte ce projet.

Olivier Chappereau
olivier.chappereau@lepopulaire.com

La Cité du cuir de Saint-Junien sera-t-elle le pendant haut-viennois de la Cité de la tapisserie d'Aubusson ? Difficile à dire. Mais les espoirs sont les mêmes : faire découvrir un patrimoine encore vivant et développer une filière qui a un avenir grâce à son savoir-faire et son excellence.

Les élus présents hier afin de dévoiler une plaque symbolisant le lancement des travaux du futur centre ne disent pas autre chose. Après avoir fait le tour d'un propriétaire dont les toitures tombent en ruine et où les fenêtres ne sont plus qu'un lointain souvenir, ils ont évoqué cet avenir que le groupe Hermès, en réhabilitant une friche à un jet de pierre du futur ensemble afin d'y installer 70 ouvriers spécialisés dans la petite maroquinerie, symbolise déjà.

« 70 ans après une parcelle, où une projection hyper technologique »

« Je ne vous cache pas qu'en attendant vos locaux d'ici quelques semaines, c'est une véritable structure collective dans laquelle je vous invite à venir, à venir Pierre-Alain, le directeur de Saint-Junien. Ce projet sera et



PHOTO: JEAN-LOUIS BENOIST / LEPOPULAIRE.COM. Les élus locaux ont visité les bâtiments de la future Cité du cuir pour une nouvelle fois.

une ville au passé, et une projection hyper technologique vers un avenir sans espace. Nous voulons aussi montrer que cette industrie du cuir, dans toutes ses dimensions, a un avenir dans une démarche d'innovation technologique, technique, technologique.

Pierre-Alain Baudouin, président de la communauté de communes Pays d'Auvergne du Limousin, « la Cité du cuir sera donc la vitrine de toute la filière locale et régionale autour qu'elle travaille avec ses différents acteurs d'activités et touristiques ».

Si la Région Nouvelle-Aquitaine prend le train du projet en marche, Alain Bouchet n'a pas caché ses intérêts pour le langage de développement du territoire qu'il a initié entre l'agriculture, les activités touristiques de l'élevage et son réseau technique de formation aux métiers du cuir plus l'expertise Dugues à Saint-Junien dans le secteur. Enchaînant le pas d'un Jean-Charles Lathière, président de la commune de Saint-Junien, « le projet sera et

« Car le projet dans le cadre global s'élève à 5,1 millions d'euros sur un site à l'échelle d'une communauté de communes. Celle-ci en porte quelques 50 % du financement global. Les fonds européens (ERDF) gérés par la Région représentent pour 1,8 millions d'euros, la Région injectera 800 000 euros, soit comme le Département. De son côté, l'Etat apportera 1,1 million d'euros. En quoi permettra la création d'emplois sur le site et permettra aux professionnels du secteur local de profiter d'un second souffle. »

LE NOUVELLISTE
9 mars 2017
EXTENSION DE LA ZONE DE BOISSE



LE NOUVELLISTE

9 mars 2017

EXTENSION DE LA ZONE DE BOISSE

Le chantier débuté il y a maintenant 2 mois est en bonne voie et même un petit peu en avance.

C'est ce que tout le monde a pu constater le mardi 28 février au cours de la présentation que Joël Ratier président de la Porte Océane du Limousin et Pierre Allard Maire de Saint-Junien, vice président de la PGL en charge du développement économique, ont fait en présence de Bénédicte Martin sous-préfet de Bellac-Rochecourant, d'élus communautaires et d'entreprises du Petit Boisse.

Ce projet prévu pour assurer l'emploi et le développement économique de la région, l'espace actuel étant saturé, permettra d'aménager 32 hectares de terrain dont 22 pour l'implantation de nouvelles activités. Le site sera découpé en 4 lots aménageables de tailles très diverses, qui permettront ainsi une grande souplesse d'accueil des futures activités. Ils pourront être redécoupés ultérieurement pour répondre à la demande. Pour desservir la zone, une voie sera aménagée depuis une nouvelle entrée créée directe-

ment depuis la RD675, après le pont de la RN141 (au niveau du garage Citroën). Depuis cet accès, une voie interne à la zone desservira les lots. Elle se raccrochera à l'Ouest du grattoir de la rue Montgoulier (zone existante) qui constituera le 2^e accès de la zone d'activités. Cette voie permettra un accès plus direct à la zone existante, les véhicules lourds et légers éviteront les zones résidentielles et les abords du lycée Edouard Vaillant.

Des circuits piétons et cycles seront aménagés le long de cette voie et raccordés aux cheminements piétons existants. Les travaux réalisés dans le respect des contraintes environnementales seront réalisés par Eurovia pour le terrassement, SADF pour l'assainissement, Contamine pour le réseau souple et Alpha paysage pour les espaces verts. Prévus en trois tranches pour un investissement de 5,3 millions d'euros, ils devraient être terminés en 2019 et la commercialisation pourra commencer.



Le projet présenté par Joël Ratier et Pierre Allard en présence de Bénédicte Martin a beaucoup intéressé les entreprises locales installées dans la zone.



La 1^{re} partie de la nouvelle voie d'accès est en cours d'achèvement.

PORTE OCÉANE DU LIMOUSIN

Une nouvelle activité tonique pour le Centre aqua-récréatif



L'Aqua stand up prépare son arrivée à Saint-Junien.

C'est hier que les huit Maîtres-Nageurs-Sauveteurs (MNS) du «Centre aqua» se sont formés à une nouvelle activité qui arrive pour la première fois en Limousin.

A partir d'avril, ce sera au tour de ces MNS de prodiguer les bienfaits de cette nouvelle pratique.

Inspiré du *stand up paddle* et de différentes techniques de remise en forme telles que le yoga, le pilates ou encore le cardio-training, l'*Aqua Stand Up* permettra d'améliorer l'équilibre tout en sculptant le corps dans son intégralité.

Activité de remise en forme, elle permet également d'améliorer sa posture grâce au travail sur l'eau en optimisant le renforcement des parties les plus importantes du corps qui sont les abdominaux et le dos.

Accessible à tous sans aucune limite d'âge, l'*Aqua stand up* est une activité physique, aussi ludique qu'efficace pour la santé et la forme.

Tous les vendredis soirs du mois

de mars, de 19 h à 20 h, les usagers de l'Aqua Bluffa pourront gratuitement découvrir l'*Aqua stand up*.

Suivant le nombre de personnes intéressées, une autre séance hebdomadaire pourrait être mise en place. La décision de créer cette nouvelle activité est la conséquence directe de l'enquête réalisée par le centre aqua-récréatif auprès de ses usagers comme l'explique Annie Dardillac, vice-présidente de la Communauté de Communes Porte Océane du Limousin en charge des loisirs, du sport, de l'enfance et de la jeunesse : « Nous avons diffusé un questionnaire au mois de novembre et au mois de décembre. Il faut souligner que les retours ont été importants puisque nous avons eu près de 400 réponses. Il en ressort la satisfaction globale des usagers du Centre aqua-récréatif mais aussi des idées pour améliorer encore le travail que nous effectuons. Nous avons présenté les réponses au personnel du Centre, parce

que c'est bien lui qui est au cœur de l'activité, et nous avons défini les évolutions que nous souhaitons impulser. Cela concerne cette nouvelle activité que nous proposons mais aussi une réorganisation des hébergements. Tout cela, le public pourra le découvrir le 8 avril, lors de la journée portes ouvertes qu'organise le Centre aqua-récréatif, et ce jour-là l'entrée sera gratuite pour tout le monde. Annie Dardillac a également tenu à rappeler l'engagement fort du Centre pour que tous les enfants du territoire puissent apprendre gratuitement à nager. Un engagement dont il bénéficie d'ailleurs lui-même par les vocations qu'il crée, accompagnant les jeunes de leur première basse jusqu'au brevet national de sauvetage pour celles et ceux qui en ressentent le désir. L'exemple-même de la dimension sociale égalitaire que la Porte Océane donne à sa politique.

BÉTRAND CARUS

INFO LIMOGES

13 mars 2018

INAUGURATION DE LA CITE DU CUIR



La Cité du Cuir de Saint-Junien, dont les travaux ont été officiellement lancés le 7 mars, va doter la capitale française du gant de peau d'une structure permanente dédiée à la valorisation de ses savoir-faire et de son patrimoine vivant.

A l'horizon 2021, les premiers visiteurs pourront découvrir la toute nouvelle Cité du Cuir de Saint-Junien. Cet ensemble cohérent, situé en bord de Vienne, chemin de Notre-

Dame au Goth, sera décliné en quatre pôles distincts et complémentaires : un espace muséal, avec un parcours scénographique mettant en valeur l'histoire et l'excellence des ouvriers du cuir ; un espace de va-

lorisation, avec une salle d'exposition temporaire, des ateliers pédagogiques, un show-room, un espace paysager ; un espace d'animation sous gestion privée, avec un restaurant, des salles de réception ou de séminaire ; enfin, un espace de production, avec l'entreprise Hermès, dont l'installation sur le site sera effective dans les mois à venir (70 emplois à la clé).

OUTIL DE DEVELOPPEMENT

Ce projet de longue haleine, porté depuis plus de quinze ans sur les forêts baptismaux, participera activement au développement économique et touristique de tout un territoire. Il permettra non seulement de mettre en valeur la filière cuir d'excellence, afin de soutenir l'activité des entreprises présentes et de favoriser

l'implantation de nouvelles, mais aussi de valoriser le tourisme du savoir-faire, dont la Cité du Cuir sera le fleuron, inscrit comme le pôle d'attractivité capable de soutenir l'activité des prestataires touristiques. Le dévoilement de la plaque de début des travaux par Alain Roussel, président de la Région Nouvelle-Aquitaine, Jean-Claude Lepoux, président du Conseil départemental, Pierre Allard, maire de

Saint-Junien, Joël Rastier, président de la Communauté de communes Porte Océane du Limousin et Raphaël Le Méhauté, préfet de la Haute-Vienne, a acté la transformation prochaine d'une triche industrielle, au long cortège de bâtiments abandonnés, de cheminées de gangouis et de ruines post-romantiques livrées au silence, en un nouveau bassin de vie qui requerra toute l'attention sud de la commune.

REPÈRES

- > Un site de 370 m le long des bords de Vienne
- > 22.500 m² de surface totale
- > Un bâtiment principal de 2.700 m² sur deux niveaux
- > Un espace paysager de 13.000 m²
- > Coût des travaux : 9,3 M€
- > Financement : Région, Europe (2,8 M € au titre du FEDER), Communauté de communes (4,2 M), Etat et Département.

MÉMOIRE VIVE

L'ancien site des usines Lagarde et Vaugelade, qui fut l'un des berceaux historiques de la mégasérie, des 1876, deviendra le symbole d'une mémoire du cuir toujours très vive autant qu'une vitrine de la filière locale et régionale, permettant de se projeter vers l'avenir.

« Saint-Junien a toujours eu le cuir chevillé au corps », commentait Pierre Allard lors de son allocution. Au travers de ce projet collectif et d'intérêt communautaire de grande ampleur, notre ambition est d'inscrire cette histoire et la culture qui en découle dans une dynamique permettant de faire vivre ce lieu, de le renaître, afin que chacun se l'approprie et qu'il fasse rayonner toutes les composantes de la filière cuir, artistiques,

techniques, technologiques.

Cette nouvelle infrastructure, portée par la Communauté de communes Porte Océane du Limousin, a reçu le soutien du Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine, qui a identifié la filière cuir comme prioritaire. Le président de Région, Alain Roussel, l'a confirmé au terme d'une journée en forme d'itinéraire aux arômes cuisinés, qui l'a mené de Thiviers à la cité ganifère, entre assemblée générale du Cluster Reso'Cuir, visite du Pôle d'Excellence du Cuir et du Luxe, de l'entreprise de maroquinerie Daguet puis de la Cité du Cuir, à laquelle une aide régionale de 400.000 € sera attribuée.

> Photos

© Yves Dussuchaud

LE NOUVELLISTE
13 mars 2017
LANCEMENT OFFICIEL DES TRAVAUX DE LA CITE DU CUIR

Aux origines du cuir...

La transformation de Saint-Junien se poursuit avec le lancement officiel des travaux de la Cité du Cuir.

Le bassin historique du sud de Saint-Junien où l'activité du cuir a connu son âge d'or retrouvera bientôt son caractère original grâce à l'aménagement de la Cité du Cuir sur les bords de Vienne. Le site industriel du Chemin Notre Dame au Goth existant depuis 1876 va en effet être restructuré pour laisser la place à la Cité du Cuir. Un magnifique ensemble qui mettra en lumière l'excellence de la filière cuir de Saint-Junien et le savoir-faire séculaire de ses artisans. Le mardi 7 mars la cité gantière a été mise à l'honneur en recevant la visite du préfet Raphaël Le Méhaut et d'Alain Rousset, le président de Nouvelle-Aquitaine, accompagnés du président du Département, venus pour le lancement officiel des travaux. Accueilé par le maire Pierre Allard et Joël Barier, président de la Porte Océane du Limousin, une foule importante composée de nombreux élus, de conseillers départementaux et de conseillers régionaux a



Le dévoilement de la plaque lance officiellement les travaux.

été invitée à visiter la manouquerie Dagueot dont la production connaît une reconnaissance de plus en plus large. Le représentant de l'État et les élus se sont ensuite rendus sur le site de la future Cité du Cuir de Saint-Junien pour découvrir toutes les facettes de ce projet qui couvait dans la tête des élus depuis une quinzaine d'années. Dans environ 4 ans la friche

industrielle actuelle de 22 500 m² sera dotée de 4 espaces.

Un espace animation proposé par un investisseur privé local, avec restaurant, ateliers et salle de réception-séminaire.

Un espace production avec le bâtiment Nièrès qui entrera en activité à partir d'avis prochain et permettra la création de près de 90

emplois.

Un espace muséal qui s'étendra sur 2 700 m² en 2 niveaux.

Un espace paysager de 13 000 m², sur les bords de Vienne, qui entourera l'écrin de la Cité du Cuir.

Ce projet global de valorisation de toute la filière cuir locale et régionale, se veut la figure de proue de l'excel-

lence de nos territoires et des artisans du cuir en poursuivant de nombreux objectifs : garantir la conservation de la mémoire des métiers du cuir et le transmettre au public, constituer un pôle régional touristique fort, créer des emplois, soutenir le maintien des savoirs faire gantiers, accompagner les artisans, encourager la recherche et l'innovation...

Comme le soulignait Pierre Allard dans son intervention, "le site sur lequel nous nous trouvons aujourd'hui existe au moins depuis 1876. Il y avait ici une usine de lavage, des chaudières à vapeur, des lavoirs, et même un Léviathan, sorte de monstre mécanique de plusieurs dizaines de mètres de long qui nettoyait la laine. La mondialisation a eu la peau de la bête. Notre vœu n'est pas de recréer un monstre biblique, mais plus sereinement de croire encore et toujours à ce territoire et à ses capacités de création".

Cité du cuir : l'avenir sort de terre

La visite que le président de la région Nouvelle-Aquitaine, Alain Rousset, a effectuée à Thiviers et à Saint-Junien (voir notre édition de mercredi) a lancé un coup de projecteur sur la Cité du cuir. Une réalisation essentielle pour le territoire, fruit d'un long travail porté par les élus.

Par Bertrand Catas

Sur les bords de Vienne, exactement là où l'activité du cuir de Saint-Junien a connu son âge d'or, la Cité du cuir va se déployer sur un site de 22.500 m².

On trouvera sur le site un espace consacré à l'animation du site proposé par un investisseur privé local, avec restaurant, ateliers et salle de réception-séminaire.

On y trouvera également le bâtiment de l'entreprise Hermès, qui va dématérialiser sa production en avril prochain et permettra la création de près de 90 emplois.

Pour sa part, le musée s'étendra sur 2.700 m², sur 2 niveaux, et un espace paysager de 13.000 m², sur les bords de Vienne entourera la Cité du cuir.

Comme l'a dit Pierre Allard, le maire de Saint-Junien, à Alain Rousset, lors de la visite de cette friche industrielle qui va désormais reprendre vie : «S'il y a une ambition que nous pouvons toutes et tous légitimement partager, c'est bien celle de contribuer à la disparition et à la réhabilitation de ces gigantesques structures abandonnées par des abandons ou des rêves de fortune successifs. Le maître a pourtant en rappelant que de la fin du XIX^e siècle aux années 1990, elles ont pourtant nourri des territoires entiers, plusieurs milliers d'ouvriers et



Hommage à celles et à ceux dont le travail fait vivre l'industrie du cuir.

d'ouvriers ont travaillé, souvent dans des conditions difficiles, au sein de ces entreprises (...) Je ne vous cacherais pas qu'en reprenant ces hectares d'usines désaffectées, c'est une véritable aventure collective dans laquelle nous nous sommes engagés. Il nous a fallu déterminer un intérêt communautaire pour dégager un projet qui ne soit ni une ode au passé, ni une projection hyper-technologique vers un avenir sans racines. Pour le maître, ce sont des hommes et

des femmes qui ont façonné ces lieux, qui ont forgé l'histoire de Saint-Junien et de cette partie de la vallée de la Vienne. Nous ne pouvons rendre la somme des savoirs artisanaux qui ont fait notre renommée.»

Concernant le financement de la Cité du cuir, la communauté de communes de la Porte Océane du Limousin (POL) autofinancera à hauteur de 45%, c'est-à-dire qu'elle versera la somme de 4,2 millions d'euros. Le projet béné-

ficier du soutien de la région (400.000 euros) mais aussi de l'Europe avec 2.817.055 euros de crédits versés au titre du Feder. L'Etat et le département participent également à cette opération emblématique qui coûtera au total 9,2 millions d'euros.

Comme on peut le lire sur la plaque inaugurée mardi : ce bâtiment sera le cœur de la Cité du cuir de Saint-Junien. Y seront célébrées la noblesse d'une maîtrise, l'excellence des hommes et des femmes qui savent lui donner vie, les grandes maisons du luxe qui font confiance aux artisans et une terre qui, depuis des siècles, trouve dans le cuir le cœur de sa fertilité et de son progrès social. C'est cette idée qu'a voulu faire vivre la communauté de communes de la Porte Océane, parce que c'est bien le territoire dans son ensemble qui a porté ce projet, comme l'a souligné le président de la POL, Joël Ratier, «ici, sur ces quais, par leurs talents, leurs savoir-faire et bien souvent au prix de conditions de travail difficiles, des milliers d'ouvriers et d'artisans du cuir ont offert à Saint-Junien ses lettres de noblesse dans l'excellence du cuir». Il estime que, «splendement dans son rôle de développement du territoire, la Porte Océane du Limousin veut, avec la Cité du cuir, non seulement rendre hommage à cet âge d'or, qui fait de Saint-Junien, encore aujourd'hui, la capitale française du gant de peau, mais elle veut offrir à toute la vallée du cuir, qui s'étend de Nantonnat à Thiviers, de Montbron à Rochechouart, une figure de proue où s'expose cette excellence qui irrigue nos territoires» avant de conclure sur une phrase du philosophe Maurice Blondel : «L'avenir ne se prévoit pas, il se prépare.»

Et c'est bien au-delà de Saint-Junien, ou du territoire qui lui donne naissance, que ce site hautement symbolique d'une industrie qui reprend vie, est appelé à faire rayonner cet avenir.

LA NOUVELLE ABEILLE

17 mars 2017

LE CENTRE AQUA MIS A DISPOSITION DE L'ASSOCIATION FRANCE PARKINSON

France Parkinson monte en puissance

Après avoir signé les conventions, mis en place les structures, il a fallu organiser et consolider le fonctionnement courant du comité départemental de France Parkinson. C'est chose faite et déjà, leurs activités se multiplient.

La tâche première est de mettre en route l'antenne de Saint-Junien. L'activité physique adaptée, en place à Côté Forne depuis déjà deux mois, donne toute satisfaction et la dizaine de participants réguliers apprécient le bien-être qu'ils en retirent, sous la houlette de **Manuel Grosseau**.

Une réunion rassemblant les aménages de Saint-Junien et Limoges s'est tenue à La Villa fin février. De nombreux éléments y ont été discutés et mis en place. Les séances d'aquagym ont démarré ce mercredi 8 mars au centre aquarécratif. C'est un véritable succès : 11 participants lors de cette séance inaugurale, ce qui montre le bienfondé de la convention passée avec la POE. La mise à température idéale du bassin et les précieux conseils et directives de Pierre Barrière sont parfaitement justifiés et unanimement appréciés. **Lundi 20 mars**, à la Villa, à 14 h 30, un film-conférence de 50 minutes dont le sujet est : « *maladies et nutrition* » sera projeté. Il sera suivi d'un mini débat et surtout d'échanges. Cette activité sera répétée chaque mois avec un thème différent, dans le but d'informer et de former les malades, les aidants et tous ceux qui voudront bien s'intéresser à cette cause.



1^{re} séance d'aquagym au centre aquarécratif.

Cela marquera le début des actions dans les locaux mis à la disposition de France Parkinson par la mairie au 13 de la rue Delafay. Les permanences pourront alors débiter chaque lundi, de 14 h à 17 h et jeudi de 9 h à 12 h. Tout un chacun pourra y trouver un interlocuteur pour obtenir des informations, un entretien sans rendez-vous pédalable et rencontrer d'autres visiteurs pour s'adonner à des activités ludiques, engager des discussions, refaire le monde autour d'un café ou d'un

jus de fruit. Les activités pourront être adaptées en fonction des souhaits de ceux qui fréquentent La Villa. L'antenne envisage aussi d'organiser des sorties de marche, de profiter de la très belle nature environnante, en adaptant le niveau d'effort aux capacités de chacun.

Deux numéros de téléphone sont mis à disposition pour toute question ou information : Régis au 06 82 76 70 22 et Jackie au 06 78 33 14 62.

Avec le PNR et la POL, c'est parti pour la semaine des forêts !

Toute la semaine, à l'occasion de la semaine de la forêt, le Parc Naturel Régional Périgord-Limousin, en partenariat avec la Porte Océane du Limousin, invite les enfants de huit communes à planter des arbres.

L'opération a débuté à Saint-Martin-de-Jussac hier matin, où elle a mobilisé le maire et ses élus, les agents techniques de la commune et... les enfants de la classe d'Anahel Roy, ravi de se transformer en petits jardiniers. Elle s'est poursuivie à Saint-Jusien dans l'après-midi. Elle va continuer toute la semaine à Vayres, à Javerdat, à Saint-Brice-sur-Vienne, à

Chaillac-sur-Vienne, à Chéronnac et à Saillat-sur-Vienne.

La mise en place et le déroulement de cette opération sont des plus simples. Les collectivités mettent à disposition un terrain, ou des bords de terrain en cas de surfaces restreintes. Des plants d'arbres



Une belle rencontre entre les élus et les écoliers.

ont été offerts par les pépiniéristes forestiers français, à partir d'une liste.

Les élus se sont ensuite rapprochés de leurs écoles pour savoir si elles souhaitent participer à la démarche. Enfin est venue l'heure de passer à la pratique et les en-

fants se sont chargés de la plantation des arbres.

Des documents pédagogiques pour préparer la plantation en classe (ou dans le cadre des TAP) sont également mis à disposition des écoles par le PNR Périgord-Limousin.

LE POPULAIRE DU CENTRE
23 mars 2017
EPICERIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

EPICERIE SOCIALE ■ GRDF soutient le projet de la POL pour un véritable accompagnement socio-culturel

La culture doit être accessible au plus grand nombre

Tout le monde le sait, dans une famille, comme dans un État le premier budget sacrifié lors d'un mauvais moment est celui de la culture.

Conscient de ce phénomène, les animateurs et responsables de l'épicerie sociale qui fait école dans le département ont décidé de se pencher sur ce problème épineux. Ils ont pu compter sur la clairvoyance de Jean-Jacques Moraly, directeur territorial de GRDF qui a souhaité accompagner leur démarche et a accepté de s'engager



auprès de lui. Grâce à GRDF, les usagers de l'épicerie pourront ainsi se rendre à tous les spectacles de La Mégisserie ou à des séances de Ciné-florence, en ne déboursant qu'1 euro, le reste étant pris en charge par GRDF. Cela représente une aide à hauteur de 1.500 euros de la part de l'entreprise.

Cette convention renforce le droit d'accès pour tous à la culture qui est un enjeu majeur de la POL. Pour mémoire, on comptait en 2016, près de 290 personnes bénéficiaires de

l'aide alimentaire dispensée dans l'épicerie, soit 115 foyers, 40 % des foyers sont des familles monoparentales, 40 % des bénéficiaires sont des usagers de la POL extérieurs à Saint-lunon, 80 % des familles bénéficiaires sont ici à cause de problèmes liés à l'endettement. Les difficultés financières auxquelles doivent faire face les familles ne rendent pas prioritaires les dépenses tournées vers la culture. Cette convention voudrait être une réponse à cette problématique. ■

11 avril

Poplivi

LA NOUVELLE ABEILLE

24 mars 2017

LES ELUS INTERPELLENT LES CANDIDATS A LA PRESIDENTIELLE

La misère des territoires

Les projets présidentiels inquiètent les élus du territoire. Avec plusieurs centaines de leurs collègues, ils sont ce mercredi à Paris pour interpellier les candidats. Dans leur besace, les difficultés financières des zones rurales, dont témoigne la situation dramatique de l'hôpital de Saint-Junien.

Un rapide regard sur les budgets, deux en discussion en ce début de nuit, oblige à brosser un tableau assez sombre. Non que nos communes soient « en déficit ». Cela leur est d'ailleurs interdit par la loi. Elles dégagent même, pour certaines d'entre elles, un excédent correct pour l'année 2016. Mais cette ensoleille, relative, ne doit pas faire illusion. Car, pour l'essentiel, les collectivités ont eu leurs derniers cartouches.

La fin de l'arme fiscale

D'abord, l'augmentation des taxes, intervenue cet automne. Joël Ratier pour la ComCom, admet que « si cette augmentation n'est mal vécue par nos concitoyens, je crois que, sans elle, nous serions dans une situation insupportable ». Même langage à Saint-Junien, où l'augmentation du produit fiscal (+ 8 %) est en partie à l'origine d'un excédent de fonctionnement de 1,5 millions. Mais, pour faire récupérer cette hausse, les élus ont dû promettre « jusqu'à mi-2018 » de maintenir les taux inchangés durant les prochaines années. La hausse des impôts, c'est un fusil à un seul coup.

Couper dans les services à la population

La réduction des dépenses est le second levier sur lequel agit. De ce côté-ci, le travail a été fait. On a rogné sur les dépenses courantes,



Pierre Allard (Saint-Junien) Joël Ratier (PCL) et Philippe Lacroix (Oradour/Clare) à la Maison de la Radio.

énergies, consommables, on a limité les recrutements de personnel absent. On a aussi bloqué les recrutements (le tableau d'effectifs de la ville de Saint-Junien est bloqué à 250 postes depuis plusieurs années). Mais l'arme de la compression des dépenses, elle aussi, ne sert qu'une fois. « On ne peut pas baisser le chauffage d'un degré de plus tous les ans », dit Pierre Allard.

Freiner les investissements : c'est déjà fait, et le BTP pleure

Reste donc le dernier levier : freiner les investissements. menace est brisée,

un peu d'emphase, par tous les élus. Dans la population, elle fait parfois scotter, au point de ne plus être plus cher à son usage que d'imaginer un hôpital neuf, surtout en période électorale. Elle amuse moins les principaux concernés : les associations sportives par exemple, qui attendent depuis des années « leur » gymnase des Charraillats, sans cesse repoussé. Et elle fait surtout pleurer les entrepreneurs du BTP, dont les collectivités locales sont souvent les premiers clients. « Pour nous, les marchés publics, c'est 70 % du chiffre d'affaires », affirme ce patron d'une boîte de travaux publics, récemment installée à Saint-Junien. « Et ce sont les plus gros marchés, ceux qui nous permettent une embauche stable ».

Peu de projets nouveaux

De ce point de vue, le tableau est sombre : le dernier projet sorti des cartons de la ComCom, la maison médicale de Rochefort-sur-Aire, a été initié il y a plus de trois ans. Et depuis, on se contente de faire avancer les chantiers en cours (zone de Boisse, base de Saint-Victorien, Cité du Cuir), sans rien prévoir de nouveau. Même chose à Saint-Junien, où le gymnase des Charraillats, comme le stade de rugby, sont renvoyés aux calendes grecques, au profit du seul investissement que la municipalité a maintenant coté que

La P.O.L. en chiffres

Du débat budgétaire entamé la semaine dernière à la Com Com, on peut extraire quelques chiffres significatifs.

Recettes

DOTATIONS DE L'ÉTAT
2,7 M€

FISCALITÉ
(personnes et entreprises)
12,3 M€

PRODUIT DES SERVICES
3,5 M€

Dépenses

FRAIS DE PERSONNEL
4,4 M€ (budget général)
0,84 M€ (budgets annexes)

Subventions 2017

ASSOCIATIONS
574.000 €
(dont 340 000 € pour l'Office de Tourisme)

EPCC LA MÉGISSERIE
935.000 €

Dette

5,7 M €
soit par habitant
215 €

coût, le jugeant indispensable à la sécurité alimentaire des enfants : le restaurant scolaire.

Les maires sifflent Macron

Pour tenter de desserrer l'étau, les maires de France ont convoqué les candidats à la présidentielle, ce mercredi à Paris. Vaincu en favori, Emmanuel Macron a été sifflé à plusieurs reprises. En cause : la volonté d'augmenter 80 % de la population du paiement de la taxe d'habitation, part importante des ressources des communes. « Je

sous réserve, je vous demande la même chose. Je ne viens pas devant les maires de France pour me faire siffler », s'est exclamé l'ancien ministre de l'Économie, plus habitué aux sources de controverse. Pour calmer les esprits, il a promis d'en finir avec « les décisions unilatérales de gauche et de droite de décisions » décidées par « les gouvernements de gauche comme de droite ». Visiblement, les élus de droite comme de gauche, ont marqué un point.

LE NOUVELLISTE
30 mars 2017
LE NOUVEAU LOGO DE L'OFFICE DU TOURISME

■ PORTE OCÉANE DU LIMOUSIN

L'office de tourisme POL a trouvé son logo !

L'Office de Tourisme a en effet retenu la proposition du Studio Saperli de Saint-Junien pour créer son logo. Il se compose de 4 esperluettes (8) aux couleurs du logo de la Communauté de communes Porte Océane du Limousin.

Aurélië Coiffard explique son travail : « ce caractère désigne l'addition des atouts touristiques du territoire (les arts du feu et les savoir-faire, la météorite, le patrimoine bâti, les sports et nature). La répartition et l'association de cette esperlulette forment la somme des atouts, et selon la sensibilité de chacun, ce logo peut représenter un nuage c'est-à-dire l'imagination, la rêverie et la détente ; une fleur pour l'été, la nature, l'enfance ; un bouillonnement qui symbolise le dynamisme de ce territoire, où il se passe de nombreuses choses ».

La ligne « des trésors à découvrir », associée au logo, apporte un élément essentiel. Tervie d'en savoir plus sur les trésors multiples du territoire. Le mot trésor introduit une rareté, et rappelle les particularités locales : les savoir-faire, la météorite et le centre de la Mémoire. Le guide touristique, la carte du territoire, le guide des hébergements et l'agenda des manifestations sont en cours d'élaboration, et seront mis à disposition des prestataires et distribués aux touristes dans les 3 bureaux d'information d'Oradour-sur-Glane, Rochechouart et Saint-Junien.



OFFICE
DE TOURISME
Porte Océane du Limousin

Des trésors à découvrir !

AVRIL

L'ECHO

03 Avril L'ECHO

LES MAIRES A L'AMF

Joël Ratier : «il va falloir voter les yeux ouverts»

Membre du comité directeur de l'Association des maires de France et des présidents d'intercommunalité, Joël Ratier a assisté la semaine dernière, à l'audition des candidats à l'élection présidentielle organisée, à la Maison de la radio, par l'association. Il était accompagné par deux autres élus du territoire, le maire de Saint-Juzien, Pierre Allard et celui d'Oradour-sur-Glane, Philippe Lacroix lors de cette initiative inédite. «Notre association a décidé de se positionner nettement dans cette campagne pour faire entendre la voix des élus locaux. Il nous a paru important que les candidats s'expriment sur leurs programmes et par rapport au manifeste rédigé et adopté par l'AMF», explique Joël Ratier, en rappelant les positions de l'association : «nous pensons que les communes constituent la base de notre démocratie et que leur auto-administration est un principe avec lequel il ne faut pas transiger. Les réformes incessantes et la baisse des dotations mettent ce principe en péril. C'est pour cela que nous réclamons la mise en place d'un pacte financier jusqu'en 2022 qui nous garantisse un peu de stabilité et qui permette aux collectivités d'avoir un peu de visibilité concernant leurs budgets, ce qui n'est absolument pas le cas aujourd'hui.

Nous ne voulons plus subir de nouvelles baisses des dotations. Dans de nombreuses communes on atteint désormais un seuil critique. Les candidats qui nous parlent de réduire encore la dépense

publique doivent prendre leurs responsabilités. On fait comment ? On ferme les gymnases ou les piscines ? On arrête de refaire les routes ?»

Face à cette réalité, les candidats ont, semble-t-il, entendu les préoccupations des élus : «la plupart des candidats ont souhaité nous rassurer et je pense qu'ils ont pris la mesure de la situation. Pour autant, les citoyens doivent bien réfléchir aux conséquences de leur vote. Voter pour un candidat qui parle encore de réduire la voilure en matière de service public, cela a des conséquences très concrètes. Cela signifie moins d'hôpitaux par exemple et une dégradation du service rendu à la population.»

Dans ce contexte, Joël Ratier ne fait pas mystère de sa préférence : «J'ai donné mon parrainage à Jean-Luc Mélenchon et je soutiens pleinement sa candidature. On entend souvent dire que ses propositions ne sont pas réalistes... Elles le sont et nous sommes bien placés pour le savoir ! Le problème c'est que personne n'a jamais tenté de faire les choix qu'il propose.

On voit bien, depuis des années, que le libéralisme ça ne fonctionne pas, il est temps d'essayer autre chose.

Développer les services publics, redonner du pouvoir d'achat et relancer la consommation, c'est cela dont nous avons besoin. La France est un pays riche, il faut réduire les inégalités.»

Pour Joël Ratier, il convient également de changer un système politique dont les effets pervers se font cruellement sentir : «Nous assis-

sons à un véritable transfert d'impopularité vers les élus locaux... On nous donne des missions sans nous donner les moyens de les remplir. Cela aboutit mécaniquement à une hausse de la fiscalité que la population nous reproche, tandis que les principaux partis politiques répètent dogmatiquement leur ambition de réduire la dépense publique. De cela nous n'en voulons plus.

«DÉVELOPPER LES SERVICES PUBLICS, C'EST DE CELA DONT NOUS AVONS BESOIN. LA FRANCE EST UN PAYS RICHE, IL FAUT RÉDUIRE LES INÉGALITÉS.»

Il faut le dire au moment de l'élection présidentielle, il faudra également le dire au moment des élections législatives.

La mobilisation contre la Loi Travail par exemple a montré toute l'importance d'avoir des députés résolument engagés dans la défense des valeurs qu'incarne la gauche et que portent Pierre Allard et Hélène Tricard dans notre circonscription. Dans les prochaines échéances il va falloir aller voter les yeux ouverts conclut Joël Ratier.

Comme on le voit, loin des «affaires» et des pratiques qui sont mises à jour dans cette campagne, il existe une politique en prise avec la réalité des territoires et c'est d'elle dont il convient de parler à la veille de deux scrutins particulièrement importants.

Bertrand Catus



Pierre Allard, Joël Ratier et Philippe Lacroix ont assisté à l'audition des candidats par l'AMF.

LE POPULAIRE DU CENTRE
13 avril 2017
L'ETAT INVESTIT A LA POL

TERRITOIRE ■ Un contrat avec l'Etat pour investir 20 millions d'euros sur la Porte Océane du Limousin

Investissements massifs jusqu'en 2020

C'est une grande première dans la région. Des communes de la POL sont directement associées aux Contrats de ruralité qui assurent le pari du développement soutenu par financement par l'Etat.

Laurent Bardelle
lyb@rdelle.laurent@orange.com

Les élus de la POL ont à cœur de travailler à la cohésion territoriale. Cette dernière doit permettre l'intégration d'une zone d'attractivité qui dépasse largement les limites intercommunales.

Accompagnement de l'Etat sur des projets cohérents

Comme l'indique Jean Duchambon, maire de la commune de Saint-Victurien et vice-président de la POL : « Notre bassin de vie actuel s'étend jusqu'à près de 80.000 habitants. Ils sont encore plus nombreux à vivre en dehors de la POL mais y sont à la fois usagers et consommateurs. Notre objectif est de donner une réelle visibilité à notre territoire et de nous affirmer en tant que pôle économique structurant sur la grande région Nouvelle-Aquitaine, et sur la voie d'accès qui relie les

deux grandes capitales régionales que sont Bordeaux et Limoges. C'est ainsi que les communes les plus petites se retrouvent aussi interloquées avec l'Etat ».

« L'Etat retrouve sa place au cœur de nos projets »



« L'Etat peut être un partenaire efficace et important pour notre bassin de vie de près de 80.000 habitants mais aussi pour nos petites communes ».

JEAN DUCHAMBON, Maire de Saint-Victurien, vice-président de la POL

« Après un premier diagnostic, avec l'ensemble des élus, nous avons mis en place une réelle stratégie de projets de développement qui nous a permis de faire de l'aménagement du territoire et mettant en évidence des projets concrets nécessaires à notre développement. Ces "Contrats de Ruralité" sont l'avenir de nos collectivités, ajoute Jean Duchambon. « En outre, ils nous permettent de travailler avec l'Etat alors que l'on a toujours considéré ce dernier comme un partenaire financier et un acteur mineurs. Ainsi, il retrouve sa place au sein de notre développement ».

Ces contrats - conclus dernièrement à la préfecture - engagent désormais l'Etat dans des projets de financement jusqu'en 2020 en les accompagnant. Ces derniers qui s'évaluent au nom-

bre de 18 représentent un investissement total de 20 millions d'euros.

18 projets accompagnés

Au total, 18 projets ont été sélectionnés qui seront financés par les porteurs, le département, la région et l'Etat qui apportera un concours tout particulier.

- 1 - POL, Création d'une maison de santé pluridisciplinaire à Rochechouart qui permettra de favoriser le maintien des professionnels de santé et d'en attirer de nouveaux.
- 2 - Commune de Javerdat, Aménagement du centre-bourg pour accompagner la croissance démographique de la commune (plus de 25 % entre 2000 et 2013).
- 3 - Commune de Saint-Junien et POL, Action pour le commerce. Mise en place d'un plan d'action pour lutter contre le dépeuplement du centre-ville et le redynamiser.
- 4 - Commune de Rochechouart, Réhabilitation du centre-ville. Réaménagement global du centre de la cité.
- 5 - POL à Chaillec-sur-Vienne, Réhabilitation de la maison du bourg de Chaillec-sur-Vienne.
- 6 - Commune de Saint-Victurien, Projet Jeunesse et aménagement. Création d'un city-stade dans le cadre d'une action des-



CITE DU CURÉ. Jean Rouzet, président de la Nouvelle Aquitaine a porté un vif intérêt à ce projet soutenu par toutes les collectivités dont l'Etat. (1) Guillaume

tinée à la jeunesse.

7 - Commune de Javerdat, Projet d'habitat adapté pour les gens du voyage à Javerdat.

8 - Commune de Saint-Junien et POL, Création de la Cité du cuir de Saint-Junien visant à valoriser la filière cuir et maroquinerie et à développer l'activité touristique.

9 - Porte Océane du Limousin, Création de la Zone Industrielle de Boisse sur 31,68 hectares pour favoriser l'accueil des entreprises.

10 - POL et Etat, Soutien et mise en valeur de la filière Papier Carton.

11 - POL, Projet haut débit pour tous sur l'ensemble du territoire.

12 - POL et Charente Limousine, Accessibilité numérique et tourisme, accès à la 3G sur les sites touristiques.

13 - POL et commune de saint-Victurien, Création d'une station sport nature.

14 - POL, Valorisation du patrimoine scientifique avec la Médière à Rochechouart.

15 - POL, Création d'un Schéma d'orientation territoriale avec les voisins de Haute-Vienne et de Charente limousine.

16 - POL avec le soutien de l'Etat, Engagement de la collectivité dans un Agenda 21 intercommunal.

17 - POL, Projet agriculture, favorisation de la production locale en déterminant des actions « bien manger local ».

18 - POL, Mise en place d'une étude visant à mieux comprendre les enjeux de la mobilité au cœur du bassin de vie afin de permettre la mise en place d'actions plus cohérentes avec une meilleure efficacité. »



ROCHECHOUART, Tableau du Puy du Moulin, siège de la maison de ville.

LE POPULAIRE DU CENTRE
16 avril 2017
PORTES OUVERTES A L'AIGA BLUIA

LOISIRS ■ Découverte des activités du centre aqua-récréatif, mais aussi des associations qui le fréquentent

Affluence aux portes ouvertes d'Aïga Bluia

Aqua stand-up, aquogym, bébé nageurs, canoë-kayak, plongée sous-marine : une pléiade d'activités a été présentée par le centre Aïga Bluia à l'occasion des portes ouvertes.

« Dans la matinée, nous avons enregistré 40 % de fréquentation de plus que les autres samedis », apprécie Pierre Barrière, le responsable. 400 personnes sont ainsi venues profiter de cet accès gratuit à la piscine. 400 personnes qui sont reparties satisfaites et heureuses.

« Pouvoir tout essayer sans rien débiter est un plus, explique un nageur. Cela permet de savoir quelle activité on a envie de pratiquer. » L'objectif de ces portes ouvertes était de faire découvrir les activités internes au centre aqua-récréatif mais aussi de mettre en avant les associations qui le fréquentent, à savoir les clubs de natation, plongée sous-marine et canoë-



AIGA BLUIA. 400 nageurs sont venus découvrir les différentes activités proposées par le centre aqua-récréatif.

En savoir plus : <http://www.portesouvertesbluia.com>

Un Pass'sport par an, d'une valeur de 21 €, offert à tous les jeunes âgés de 4 à 17 ans

Soucieuse de favoriser l'accès à la piscine au plus grand nombre, la municipalité a décidé, depuis quelques années, d'offrir un Pass'sport par an d'une valeur de 21 €, à tous les jeunes âgés de 4 à 17 ans domiciliés sur l'ensemble des communes de la communauté de communes. Ils sont à retirer au centre aqua-récréatif sur justificatif d'identité et de domicile. »

En savoir plus : <http://www.portesouvertesbluia.com>

nombre d'inscriptions. Les cours ont lieu le mercredi de 12 h 30 à 13 h 15 et le vendredi de 20 h 30 à 21 h 15, précise Pierre Barrière. Ils sont ac-

bon et unique sur le territoire, le centre Aïga Bluia a enregistré bon

kayak. Suite à la démonstration de l'aqua stand-up, grande nouveauté à Saint-

LA NOUVELLE ABEILLE
21 avril 2017
LA COMMUNE DE SAILLAT FAIT UN DON A LA POL

POL PARTI OcéANE DU LIMOUSIN

Saillat généreuse avec la POL

La Porte Océane du Limousin a adopté ce jeudi son budget 2017. Sans surprises, les taxes n'augmenteront pas cette année. Mais c'est en partie grâce à un généreux coup de main de la commune de Saillat.

POUR sa première année d'existence, la nouvelle ComCom a réussi à préserver les équilibres, « en faisant le choix de la hausse des recettes fiscales, qui ont permis d'engranger près de 800.000 € supplémentaires, sans lesquels nous n'aurions pas pu boucler le budget ». Droit dans ses bottes, Joël Ratier assure, au nom de ses collègues, la décision douloureuse prise voici un an, et qui a provoqué une vague de protestations. Mais il se montre aussi satisfait d'un exercice 2016 qui se clôture dans des conditions difficiles, sur un excédent de fonctionnement de près de 900.000 €.

Pas d'augmentation en 2017... mais après ?

Pour l'avenir, la promesse avait été faite, que cette augmentation serait « une fois pour toutes », ou du moins pour plusieurs années. Un an plus tard, elle est renouvelée : pour cette année, les taux n'augmenteront pas. Mais, comme tous ses collègues, le président de la POL est incertain sur le sort que le nouveau pouvoir réservera aux collectivités locales. Et il refuse de s'engager sur la stabilité des taux, au-delà de 2017.

J. Bertrand : « L'argent de Saillat doit rester chez nous »

Traditionnellement, la commune de Saillat bénéficie de ressources fiscales élevées, en raison de la présence de son bassin industriel. Cette année, tenant compte à la fois du contexte financier difficile, et de l'entrée dans le périmètre des communes venues de La Métropole, la commune de Saillat a fait un geste. Jacques Bertrand précise que « Saillat, bénéficie de la même fiscalité de bassin industriel. La solidarité impose que nous partagions avec les autres communes », et dit préférer « que l'argent de Saillat reste chez nous, plutôt que l'État le prélève pour en faire cadeau aux entreprises du CAC-40 ». La somme sera comprise entre 400 et 500.000 €, et, en l'annonçant, Jacques Bertrand s'est attiré la reconnaissance de ses collègues Philippe Lacroix (Oradour) et Joël Ratier, pour qui « ce geste ouvre une ère nouvelle dans la solidarité intercommunale, et a permis de stabiliser la fiscalité pour 2017 ».



J. Bertrand, maire de Saillat.

Taux d'imposition 2017

- Taxe habitation : 6,47 %
- Taxe Foncière (bât) : 6,38 %
- Taxe Foncière (non-bât) : 23,27 %
- Cotisation Foncière des entreprises : 27,41 %

LA BASE DE LOISIRS DE ST-VICTURNIEN

La POL a arrêté le financement global du projet. Il s'élève à 1,2 M€ pour les 2 bâtiments (aménagement du site et construction de deux bâtiments). Le projet bénéficie de subventions à hauteur de 70 %.

Le budget 2017

Visiblement, le budget 2017 a été préparé avec précautions : seules les opérations engagées sont maintenues, et les charges courantes n'ont, sauf que les augmentations imposées. Pour autant, l'excédent prévisionnel (900.000 €) est insuffisant aux yeux de Jean-Marie Rougier, vice-président aux finances.

Quant à la dette de la POL, elle est jugée saine : de 12 millions à l'origine, elle s'élève aujourd'hui à 5 millions, dont une grande partie porte des taux très faibles (inférieurs à 1 %). « Nous disposons d'une capacité d'endettement, mais il nous appartient de le gérer avec prudence », a précisé Joël Ratier.

► Total recettes de fonctionnement :	38 M€
dont taxes locales :	45 %
► Total dépenses de fonctionnement :	16,3 M€
dont personnel :	28 %
dont charges générales :	14 %
dont subventions 2,11 M€, incluant 935.000 € pour l'EPC La Magnésie, 22.000 pour TACAS, 44.000 pour le CIRP de Rochechouart, et 71.000 pour la commune d'Entrepreux.	
► Total dépenses d'investissement :	6,2 M€
dont :	
Centre aqua :	78.000
CIRP :	250.000
Aires d'accueil, permis de voyage :	81.000
Maison de santé :	20.000
Base de loisirs de Saint-Victurnien :	40.000
Île de Chaillet :	48.000
Cité du Cur :	958.000
Extension des locaux administratifs :	108.000

L'ECHO DU CENTRE
26 avril 2017
LE CREDIT MUTUEL ET LA POL



MAI

LE NOUVELLISTE
11 mai 2017
CENTRE INTERNATIONAL DE RECHERCHES SUR LES IMPACTS DE ROCHECHOUART

"Une initiative unique, un projet gigantesque"

C'est par ces quelques mots que le professeur Philippe Lambert qualifie le projet de création d'un centre de recherches. Il s'agit du CIRIR ou Centre International de Recherches sur les Impacts de Rochechouart. Cette création est le fruit des actions des élus et de toutes les personnes et collectivités qui ont uni leurs forces et leurs actions pour mettre en valeur la richesse unique du site de la Réserve Naturelle Nationale de l'Astrobélme de Rochechouart-Chassenon.

Philippe Lambert est le conseiller scientifique de ce projet qui va se concrétiser en septembre prochain. Astrogéologue, scientifique de renom et spécialiste mondial de l'étude des impacts, Philippe Lambert s'est intéressé et passionné pour le site géologique de Rochechouart. Rochechouart a intrigué les chercheurs depuis des siècles et à force de travaux et d'hypothèses, les spécialistes sont parvenus à des conclusions admises par la communauté scientifique. C'est en 1974 et en 1977, que Philippe Lambert a travers deux thèses apporte des informations

essentielles sur l'astrobélme de Rochechouart-Chassenon : taille du cratère, nature de la météorite et tous les phénomènes liés au choc. Après ces études, l'astrogéologie part aux États-Unis où il poursuit ses travaux et ses études au service de la NASA. Il participe alors, grâce à son expertise sur Rochechouart, aux études sur les impacts et les météorites et il devient un expert mondial. Il poursuit aussi ses recherches sur Rochechouart. À ce jour, alors qu'il parcourt encore le monde pour y faire partager ses connaissances, il est le conseiller scientifique du CIRIR.

Un projet financièrement modeste mais scientifiquement immense : Philippe Lambert a bien voulu nous présenter ce centre de recherches qui va voir le jour à Rochechouart.

Au cours de notre entretien nous avons bien senti l'enthousiasme et la passion du scientifique pour ce projet. Tout d'abord, il faut préciser que le projet est porté par la PCL (Porte Océane du Limousin) qui en assure le financement avec un budget modeste. Les locaux qui vont

accueillir le Centre existent et ne nécessitent que des travaux d'aménagement : le Centre sera hébergé dans deux bâtiments partagés entre un local servant au centre d'échantillons et de ressources et un autre local affecté à l'accueil et au séjour d'une dizaine de chercheurs. Les scientifiques du monde entier trouveront à Rochechouart un centre de référence en matière d'étude d'impact. Les universitaires, le monde enseignant voire le grand public disposeront d'un outil unique au monde. Cette prochaine réalisation est une belle manière de valoriser une richesse exceptionnelle.

Les premiers forages : La Réserve Naturelle Nationale de l'Astrobélme de Rochechouart-Chassenon s'étend sur une cinquantaine d'hectares autour de Rochechouart. C'est là sur 8 ou 12 sites que vont être effectués les premiers forages en septembre. Ils seront réalisés par des entreprises spécialisées et ils sont prévus sur une profondeur allant de 40 à 120 mètres ; il s'agit de carottages qui serviront aux études prévues au Centre de Recherche. Tous



Le professeur Philippe Lambert

ces échantillons devaient permettre d'en savoir encore beaucoup plus sur l'Astrobélme. À la veille de ces premiers travaux et du lancement du CIRIR, le professeur Philippe Lambert n'hésite pas à parler de la découverte d'un nouveau monde : "Nous sommes comme Christophe Colomb découvrant l'Amérique, tout est à faire et il faudra le concours du monde entier pour avancer dans cette découverte". Aujourd'hui les membres du CIRIR qui regroupent une cinquantaine de chercheurs du monde entier et un comité des sages (dont fait partie Hubert Reeves) atten-

dent avec une certaine impatience les premiers forages et les premières recherches qui permettront, espèrent-ils, de résoudre un certain nombre d'énigmes dont on essaie de trouver les solutions sur d'autres planètes. L'avenir de ce centre de recherches à Rochechouart s'annonce passionnant et enthousiasmant. Souhaitons réussite et soutien au professeur Philippe Lambert dans la conduite de ce projet unique qui va faire de Rochechouart un centre mondial de recherche et de sciences.

L'ECHO DU CENTRE 19 mai 2017 AGENDA 21



L'esprit de l'Agenda 21

Pour lutter contre les nombreux dangers qui découlent des activités humaines, une direction forte a été prise par la POL. Entendu comme « ce qu'il faut faire au 21^e siècle », l'Agenda 21 qu'elle continue d'élaborer est un ensemble d'actions concrètes utiles aussi bien à l'environnement qu'au territoire. Si l'Agenda 21 est un dossier relativement lourd qui exige un véritable diagnostic pour élaborer des actions qui touchent tout le monde, son élaboration ne peut se faire que

dans le cadre d'une grande action commune nous explique Jean-Luc Allard, vice-président notamment chargé du développement durable. Voilà toute l'ambition de cet agenda, unir les bonnes volontés pour faire évoluer les mentalités et composer un véritable avenir aux futures générations. C'est pour cela que prochainement des groupes de discussion vont être formés, des réunions publiques organisées et des questionnaires distribués aux habitants des 13 communes pour avoir le ressenti de la population et récolter les bonnes

idées.

Aussi optimiste que réaliste face à une situation des plus urgentes, Jean-Luc Allard assure : « À notre échelle, on va faire ce qu'on va pouvoir du mieux possible. Si chacun fait cela, je crois qu'on peut avancer ».

À l'automne dernier, l'exposition « La mer... destination finale ? Projet sur les déchets plastiques en mer » a été vue par près de 4.000 visiteurs à La Mégrisserie. Pour Joël Rattier, président de la communauté de communes, voilà « un succès que nous voyons comme une

réussite prometteuse. Cette exposition était en effet le premier acte public de l'engagement de la Porte Océane du Limousin dans son Agenda 21 intercommunal. Ainsi que le souligne notre logo de l'Agenda 21, la POL veut faire sa part, dans la mobilisation générale pour l'environnement ».

Si de nombreux enfants ont donc vu cette exposition qui rappelle qu'aujourd'hui il n'existe pas un seul kilomètre carré d'eau de mer qui soit épargné par les particules plastiques, « beaucoup d'adultes sont également passés et

ceci est très encourageant. Les scolaires sont les adultes de demain, c'est tout naturel de les sensibiliser. Mais c'est dès aujourd'hui que chacun doit agir dans sa vie quotidienne », prévient Jean-Luc Allard. Avant de prolonger : « Il y a aussi des actions à mener auprès des politiques, auprès du monde industriel, auprès de tous ceux qui fabriquent. On a un projet commun à transformer ». Le travail a commencé. Beaucoup reste à faire. C'est désormais à chacun d'en assumer sa part.

L'ECHO - 13 - Vendredi 19 mai 2017

LE E POPULAIRE DU CENTRE
27 mai 2017
CREATITON DU GEIQ SUR LE TERRITOIRE DE LA POL

CONSEIL COMMUNAUTAIRE ■ Une délibération importante portant sur la filière papier-carton a été votée

C'est parti pour l'étude de faisabilité !

Le dernier conseil communautaire Porte Océane du Limousin a voté à l'unanimité une délibération visant à structurer la filière papier-carton. Il pourrait bien s'agir d'une première nationale.

Arny-Marie Babin
www.mairie-limousin.com

« **L**a participation à hauteur de 3.600 € TTC de la POL à l'étude de faisabilité d'un Groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification papier-carton, mérite bien notes utiles en tant que communauté de communes en termes de développement économique », commente Joël Ratier, le président, après l'adoption à l'unanimité de la principale délibération du dernier conseil communautaire.



INTERNATIONAL PAPER. L'entreprise est partie des cinq qui participent également à l'étude de faisabilité.

Le premier GEIQ papier-carton en France

En effet, à la suite de l'arrivée d'un chargé de mission, dont le travail consiste à identifier les besoins et les freins en matière d'emploi pour les filières d'excellence du territoire, de multiples rencontres avec les acteurs de l'emploi, de la formation, des chefs d'entreprise, ont permis la mise en place d'actions concrètes.

De plus, en juin dernier, un comité de pilotage, organisé par la DORICETE, a notamment fait émerger un projet ambitieux pour la filière papier-carton, qui représente 1.700 emplois et un potentiel important de recrutement dans l'avenir. Face aux besoins spécifiques de ressources humaines pour les métiers de cette industrie, a été posé le principe de la création d'un groupement d'employeurs pour l'insertion et la qualification (GEIQ). Si des GEIQ sont utilisés dans de nombreux domaines (travaux publics, bâtiments, services...), aucun n'existe sur le secteur du papier-carton en France.

En septembre, cinq entreprises majeures de cette filière dans l'Ouest du département de la Haute-Vienne se sont dits intéressées par ce dispositif, mais désireuses d'en connaître plus précisément les modalités. L'état par la voie de la DORICETE a donc proposé de lancer une étude de faisabilité, dont il porterait la responsabilité, en organisant la consultation et en finançant 50 % du montant (15.000 €). L'ICPCA (organisme paritaire-collecteur agréé) a ajouté 3.000 €. Les cinq entreprises présentes ont décidé elles aussi de prendre part au financement (3.000 €). La POL s'est associée à cette démarche (3.000 €).

Si le GEIQ était constitué, il serait donc le premier de France dans le secteur papier-carton. Il permettrait de répondre aux besoins en personnels dans les entreprises, mais également de structurer cette filière phare du territoire, en renforçant son attractivité et sa visibilité, éléments fondamentaux pour la Nouvelle-Aquitaine, qui a fait de ce secteur un de ses enjeux économiques prioritaires.

Prochain conseil communautaire. Le prochain conseil communautaire PO, aura lieu le mercredi 26 juin.

ZONE DE BOISSE

Assurances. Avec pour objectif de conforter le pôle de Porte Océane du Limousin comme deuxième bassin économique de la Haute-Vienne, de développer la zone de Boisse existante et de s'insérer dans l'environnement naturel et paysager, le conseil a approuvé à l'unanimité le principe du recours à un contrat de cession d'aménagement pour le partage du projet. De plus, avec une voix contre, l'assemblée a voté l'achat des terrains de St. Fouquet, mettant un point final aux acquisitions foncières sans aucune négociation. Cette mesure marque l'entrée pleine et entière dans la phase de réalisation, dont les travaux ont débuté depuis janvier.

LE POPULAIRE DU CENTRE
22 mai 2017
ECOLE DE MUSIQUE

Cuivres en fête à l'école de musique



RENNEZ-MAUR. A l'école de musique Jean-Ferrat, une audition a rassemblé les parents des élèves des classes de cuivres. Les élèves, en solo, par trio ou bien accompagnés au piano, ont tenu des pépites, marches de chasseurs et autres compositions pour un voyage musical autour du monde. « De façon collective ou individuelle, l'objectif est de mélanger tous nos élèves, quel que soit leur âge, explique François Guimbatou, le directeur de l'école de musique. » Le 24 mai, une audition sera en piano avec lieu à Sallat-sur-Vienne. Le même jour, professeurs et élèves se produiront à Rochechouart à la Maison du Temps Libre, à 20 h 30, dans le cadre du festival des Jeunes Poupées et proposeront « Si on chantait », un spectacle participatif. Le 28 juin, toujours à Rochechouart, le gala de danse et chant choral réunira les classes de Michèle Durget et Catherine Philippe et le 29 juin, à 18 h 30, à Saint-Jurien se joueront les 4es auditions en famille, toutes classes confondues. Renseignements au 05.55.02.55.81.

JUIN

LE NOUVELLISTE

1^{er} juin 2017

AGENDA 21

L'Agenda 21 de la POL : chacun peut participer !

La démocratie participative n'est pas un vain mot au siège de la Porte Océane du Limousin où, pour mettre en place les actions qui découlent de l'Agenda 21, on a décidé de faire appel à... tout le monde !

Dans le bulletin interne communal qui arrivent dans les boîtes à lettres le 5 juin, on trouvera un questionnaire de 4 pages afin de cerner au mieux les attentes des habitants du territoire en matière de développement durable et responsable.

Le président de la POL, Joël Rabier et son vice-président Jean-Luc Allard (déjà responsable de la mise en place de l'Agenda 21 de Rochechouart) attendent beaucoup de cette enquête. Non seulement les réponses seront analysées et permettront de mettre en place un programme d'actions qui satisfasse toutes les attentes mais c'est aussi le fait de



Joël Rabier et Jean-Luc Allard présentent cette nouvelle opération de démocratie participative.

participer qui est ici mas en valeur. « Nous souhaitons que les habitants soient acteurs, parties prenantes, de nos décisions » explique Joël Rabier.

Pour le vice-président, « qui dit durable dit une action qui va prendre du temps et, surtout, durer... d'où l'importance d'une consultation élargie ».

La POL a donc confié à Aline Varnot, chargée de mission

Agenda21, le soin de réaliser une expertise sur tout le territoire. Elle a mené plus de 60 entretiens avec des élus, des associations, des partenaires publics depuis septembre 2016 et présentera les résultats de cette étude le 21 juin aux services de l'état afin de valider l'Agenda 21. Pour elle, « l'objectif est vraiment de fédérer tous les acteurs locaux pour bâtir un plan d'actions concret ».

La POL a déjà lancé des actions dans le domaine du développement durable comme la plantation d'arbres avec des écoliers, une exposition sur les déchets à la Mégisserie mais aussi divers travaux avec les conseils municipaux d'enfants, les centres de loisirs ou les écoles. Ce sont, par exemple, des écoliers qui ont travaillé sur les nombreuses boîtes à lettres recyclées qui

seront installées dans chaque commune de la POL (plusieurs seront aussi déposées à Saint-Junien) afin de recueillir les questionnaires.

Jusqu'à la fin des vacances estivales, les habitants de la POL (11 500 foyers) sont donc invités à évaluer les actions qu'ils mènent au quotidien, leur qualité de vie, et donner leur vision du développement durable.

Comme le but est bien de recueillir un maximum d'information, tous les moyens sont bons pour participer, ainsi, les questionnaires peuvent être remis dans les établissements publics du territoire mais aussi dans les boîtes à lettres recyclées. Ils peuvent être également renvoyés gratuitement par la Poste (lettre T fournie avec le questionnaire) mais aussi remplis directement sur internet sur le site de la POL : <http://www.pol-cdc.fr>.

LA NOUVELLE ABEILLE
1 juin 2017
LA POL ET LA RESERVE NATURELLE

« Objectifs Mars ! »

A la Maison de la Réserve, Espace Météorite Paul Pellas, le visiteur voyage du pied d'un cratère jusqu'à la planète Mars.

INAUGURÉE le 15 mars dernier en même temps que l'exceptionnel démantèlement de brèche du cratère d'impact de Vreddefort acquis par l'association Pierre de Lune, la nouvelle exposition temporaire de la Maison de la Réserve est désormais ouverte au public. Son sujet : la planète Mars. Tout (ou presque) ce que vous avez toujours voulu savoir sur cette planète qui a alimenté l'imagination de tout un chacun durant des générations se trouve résumé sur une dizaine de panneaux richement illustrés. De la formation du système planétaire aux caractéristiques de cette



Inauguration de la brèche du cratère d'impact de Vreddefort.

belle planète rougeâtre en passant par ses satellites naturels, vous pourrez la comparer à notre tout aussi belle planète bleue.

Mars, si proche, si loin

Ses temps géologiques ainsi que sa géologie si particulière

seront dévoilés et n'auront plus de secrets pour vous. Bien entendu, nous n'oublierons pas d'aborder le sujet de l'eau. La conquête

spatiale conclura cette visite : que ce soient les missions passées ou en cours, elles ont toutes un but bien particulier et nous rapprochent chaque jour un peu plus de notre voisin.

L'exposition présente également un exemple du travail réalisé par les élèves de l'école de Rochechouart dans le cadre des animations périscolaires de l'année scolaire 2014-2015.

Durant toute l'année, plusieurs classes ont pu travailler exclusivement sur la thématique de Mars. Pêle-mêle, vous trouverez : un rover Mars PathFinder à l'échelle 1, une comparaison des orbites et des altitudes de Mars et de la Terre, des rovers imaginaires et des planètes Mars en volume.

J.-P. Poursac

> POUR EN SAVOIR PLUS :
reservenaturelle.
rochechouart@scd.cdc.fr

L ECHO
6 juin 2017
LA POL ET LES INSTAGRAMERS

Quand les instagramers font la promotion du territoire



Les instagramers acceptent volontiers d'être présentés comme ambassadeurs du territoire

Samedi, l'Office de tourisme Porte Océane du Limousin organisait son premier événement réunissant une dizaine d'instagramers. Munis de leur appareil photo, d'un sac à dos et d'un k-way bien utile ce jour là, les utilisateurs du réseau social de photo Instagram se sont retrouvés à Saint-Junien pour une journée de échanges, de découvertes et de prises de vue. Suivis par des centaines voire des milliers de personnes sur Instagram, ces derniers ont

été leur terrain de jeu sur le site Corot avant de visiter le moulin Bricq, le château de Rocheschaert, et de capturer les arbres remarquables de Chéronnac.

L'occasion de connaître tout en faisant connaître en relayant de magnifiques clichés sur Instagram, comme l'explique Amélie Malah de l'Office de tourisme Porte Océane du Limousin, qui a compris l'importance de s'associer à ces utilisateurs influents :

«C'est une nouvelle façon de promouvoir le territoire par le biais de la photographie. Cela fait partie du tourisme expérimental. Et si la majorité des participants dispose d'un bon matériel, l'autoservice est ouvert à tous, souligne Amélie Malah. Un smartphone et c'est parti !»

De nombreux territoires et villes possèdent aujourd'hui un compte Instagram sur lequel s'est établie une véritable communauté. Celle du Limousin (@agerlimousin), compte près de 2.000 abonnés et publie trois photos par semaine. Il s'agit souvent de reposts d'utilisateurs ayant photographié le Limousin et utilisé le hashtag (mot-clé, NDLR) #ageslimousin. Florent Guillard, qui sélectionne ces clichés et gère ce compte Instagram, est bien évidemment de la partie samedi pour espérer du virtuel, du monde des likes et des commentaires, au réel avec de vraies rencontres. À ses côtés, des instagramers locaux, mais aussi de nouvelles têtes venues de La Rochelle ou des Deux-Sèvres pour partager leur propre regard sur le Limousin et, espérons le, inciter leurs fans à venir à leur tour sur le territoire.

MÉGANE LÉPINE

LE POPULAIRE
6 juin 2017
LA POL QUESTIONNE LA POPULATION

Votre vécu, vos avis et vos idées comptent

La Porte Océane du Limousin a décidé d'associer la population à l'élaboration de son Agenda 21. Pour vous manifester, il vous suffira de remplir un questionnaire et si vous le souhaitez, vous pourrez même participer à des ateliers de réflexion.

Laurent Bardier
laurent.bardier@porteoceane.com

Un questionnaire pour participer, s'impliquer et construire un territoire durable, agréable et responsable. Voilà ce que proposent les élus de la POL à tous les habitants de cette collectivité territoriale. Les 11.500 foyers qui composent la POL sont invités à participer à cette enquête qui est une véritable première.

« Une enquête qui permet à chacun de s'exprimer sur son cadre de vie »

« Nous voulons impliquer les



« Nous invitons la population à participer avec enthousiasme à ce vaste chantier qui élaborera une véritable stratégie commune pour un territoire durable. »

JOËL RATIER ET JEAN-LUC ALLARD



CENTRE DE LOISIRS. Si vous y désirez votre questionnaire, allez les boîtes aux lettres réalisées par les enfants.

citoyens dans cette démarche, martélen Joël Ratier, président de la POL et Jean-Luc Allard, vice-président, chargé notamment du développement durable. Le premier geste de cette implication sera simple : il faudra être muni d'un crayon, prendre une dizaine de minutes et répondre à 32 questions. Le questionnaire, aux couleurs et avec le symbole de notre Agenda 21 (la patenille des montagnes, qui est une fleur protégée du territoire), sera inclus dans le journal communautaire Avez Vous, dès aujourd'hui, et ainsi accessible à tous les foyers des communes de la POL. Il sera aussi disponible dans les maires.

Toutes les expériences sont importantes

Vision du développement durable, éco-gestes que chacun peut faire ou non, avis sur son cadre de vie immédiat... Voilà les thématiques auxquelles seront appelés à répondre les habitants. En attendant que les associations et les entreprises soient aussi consultées. Les questions sont très concrètes et parlent du quotidien. « Par les réponses des habitants, nous pourrons bâtir un projet qui

corresponde aux attentes réelles »

« Les habitants qui le souhaitent pourront aussi aller plus loin dans leur engagement en indiquant s'ils souhaitent participer aux Ateliers pour un territoire durable. Ils seront alors pleinement membres du groupe de pilotage qui formalisera des propositions d'actions, assurent les élus. Nous avons déjà une expérience en matière d'Agenda

21 avec celui qui a été réalisé à Rochechouart. À présent, il s'agit de penser encore plus grand pour des habitants qui n'ont pas les mêmes conditions de vie s'ils habitent à Saint-Julien ou dans la plus petite commune du territoire qui est très éloignée des lieux de consommation et des services administratifs. Nous comptons sur le plus grand nombre de réponses pour nourrir notre projet. Un

état des lieux appelé expertise territoriale a déjà été établi, qui est une première piste de travail.

En septembre 2017, nous présenterons le diagnostic partagé qui aboutira à l'élaboration de la stratégie pour un territoire durable qui sera présentée en décembre 2017. Enfin, en juin 2018, nous pourrions présenter le plan d'action Agenda 21 qui sera le fruit du travail des ateliers de concertation auxquels la population est invitée à participer. Nous appelons pas des experts, mais des gens qui souhaitent s'impliquer dans le bon développement de notre territoire. »

Le questionnaire dans les boîtes aux lettres durables

Pour répondre, rien de plus simple. Une lettre T sera mise à disposition dans chaque édition du journal communautaire. Il sera aussi possible de répondre en déposant son questionnaire dans une des « boîtes aux lettres Agenda 21 » réalisées par les enfants du territoire à partir de matériaux récupérés, déposées près des 13 maires de la POL et près du siège de la communauté de communes.

Écoles, ALSH ou encore conseil municipal des jeunes de Saint-Victurnien ou conseil municipal des enfants de Saint-Julien, les jeunes se sont pleinement associés à cette démarche qui les intéresse fortement. Le site Internet de la POL sera aussi disponible pour répondre au questionnaire. ■



EXPOSITION. « la net destination Paris » présentée à la Mairie de Paris. Ce projet de sculpture de Joël Ratier.

L ECHO
15 juin 2017
LA POL ET L EPICERIE SOLIDAIRE

Une grande collecte pour l'épicerie solidaire



L'épicerie: un équipement de solidarité active.

L'épicerie solidaire et sociale organise une collecte de denrées alimentaires, ce samedi, de 9 h à 13 h avec deux partenaires de Saint-Juven: Hyper U et Leclerc. Elle a besoin de produits d'épicerie, de produits d'hygiène et de produits d'entretien pour ses bénéficiaires qui peuvent être des personnes ayant un emploi mais ayant subi des accidents

de vie, des familles monoparentales où un salaire ne suffit pas pour régler diverses factures (souvent l'énergie, le garagiste...), des personnes âgées et les familles vivant au-dessous du seuil de pauvreté...

L'épicerie intercommunale a été créée en 2015 afin de proposer une aide alimentaire payante tout en aidant les familles dans la gestion de leurs budgets.

L'objectif de cette épicerie est de lutter contre l'assistanat et de redonner de la dignité par l'achat de l'alimentation mais aussi d'aider des personnes vers l'insertion professionnelle tout en luttant contre le gaspillage alimentaire. En 2016 ce sont 115 foyers inscrits pour 289 personnes bénéficiaires. Soulignons que la collecte est réussie pour ce lieu solidaire.

LE NOUVELLISTE
22 juin 2017
UNE NOUVELLE OFFRE TOURISTIQUE AVEC LE P.N.R.

Une nouvelle offre touristique avec le PNR

Avec son château et son musée, ses maisons anciennes, son église, son site géologique unique de l'astrobède, son site et bien d'autres choses, Rochechouart possède des atouts touristiques et des attraits bien enviables.

Les travaux de requalification du centre-ville devraient à terme en renforcer l'intérêt. Afin de valoriser tous ces atouts, les locaux de l'Office de Tourisme ont fait l'objet de travaux de modernisation et viennent d'être complétés par une antenne du Parc Naturel Régional Périgord Limousin.

La communauté de communes Forte Océane du Limousin compte 3 bureaux d'accueil et d'information

touristique et 6 conseillers de séjours : Oradour sur Glane, Saint-Junien et Rochechouart qui sont dirigés par Anne-Lise Bracodis.

Le bureau de Rochechouart installé en centre-ville, au rez-de-chaussée du Capitole a été agrandi et il abrite depuis quelques jours une antenne du Parc Naturel. Cette antenne qui fait suite au bureau de l'Office complète fort judicieusement l'information touristique disponible localement. Elle a été conçue sous une forme ludique et moderne dans un espace parfait. Elle développe et présente les richesses géologiques du Parc Naturel. Elle est une première étape dans la découverte de l'Espace Métiérise

Paul Pellias.

L'ouverture de cette nouvelle structure, plus complète, a été présentée par les responsables de la communauté de communes, les élus locaux et les responsables du tourisme sur le territoire.

Au cours d'une réception, à la veille de la période estivale, les coprésidents de l'Office Intercommunal de Tourisme, Guylain Tétrand et Paul Bouquier, Raymond Vouzeillac, vice-président de la PCL en charge du tourisme, Bernard Vaumac, président du PNR et Jean Marie Bouquier, maire de Rochechouart se sont félicités de cette réalisation, signe d'une coopération intelligente et efficace, qui constitue un bel outil de promotion des richesses



A la découverte du nouveau bureau local. Cette offre sera complétée par l'ouverture d'un bureau d'information temporaire situé sur la place du Château qui fonctionnera durant les mois d'été.

LE POPULAIRE DU CENTRE
22 juin 2017
LE PREMIER MARCHÉ FESTIF DE LA POL

LES SALLES LAVANGUYON ■ La Porte Océane organise le premier marché festif ce soir dans le village.

À la découverte des producteurs locaux et de leurs trésors

L'heure des marchés festifs a de nouveau sonné.

Les gourmands apprécieront cette initiative qui leur permet de rencontrer les producteurs locaux et surtout de vivre des moments de pure convivialité.

Au total sept rendez-vous sont organisés sur le territoire de la Porte Océane de Limousin et donneront lieu à de belles soirées.

Les organisateurs de ces marchés ont tenu un cahier des charges rigoureux qui a permis



SUCCÈS : les marchés festifs... des moments à partager tout l'été. (A. BOUTIER)

de sélectionner des agriculteurs et producteurs de qualité qui vivent pratiquement tous sur le territoire. Ainsi que l'assurait Joël Ranier président de la POA. « Ces moments sont intenses et importants pour le territoire, ils permettent de créer des liens nécessaires entre producteurs et consommateurs. Depuis 2016, notre collectivité porte ces événements et le succès est toujours au rendez-vous. Nous voulons mettre en avant le bien manger local et intensifier ainsi de vraies relations de confiance

entre tous les acteurs locaux. Cette année nous avons une gamme de producteurs qui permet de faire son menu durant le marché et de consommer à sur des tables ce que l'on achète. Les comités des fêtes locaux se chargent de l'Intendance et de l'animation ».

Chaque marché possédera sa propre identité.

Retrouvez les producteurs locaux ce soir aux Salles Lavanguyon et appréciez-vous à passer d'excellents moments sur les places de villages. ■

Les écoliers de la POL passent leur brevet Sauv'nage

Pour ce troisième et dernier test de la saison sportive, le club de natation a accueilli les enfants des écoles, qui sont venus à la piscine, travailler sous forme de jeux et d'ateliers, avec les maîtres nageurs. C'est un beau petit groupe qui s'est présenté, sur les 25 nageurs inscrits, 22 ont répondu présents et, cerise sur le gâteau, ont obtenu avec succès le sésame convoité. Cinq écoles étaient représentées, Chantemerle, Jolie Curie, La République, Chaillac et Oradour sur Glane. Il est très agréable pour les organisateurs de cette action, qui semble dans le plan savoir nager de la Fédération Française de Natation et de l'État, pour que cesse ou tout au moins diminue le nombre de noyades chez les jeunes, de voir que tout le monde se mobilise, enseignants, parents qui font l'effort d'amener les enfants passer un très agréable moment parmi nous, les éducateurs du club et les MNS du centre Aquos, qui font un superbe travail



en amont de ce test et sans quoi rien ne serait possible. La communauté de commune n'est pas en reste elle non plus puisque cette opération a été rendue possible, grâce à la convention tripartite qu'elle a signée avec la Fédération et le club qui en est l'investisseur. Le club de Saint-Junien, ne marche cependant pas sur les patates brandes de la piscine puisque les leçons de natation sont toujours dispensées par les MNS, c'est leur travail, le club

prend le relais des séances hors du cadre scolaire. Les organisateurs adressent un grand merci à Taha, entraîneur du club, assisté ce jour par Amélie Taguet, Lise Renaudie, Julia Boulesteix, Alex Gerbaud, grâce à qui tout est bien passé, y compris le petit goûter de fin, toujours très apprécié des enfants après une animation de water-polo dans la baignoire. Dans le même laps de temps, se déroulait à Libour-

nes, une compétition d'eau libre, baptisée "Osez Libournes". Trois nageurs de la Haute-Vienne étaient présents au sein de la sélection Nouvelle Aquitaine, Justine Duroux du Capo CSL RVI, Amaud Brugelle d'Asses-sur-Vienne et Romaric Midi bien connu chez nous puisqu'il évolue depuis pas mal d'années au sein du club saint-juniennais. "Romaric" s'est très bien comporté lors de cette compétition, il termine à la 9e place (en 39mn 58s 08)

son 3km, le nageur de la sélection Nouvelle Aquitaine, Amaud termine 12e et Justine termine 15e place des filles. Romaric sera de la partie le week-end prochain pour les Régionaux qui auront lieu du 1er au 3 juillet à l'Aquapole de Limoges. Sera présente aussi Éliane Gerbaud qui a décroché une qualification lors du Championnat Départemental à Guéret. Un grand bravo à ces jeunes qui tirent le club vers le haut. Le week-end des 8 et 9 juillet se tiendront, sur le lac de Saint-Bardoux, une compétition nationale de coupe de France ainsi que des épreuves découvertes ouvertes aux non licenciés, sur des distances courtes, un seul certificat médical suffit, renseignez vous auprès du comité régional antenne de Limoges, maison des sports Gah rue Emile Labussière. Si vous ne voulez pas nager, venez quand même voir ces nageurs et passer un bon moment avec nous.

JUILLET

LE POPULAIRE DU CENTRE
1^{er} juillet 2017
AUDITION A L'ECOLE DE MUSIQUE

Les musiciens jouent en famille



AUDITION. A l'école de musique, la dernière audition de la saison s'est jouée en famille. Ensemble, frères, sœurs et parents ont répété pendant un mois pour proposer des compositions de qualité. Cette représentation est un peu particulière, explique François Gribouard, le directeur de l'école. Elle invite les musiciens à travailler au sein de la famille. Cela illustre le partage d'une passion commune. En effet, les parents assistant leurs enfants à cet exercice sont pour la plupart eux-mêmes musiciens. Sur le célèbre « Comme d'habitude », alors qu'Ebena et Lucie jouaient respectivement de la clarinette et de l'accordéon, Karine, leur maman les accompagnait à la guitare. 28 familles se sont ainsi succédé, proposant des interprétations variées, de « New York, New York » à « Belle et Sébastien », en passant par la « Balade irlandaise ». La saison s'achève, il est temps de penser à s'inscrire ou se réinscrire pour la suivante (jusqu'au 13 juillet et après le 13 août pour les retardataires). La rentrée musicale aura lieu le 11 septembre et il est conseillé de se rapprocher du secrétariat pour toute demande d'informations concernant les cours. Contact : 05.53.02.59.01 ou accueil@demusique@pol-cdc.fr

LE POPULAIRE DU CENTRE
17 juillet 2017
LA POL ET INITIATIVE HAUTE VIENNE

L'ancrage territorial s'affirme en POL

Le réseau Initiative et sa branche Haute-Vienne ont procédé à leur premier comité d'agrément local en Porte Océane du Limousin.

Louis Fosseret

Créé en 1999, le réseau Initiative Haute-Vienne aide les entrepreneurs dans leurs projets. Le soutien est essentiellement financier. En effet, Initiative accorde des prêts à taux zéro aux entrepreneurs, ce qui leur permet de constituer une quantité suffisante de fonds propres pour pouvoir demander des crédits. L'aide est donc double : il y a d'abord le prêt, puis indirectement, l'association intervient sur la sélection des banques pour le prêt.

Les prêts qu'offrent Initiative sont permis grâce aux partenariats que sont la Nouvelle-Aquitaine, l'Union Européenne, le département de la Haute-Vienne, et d'autres partenaires privés. Par ailleurs, ces prêts sont destinés aux nouveaux entrepreneurs et aux repreneurs d'activités.

Un système de parrains
Au-delà du soutien financier, Initiative organise aussi un conseil stratégique avec la mise en place de parrains bénévoles. Chaque entrepreneur qui bénéficie d'un prêt profite aussi d'un parrain qui visite régulièrement l'entreprise pour aider le néo-chef d'entreprise à s'organiser, à se poser les bonnes questions,



ACTEURS LOCALS. Les membres du comité d'agrément local ont été des acteurs locaux de la POL.

et surtout, il peut partager une partie de son carnet d'adresses. Comme l'assurent les membres du nouveau comité d'agrément local, lorsque l'on débute une activité, on est très isolé. De fait, la possibilité d'avoir un parrain est précieuse.

Initiative Haute-Vienne avait déjà financé 6 entreprises en Porte Océane du Limousin, à hauteur de 55.500 € de prêts d'honneur engagés. Avec la création de ce comité d'agrément

local, nul doute que ce chiffre devrait augmenter. Les procédures vont être facilitées avec la réduction de la distance. La présence de l'association est renforcée dans cette partie du territoire. C'est le fruit d'une dynamique logique et d'une volonté pour Initiative France de faire briller les territoires.

L'autre enjeu, c'est l'emploi. En 2016, Initiative Haute-Vienne a créé ou conservé près de 200 emplois. Cette force se retrouve

aussi dans le profil des entrepreneurs aidés puisqu'en majorité, ils sont en recherche d'emploi.

Une première heureuse

Pour ce premier comité d'agrément local, deux associées présentaient leur projet de boutique d'équipements pour sports équestres et d'alimentation animale. Même si elles étaient déjà en mesure de lancer leur projet sans le prêt d'Ini-

tiative, elles avaient qu'un soutien serait toujours le bienvenu. Bonne nouvelle pour elles, le comité a décidé de leur accorder un prêt. Leur magasin devrait ouvrir dans l'été, il est sûr de bons maïs.

EN CHIFFRES

65 %

C'est le pourcentage de demandeurs d'emploi parmi les nouveaux entrepreneurs accompagnés par Initiative Haute-Vienne en 2016.

5.002.252 €

C'est la somme totale des prêts bancaires associés aux prêts d'honneur de l'association. En cumulant les deux, c'est près de 6 millions d'euros qui ont été directement injectés dans l'économie en 2016.

83

C'est le nombre d'entreprises créées ou sauvegardées en Haute-Vienne en 2016 grâce à Initiative.

Avec ce comité d'agrément local, Initiative va se rapprocher du territoire de la communauté de communes. Les chargés de mission tiendront des permanences les premiers et troisièmes mercredis de chaque mois, à la Pépinière d'entreprises de Saint-Junien POL'AVENTURE. ■

➤ **Pratique.** Prochaines permanences à recevoir : 27 juillet.
Contact : comite@initiative-hautevienne.fr

LE NOUVELLISTE
20 juillet 2017
L'OTI : NOUVELLE SAISON

Lancement de la saison touristique

L'office de tourisme de la Porte Océane du Limousin est parfaitement prêt pour l'accueil des touristes. Aux bureaux d'information de Saint-Junien, Grandour-sur-Glane et Rochechouart, les responsables du tourisme local ont ajouté l'ouverture temporaire d'une antenne estivale sur la place du Château à Rochechouart.

Cet accueil est ouvert tous les jours de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h jusqu'au 30 août.

L'office de tourisme vient de s'offrir une belle innovation qui marque sa volonté de se donner tous les atouts pour faire mieux connaître le territoire et inviter les visiteurs à découvrir toutes les richesses patrimoniales et naturelles de cette petite part du Limousin. L'Office dispose d'un véhicule utilitaire qui va permettre de se rendre à la rencontre des touristes sur leur lieu de séjour et leur distribuer toute la documentation et

l'information sur les trésors parfois méconnus des 13 communes de la PCL. Le bureau d'accueil et d'information de Rochechouart, situé rue Victor Hugo, est ouvert du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h. Tél 05 55 03 72 73. Vous y trouverez tous renseignements pour organiser vos visites et séjourner dans le territoire. Les responsables, les hôtesses d'accueil présentent l'antenne de la place du Château et le véhicule d'information.



AOUT

L'ECHO DU CENTRE
3 août 2017
LA POL ET LES MARCHES FESTIFS

PORTE OCÉANE DU LIMOUSIN

Marchés festifs

Les marchés de producteurs de pays ont débuté comme chaque année par celui de Javerdat qui s'est déroulé sur la place du village. Une nouvelle fois, les bénévoles du Comité des Filles ont assuré la cuisson des grillades et des frites, et l'Auberge du bourg proposait diverses boissons. Un moment convivial et amical qui a permis aux amateurs fidèles de ne pas déroger à la tradition, en se retrouvant devant de belles tablées en partageant les achats faits sur place.

Saint-Brice sur Vienne : Le prochain rendez-vous aura lieu dès ce samedi 5 août à partir de 18h, au plan d'eau de Chambéry. Comme les années précédentes, cette journée débutera le matin avec un grand vide-grenier organisé par la municipalité et le comité des Filles. Organisé par la POL en partenariat avec la commune, le marché festif accueillera de nombreux producteurs : produits laitiers, légumes et fruits, viandes et de nombreuses gourmandises à déguster sur place (ou à emporter), entre amis ou en famille. Sur place : animation musicale avant le feu d'artifice qui sera tiré sur le plan d'eau. Contact : Mairie 05 55 02 18 13

Saint-Victorien : Vendredi 11 août à partir de 17h, c'est au Moulin du bord de Vienne, dans un cadre champêtre très apprécié, que se déroulera le marché festif de producteurs, organisé par la POL, la municipalité et le comité des Filles. Là encore, restauration sur place et animation musicale avec Thierry Beaulaton. Séance gratuite de cinéma en plein air à partir de 21h30. Contact : Mairie 05.55.03.81.27

LE POPULAIRE DU CENTRE
3 Août 2017
LES MARCHES FESTIFS

Effluves de grillades sur le champ de foire



CONVIVAL. Dans le cadre des marchés festifs organisés par la POL, dix producteurs locaux ont investi la place du champ-de-foire de Javerdat. Les gourmands sont passés de stand en stand, achetant à l'envie, des légumes, du canard, du porc, du fromage de brebis, des glaces au lait de chèvre, ou bien encore du pain cuit sur place par le boulanger de Champsac. Ils ont ensuite pu déguster, sous chapiteau, ces délicieux produits locaux. Les viandes étaient gracieusement préparées au barbecue par des bénévoles du comité des fêtes, lequel proposait également des barquettes de frites pour accompagner les grillades. Patricia Malaveix, secrétaire du comité des fêtes, explique : « Ces marchés ont pour objectif de faire découvrir à tous les circuits courts, synonymes de qualité ». Trente marcheurs d'ADN ont rejoint la fête en cours de soirée, se sustentant d'une agape bien méritée, après une randonnée de trois heures effectuée sur les chemins de la commune. La prochaine manifestation aura lieu dimanche 6 août. Un concours de pétanque en triplette débutera à 14 heures. Inscriptions, 5 euros par joueur. *Renseignements : 06.14.38.29.57.* ■

LE NOUVELLISTE
3 Août 2017
LA POL ET LE 50^{ème} TOUR DU LIMOUSIN



Le Petit Salé
Les Chabannes - 87590 St Just Martel - 0555 09 62 89

Chaque 1^{er} samedi du mois avec DJ PIERRE B. Repas 25€

DISCO ANNÉES 80 & SPEED DATING
Dés 20h

RESTAURANT 2 SALLES
Grande terrasse
Hôtel **
Receptions
Séminaires
Mariages
Soirées
Repas C.E
Réveillons

LA PORTE OCEANE

AU COEUR DU 50^E TOUR DU LIMOUSIN

L'ECHO DU CENTRE
8 août 2017
SAINT BRICE INTERGRE LES MARCHES FESTIFS DE LA POL



En images

PAR JANE-LOLA SESAM

Le marché festif de Saint-Brice-sous-Forêt est à coup sûr un rendez-vous incontournable de l'été. Pour sa dix-septième édition cet événement multi-activités qui fait désormais partie des sept marchés festifs de la commune de Saint-Brice-sous-Forêt est une véritable journée de festivités qui se déroule autour du plan d'eau de Chambray. Samedi dernier, sous une météo clémente, la journée a commencé tôt pour les pêcheurs et les amateurs de vide-greniers et s'est terminée après un magnifique coucher de soleil par le marché de producteurs et le traditionnel jeu d'artifices au tout au rythme entraînant de la danse country proposée par l'association Must Country, association de Saint-Brice qui, comme la vingtaine d'autres associations locales et tous les membres du conseil municipal, est totalement impliquée dans la réussite de cette journée très attendue. Dîner de produits frais cuisinés sur place, toboggan géant pour les enfants, initiation à la danse, tous les ingrédients étaient réunis pour que petits et grands passent une excellente soirée dans un cadre idéal. Vivement l'année prochaine, et vivement le prochain marché festif de la POL !

Il y avait du monde pour profiter de cette soirée au grand air.



Dîner sous la tente pour bien commencer la soirée.



Avec les danseuses et danseurs de Must Country : animation garantie !



Et pendant que les grands mangent, les plus petits s'amusent.



Et les gourmands se régalent dans le cadre idyllique du plan d'eau.

L ECHO DU CENTRE
10 août 2017
LES VISITES GUIDÉES DE L'OTI

L'été, c'est le moment de redécouvrir le patrimoine!

Ce n'est pas toujours la peine d'attendre les journées de patrimoine pour en profiter. L'été, qui se prête si bien à la flânerie et au loisir, est aussi le moment de découvrir ou redécouvrir le patrimoine qui nous entoure. A commencer par celui si remarquable de Saint-Junien. Groupé dans un plan circulaire autour de la collégiale, le centre historique est un véritable palimpseste dans lequel se lisent aussi bien son passé industriel que son passé médiéval. Que de chemin parcouru depuis la forêt de Comadollac dans laquelle Perrin Amand avait décidé de s'installer, bientôt rejoint par le jeune ermite Junien dont la renommée traversera les siècles. Lieu de pèlerinage et cité religieuse pendant mille ans, la ville est devenue, pendant les sept siècles qui ont suivi, un modèle de cité industrielle et ouvrière. Ce double héritage, si cher à ses habitants, lui donne son caractère particulier et pour ainsi dire sa marque de fabrique. Une marque de fabrique directement visible dans sa topographie et dans son architecture qui réserve à chaque coin de rue une curiosité d'autant plus intéressante qu'elle juxtapose des styles, des époques, et des histoires différentes tout en conservant une cohérence et une unité d'ensemble qui font tout le charme de la promenade. Esqupez par le square Curie qui est l'ancienne porte du Pont Lévis et vous trouverez, dans la corniche de la façade qui fait face au café Le Corot, la trace de l'ancienne tour de fortification. Suivez le tracé de l'enceinte qui a entouré la ville jusqu'au XVIII^e siècle simplement en suivant les boulevardiers; remarquez au passage boulevard de La République le dernier vestige de l'enceinte caché derrière une grille; et



La silhouette de la collégiale et sa tour-lanterne atypique.

revenez au centre dont les axes n'ont pas changé depuis le tracé médiéval. Là chaque façade porte un détail pittoresque: les petites idées des modillons surgissent un peu partout, on aperçoit les greniers à claire-voie qui étaient les anciens séchoirs, les fenêtres à traverses et menues croisées les élégants réseaux de fer des portes du XVIII^e siècle. Et au milieu de tout cela, la modernité s'incarne avec l'élégance et l'audace de l'art nouveau et de l'art déco: après les religieux eurent fini de construire, la commune donna à la ville l'ensemble marché-halle aux grains-salle des fêtes, et le peuple éleva la Bourse du travail. Que ceux qui n'aiment pas beaucoup l'architecture se rassurent, une ville d'est pas faite que de pierres

et une visite à Saint-Junien vous fait aussi découvrir une culture, des traditions et des savoir-faire. De la ganterie aux ostensions, en passant par la peinture et la potserie, c'est l'incroyable vitalité de la ville qui interpelle et réjouit le promeneur. Une vitalité culturelle, sportive et associative qui trouve sa source dans l'histoire de l'Union Syndicale Ouvrière et qui

repose avant tout sur l'implication des habitants de tous âges et des institutions.

Des ateliers d'été sont organisés par l'Office du Tourisme de la communauté de communes Porte Océane du Limousin (05 55 62 17 93) et le Comité d'histoire locale (05 55 62 17 93) et le Comité d'histoire locale (05 55 62 17 93). Le mardi de chaque mois aura lieu de 14h à 16h un atelier de poterie. Une visite guidée de la ville sera organisée les 10 et 17 août à 17h. Renseignements auprès des bureaux d'accueil de l'Office du Tourisme à Oradour-sur-Glane, Saint-Junien et Rochecorbon (05 55 62 17 93).

Les autres villes à visiter

La communauté de communes Porte Océane du Limousin propose également des visites guidées du nouveau village d'Oradour-sur-Glane (les vendredis à 10h), du centre historique de Rochecorbon (les vendredis à 17h), et des Salles Lavauguyon (les mercredis à 16h). Renseignements auprès des bureaux d'accueil de l'Office du Tourisme à Oradour-sur-Glane, Saint-Junien et Rochecorbon.



L'actuel cinéma à la très belle façade art déco.



La Maison des Consuls et les modillons de Jean Teilliet.

LE POPULAIRE DU CENTRE
11 août 2017
LES MARCHES FESTIFS DE LA POL

Cette fois, c'est à Saint-Briac-sur-Vienne, à Chombéry, que les producteurs locaux ont présenté leurs produits du terroir, dans le cadre des marchés festifs organisés tout l'été par la POL.

Fin gras de canard de Videtz, volailles de Chéronnac, pain de Champagnac cuit sur place, fromage de brebis, œufs frais de la ferme Les Poulettes à Saint-Junien, vin de Boudouais, crêpes bio et glaces au lait de chèvre ont émaillé les papilles des gourmands et gourmets venus déguster des mets de qualité en plein air.

La soirée a rassemblé quelque 300 personnes, lesquelles ont assisté à la nuit tombée à un spectacle de feu d'artifice tiré du plan d'eau. Si la soirée fut un succès, la journée le fut tout autant, grâce au videgreniers annuel, co-organisé par la mairie et le comité d'animation du village, 60 exposants, un toboggan gonflable géant pour les enfants, une pêche aux canards, des démonstrations et initiations de danse proposées par Le Most Country : toutes les



PRODUCTIONS LOCALES. Les producteurs ont proposé leurs produits du terroir à des visiteurs venus nombreux acheter leurs productions locales.

conditions étaient réunies pour faire de cette journée une réussite.

« Cette manifestation est très conviviale, affirme Chantal Paulat, de Porcelaines et Gazette, car toutes les associations de Saint-Briac sont présentes et nous partageons ainsi des moments que nous ne pourrions pas vivre autrement. Nous sommes tous solidaires et apprécions vraiment ces moments de partage ». Cette bonne co-

hésion se ressent sur le site. L'ambiance y est festive, sympathique et communicative. Les conseillers à la municipalité et les conjoints des membres des bureaux associatifs se sont joints de bonne grâce à la manifestation, procurant une aide précieuse, mobilisés depuis 5 heures du matin, assurant la logistique et l'installation des exposants.

Madame Le Maire a servi toute la journée à la bu-

vette, apportant également sa contribution à l'événement.

« Nous avons eu la chance d'accueillir l'association de modelisme, qui a rencontré un énorme succès avec ses bateaux à voile et à vapeur, voguant sur l'étang, émerveillant les enfants des heures durant », précise Pascal Paulat, qui n'a pas manqué de lui rendre hommage, le citant comme l'un des points forts de la journée. »

LE POPULAIRE DU CENTRE
31 août 2017
LES MARCHES FESTIFS DE LA POL

Gastronomie et musique étaient au menu

Il régnait un bon air de fête près des sources de la Charente à l'occasion du premier marché festif organisé dans le bourg de Chéronnac par les services de la commune et le comité des fêtes local. Les visiteurs sont venus en très grand nombre pour faire des achats et déguster de bons produits dans une ambiance musicale. Une quinziaine de stands de vente proposaient de nombreux produits régionaux : miels, confitures, mandés, omelettes, légumes, vanilles et bien sûr une vente-dégustation



STAND. Les habitants de Naves-de-France ont toujours beaucoup de succès à Chéronnac.

d'autres du bassin de la Charente. Un service de restauration particulièrement soigné offrait des dégustations de produits

locaux : sa fréquentation a été un grand succès. La petite commune de Chéronnac a parfaitement réussi ce premier rendez-

vous festif et gourmand. Le public a passé un bon moment de détente et de convivialité grâce à une parfaite organisation. ■

SEPTEMBRE

LE NOUVELLISTE

7 septembre 2017

UNE GRANDE AVANTURE SCIENTIFIQUE MONDIALE COMMENCE

Un grand projet est en train de se concrétiser à Rochechouart. Cette aventure scientifique est la première du genre en France et elle suscite à ses initiateurs beaucoup d'espoirs qui voient l'occasion de faire de Rochechouart un point unique de référence dans l'étude des impacts de météorite.

La Réserve Naturelle Nationale de Rochechouart-Chassenon va fêter son 10^e anniversaire cette année. C'est à ce moment qu'intervient le début de réalisation d'un projet scientifique majeur et unique en France. Huit sites de la Réserve (qui couvrent plus de 50 hectares) sur les territoires de la PCL (Parc Quercin du Limousin) et de la communauté de la Cha-

rente-Limousine (Charente) vont être l'objet de sondages carotés à vocation scientifique. Ces prélèvements constituent le point de départ d'une aventure scientifique originale. Les données récoltées suite à ces investigations seront utilisées par les scientifiques dans des thématiques telles que la connaissance de la structure d'impact de Rochechouart-Chassenon, la formation des grands cratères d'impact, les incidences des grands impacts sur l'évolution des surfaces planétaires ainsi que sur l'habitabilité des planètes et sur l'émergence de la vie sur terre.

Pourquoi ?

Reconnue comme un cratère d'impact érodé en 1963, puis classé en



Philippe Lambert, conseiller scientifique de la Réserve.

Réserve Naturelle Nationale en 2008, la structure de Rochechouart de plus de 20 km de diamètre, datée aux environs de 200 millions d'années se distingue de la petite vingtaine des grands cratères d'impact (de plus de 8 km de diamètre) connus sur la Terre par son accessibilité, tant du point de vue géographique que géologique. Seules quelques études exploratoires y ont été menées. Au-delà de sa protection par la Réserve Naturelle, ce site mérite de se faire connaître au monde et de valoriser son patrimoine.

Un peu d'histoire...

En 2016 est créé le CIRIR ou Centre International de Recherche sur les Impacts de Rochechouart à l'initiative du professeur Philippe Lambert, conseiller scientifique de la Réserve et spécialiste international des impacts (il a travaillé de nombreuses années auprès de la Nasa aux États-Unis). Le CIRIR est présidé par un élu local, Jean Luc Allard, vice-président de la PCL en charge de la Réserve. La Réserve Naturelle est placée sous l'autorité du conservateur, Pierre Poupard. En 2013, Philippe Lambert propose la réalisation de sondages carotés. Cette proposition a été validée par les instances de la Réserve et elle a reçu le soutien finan-



Pierre Poupard, conservateur de la Réserve Naturelle présente un des points de forage aux pieds du château de Rochechouart.

cial de l'Europe, de l'Etat et de la PCL. C'est le CIRIR qui va veiller à la bonne marche scientifique des forages et qui sera chargé des travaux de recherches scientifiques qui vont suivre.

En pratique

Les travaux, dont le budget ne dépasse pas les 150 000 euros, vont être réalisés par la société Hydrogéotechnique de Clermont-Ferrand. Elle devra faire 9 sondages profonds de 3 à 125 m et 14 coûts de 1 m. Ces sondages vont se dérouler sur les communes de Rochechouart, Videix, Chénérnac, Pressignac et Chassenon. Ils sont prévus sur une période de 2 mois. Le suivi géologique sera assuré par le CIRIR sous la responsabilité de Philippe Lambert et le stockage des

échantillons se fera dans un bâtiment prévu à cet effet à Rochechouart qui devra devenir centre de recherche ouvert aux scientifiques du monde entier.

Une grande aventure scientifique mondiale commence à Rochechouart. Grâce à la volonté des élus et à la collaboration efficace avec les responsables de la réserve et les scientifiques avec un budget particulièrement modeste, c'est un projet d'envergure mondiale et unique en France qui va se concrétiser et sans doute faire du site de l'Astrobloème de Rochechouart-Chassenon un lieu de référence pour les scientifiques et le grand public. Les attentes sont grandes.

LES PERSONNALITÉS ASSOCIÉES AU CIRIR

Carolyn Shoemaker (US Geological, États-Unis), Hubert Reeves (CSA, CNRS, Canada), Alain Meunier (Université de Poitiers), Dieter Stöffler (Université Humboldt, Berlin), Andre Brack (CNRS Orléans), Gordon Osinski (Université Ontario, Canada), Fred Jordan (Université de Perth, Australie), David Baratoux (Université de Toulouse), Simon Kelley (Université, Grande Bretagne), Frances Westall (CNRS Orléans).

QUELQUES DATES

5 septembre : démarrage des forages
16 et 17 septembre : participation à la journée du patrimoine de la Maison de la Réserve
En octobre : journées portes ouvertes sur un site de forage de Rochechouart
En novembre : fin du chantier

LE NOUVELLISTE
14 septembre 2017
LA CITE DU CUIR

Inauguration de l'exposition "Le Cuir dévoile sa cité"

Pour sa troisième exposition organisée dans la salle du conseil communautaire, la communauté de communes Porte Océane du Limousin a choisi de mettre en valeur une richesse nationale de notre territoire : le cuir.

C'est sous l'impulsion de Sylvie Tuyéras, vice-présidente de la PCL en charge de la culture que l'exposition a été construite comme un avant de la Cité du Cuir. Le public y découvrira toute une série de clichés réalisés par les membres de l'atelier photographique de Coudat sur Vicenne et par des photo-

graphes professionnels (Jean-Michel Perica, Hervé Chantagros), des photographies évoquant le site de la cité du cuir, le cuir comme matière et objet, le travail des professionnels. On pourra également y retrouver tout un échantillon d'outils, de superbes pièces de gants dont les plus

anciennes datent de 1920, regarder des témoignages filmés de ceux qui ont participé à la grande aventure du cuir et le clip promotionnel de la Cité du cuir (celui-ci sera également visible sur le site internet de la communauté de communes).

L'exposition, ouverte depuis le 8 septembre, restera en place jusqu'aux vacances de Noël et sera accessible au public pendant les heures d'ouverture de la PCL ainsi que pendant les journées départementales les 16 et 17 septembre de 14 h à 17 h. Le site

de la Cité du Cuir sera lui aussi ouvert à la découverte des habitants ces deux jours-là pour des visites guidées par Blandine Lamy, la responsable du Pôle Cuir sur 3 créneaux horaires: 13 h 30, 15 h et 16 h 30.



Le vernissage de cette belle exposition inaugurée par Joël Roter le président de la PCL, entouré des membres du conseil communautaire s'est déroulé en présence d'anciens ouvriers du cuir, d'associations locales et de nombreuses personnalités dont Bénédicte Martin sous-préfète de Bellac, Rochecouart, Anick Manero vice-présidente du Conseil Départemental, Pierre Aillard maire de Saint-Junien.

LE POPULAIRE DU CENTRE

14 septembre 2017

LES MEMBRES DU BUREAU DE LA COMMUNAUTE DE LA POL ONT ECRIT A EMMANUEL MACRON

« Nous ne demandons pas l'aumône »

Hier, les élus du bureau communautaire de POL ont révélé un courrier adressé à Emmanuel Macron, dans lequel ils dénoncent la baisse des dotations mais surtout l'injustice du fonds de péréquation intercommunal et communal.

Anne-Marie Maïe
www.rennesplus.com@rennes.com

Trop, c'est trop ! Les 16 signataires, dont les 13 membres du bureau communautaire de Porte Occéane Limousin (POL), ont souhaité s'adresser directement à Emmanuel Macron, ayant entendu durant les interventions présidentielles au Congrès et à la Conférence nationale des territoires une volonté d'agir efficacement et une manière de faire autrement.

Des leviers d'action plutôt limités pour les maires

« Alors chiche ! lance Joël Itier, le président de la communauté de communes. Bien que nous soyons un territoire aux rems solides avec de nombreux atouts, des équipements structurants et des services aux habitants, l'ensemble des différentes



UNANIMITE. Une grande partie des signataires de ce courrier à l'attention du Président de la République.

mesures nous a conduits à informer la population et interpeller le Président de la République.

Les signataires sont revenus sur la disparition de la taxe professionnelle, qui leur semblait plus juste, puisque permettant à un territoire de bénéficier de ses richesses (ses « dividendes ») et de les réinvestir sans aggraver la fiscalité. S'ils ont également dénoncé la nouvelle baisse des dotations (soit pour POL, 526.000 € en 5 ans ou 24 % en moins), le fonds de péréquation intercommunal et communal

est, selon eux, « une mesure mortifère ». « Pour la seule année 2017, le FPIC représente près de 900.000 €, soit plus de 6 fois ce que nous perdons avec la baisse des dotations. Depuis son instauration il y a six ans, ce sont près de 3.270 M€ qui ont été ponctionnés, soit une augmentation de 1.000 % par rapport à 2012 », détaille le courrier, qui a été envoyé en copie aux parlementaires de la Haute-Vienne.

Pierre Allard, le maire de Saint-Junien, a décliné ces chiffres à l'échelle de sa commune,

avec une perte de 600.000 € sur cinq ans en dotations, auquel il faut ajouter 1 M€ pour 2017 hors FPIC et hors transfert de charges.

« Nous ne demandons pas l'aumône mais seulement les moyens pour poursuivre notre développement. Nous sommes lucides et savons parfaitement que les difficultés sont encore devant nous », indiquent-ils.

Les auteurs de la missive aimeraient la mise en place d'une vraie fiscalité locale adaptée, combinant la suppression de la taxe professionnelle, ajoutant

ne pas posséder pléthores de leviers : retarder la construction d'équipements attendus ? Modifier la politique tarifaire attractivité ? Accroître la fiscalité ? Mais ce choix irait à l'encontre des annonces gouvernementales de la fin de la taxe d'habitation pour certains foyers.

Maire de Rochesavaux, Jean-Marie Rougier constate : « Nous nous arrachons les cheveux pour mettre nos budgets à l'équilibre ». Pour Annie Dardillac, maire de Javerdat, « toutes ces mesures apportent le discredit sur le travail de milliers des élus de terrain ». Quant à Jean Duchambon, maire de Saint-Victorien, il s'appuie sur un fait inouï : « N'est-ce pas une façon de restreindre les communes, pour en supprimer certaines ou les obliger à fusionner ? Les populations ne sont pas prêtes à ça ». Et d'ajouter avec humour : « A quand Saint-Bretannien ? ».

Une audience à Paris ou une visite sur le territoire

Face à ce constat pour le moins contradictoire, les élus ont sollicité une audience auprès d'Emmanuel Macron, afin de lui expliquer de vive voix « les moyens de construire cette ruralité moderne et active », ou lui ont proposé de l'accueillir pour lui « montrer ce qu'il est possible de réaliser dans une ruralité dynamique ».

Un coup de projecteur sur un territoire qui pourrait devenir un cas d'école et un territoire-modèle. ■

LE POPULAIRE DU CENTRE
14 septembre 2017
POL AVENIR

À la découverte de la pépinière d'entreprises POL Avenir

Pierre Allard, président de la pépinière d'entreprises POL Avenir, a accueilli Pierre Mouy, président de la CCI de la Haute-Vienne, accompagné de son directeur Olivier Clouzet, et Jean-Pierre Gros, président de la Chambre de métiers et de l'artisanat 87.

Pour cette occasion étaient présents Joël Basier, président de Porte Océane du Limousin, René Clavaud, vice-président délégué, Michel Taillefer et Paul Izant, représentants le Club des entrepreneurs de POL Avenir.

De la visite des locaux à la ren-



contre des chefs d'entreprises hébergés, les présidents des chambres consulaires ont pu constater l'adaptabilité des locaux qui réalisent une grande diversité d'activités.

Parmi ces activités, deux nouveaux créateurs viennent d'être domiciliés à la pépinière. Cédric Salmatx a créé « Dronefalco ». Titulaire d'une certification de pilote agréé DGAC, il propose des prestations élargies qui vont de l'inspection de sites, d'imagerie thermique, des vidéos, prises de vue... à l'aide de drones

équipés. Laëtitia Fochin, diplômée supérieure des écoles de design de Paris, imagine et produit des objets décoratifs de luxe en cuir.

Une réunion de travail a ensuite permis des échanges constructifs sur ce que pourrait être le renforcement des relations de partenariat, dans l'intérêt des porteurs de projet et le développement du territoire.

Pratique. Retrouvez toutes les entreprises hébergées sur www.polepol.com.

PEPINIERE. Visite des locaux et rencontre avec les chefs d'entreprise.

DeuxHeu

Le CIRIR lance sa campagne de forage



A la découverte des forages.

Jean-Luc Allard, vice-président de la Communauté de Communes de la Porte océane du Limousin et le directeur du Centre International de Recherche sur les Impacts (CIRIR), l'astrogéologue Philippe Lambert avaient le sourire hier matin, au moment de lancer officiellement la première campagne de forages scientifiques dans l'unique structure d'impact en France, l'astrotroisième de Rochechouart-Charlemon. Au cours de la Réserve Natu-

nelle Nationale, ces forages vont permettre d'extraire les traces fossiles d'un impact entre la Terre et un astéroïde de 1 km, qui s'est déposé il y a 200 millions d'années. Les retombées de ce travail intéressent au premier chef la communauté scientifique internationale puisqu'il s'agit de recherches cruciales quant à l'apparition des conditions de la vie notamment. Plusieurs forages jusqu'à une profondeur de 150 mètres seront réalisés pendant 2 à 3 mois sur huit

ans de la réserve. Le CIRIR pilotera ces explorations en assurant l'interface avec la recherche internationale. D'ores et déjà, une soixantaine de chercheurs d'une douzaine de nationalités est associée au CIRIR pour l'exploitation de ces données. Une campagne financée par l'Etat, par l'Europe et par la Porte océane, consciente de l'enjeu remarquable que représente la recherche autour de la météorite et les retombées qu'elle peut avoir pour le territoire.

L ECHO DU CENTRE
15 septembre 2017
DES INVITÉS À LA PEPINIERE D ENTREPRISES

Pierre Massy et Jean-Pierre Gros
ont visité la pépinière d'entreprises



Lors de la visite.

Pierre Allard, président de la pépinière d'entreprises POL Avenir, a accueilli le 5 septembre dernier, Pierre Massy, président de la Chambre de Commerce et d'Industrie, accompagné de son directeur Olivier Claudon et de Jean-Pierre Gros, président de la Chambre des Métiers et de l'Artisanat de Limoges et de

la Haute-Vienne.

Pour cette occasion étaient présents José Rattier, président de la Communauté de Communes de la Presc Oulane du Limousin et René Clavaud, vice-président délégué, ainsi que Michel Teulier et Paul Lezot, représentants le club des entrepreneurs de POL Avenir, qui s'investit bénévolement au sein de

la pépinière d'entreprises.

De la visite des locaux à la rencontre des chefs d'entreprises hébergés, les présidents des chambres consulaires ont pu constater l'adaptabilité des locaux qui réunissent une grande diversité d'activités. Parmi ces activités, deux nouveaux créateurs viennent d'être domiciliés à la pépinière: Cédric Steinetz qui crée DronzeTaks, titulaire d'une certification de pilote agréé DGAC propose des prestations élargies qui vont de l'inspection de sites, d'imagerie thermique, les vidéos, prises de vue..., à l'aide de drones équipés, et Laurent Peron, diplômé supérieur des écoles de design de Paris, qui crée et produit des objets écocitoyens de luxe en cuir.

Cette visite a été suivie d'une réunion de travail qui, dans une ambiance chaleureuse, a permis des échanges constructifs sur ce qui pourra être le renforcement des relations de partenariat, dans l'intérêt des porteurs de projet et le développement de notre territoire.

LA NOUVELLE ABEILLE

21 septembre 2017

PROGRAMME DE FORAGES

SOUVENEZ-VOUS, il y a 200 millions d'années... une météorite venait heurter la terre et créait un extraordinaire chaos. Considérée comme « une pépite scientifique » par **Hubert Reeves**, « comme un gisement de savoirs pour l'humanité » par le chercheur **Philippe Lambert**, la structure d'impact n'avait jamais fait l'objet de telles études. Unique en France, ce trésor scientifique devient accessible avec ce programme de forages.

Depuis début septembre ou pendant 3 mois, plusieurs échantillons de roche seront prélevés sur huit sites de la Réserve Naturelle de l'Astrobélème Rochechouart-Chassenon.

La société Hydrotecthnoque de Clermont Ferrand effectuera 23 sondages nécessitant un chenillard de 11 tonnes et une foreuse capable de creuser la terre à 150 m. En étudiant des carottes de 3 à 150 m, le Centre International de la Recherche sur les Impacts et sur Rochechouart (CIRIR) espère trouver des réponses essentielles aux origines de la vie.

Des découvertes universelles

« Dans un premier temps, cette étude posera plus de questions qu'elle n'apportera de réponses mais à terme elle pourra élucider l'apparition de la vie, la formation des planètes en précisant la date exacte de l'impact, ses conditions environnementales, sa durée... ». Philippe Lambert est clair : « ces découvertes entraîneront des progrès considérables pour la connaissance scientifique internationale ».



Philippe Lambert.

du CIRIR est un cas unique d'engagement d'une collectivité dans le domaine scientifique ».

Avec et pour la population

Outre les partenariats signés avec les particuliers pour l'étude de leurs terrains, la POL souhaite rendre ce projet accessible au plus grand nombre. « Le caractère exceptionnel de ce projet nous a conduits à mettre en place des dispositifs pour que les habitants prennent encore plus conscience du trésor qui est sous leurs pieds ». Tous les directeurs des écoles du territoire de la POL seront invités à faire découvrir cette richesse géologique à leurs élèves (visite de la

Un Centre International à Rochechouart

Pour que la communauté scientifique internationale ait accès à la richesse du site, la POL a impulsé la création de ce Centre International de Recherche en 2016. Présidé par un élu et dirigé par Philippe Lambert, il assure un lien fondamental avec les chercheurs internationaux qui étudieront les échantillons prélevés à Rochechouart. « La création

Une première en France...

...à Rochechouart ! Pour la première fois, la richesse du site de Rochechouart - Chassenon est exploitée avec un programme de forages exceptionnels. Un projet scientifique majeur orchestré par la POL et des pointures internationales.



Les premiers échantillons prélevés ont attiré la curiosité de nombreux élus invités pour le lancement

FINANCIEMENT DES FORAGES

Etat : 50.000 € (42 %)

Europe (FEDER) : 45.000 € (38 %)

Porte Océane du Limousin : 23.000 € (20 %)

PARTENARIAT Conseil Départemental de la Garonne : 1.500 € (terrassement)



Difficile d'imaginer en voyant ces carottes qu'elles recèlent des explications cruciales sur l'émergence de la vie. C'est pourtant ce qui motive des dizaines de scientifiques de renommée internationale.

« Ces découvertes entraîneront des progrès considérables pour la connaissance scientifique internationale ».

Philippe Lambert, astrophysicien et conseiller scientifique du CIRIR

Maison de la Réserve et d'un site de sondage avec prise en charge du transport). Mais le grand public sera lui aussi convié mi-octobre lors d'une grande journée découverte sur l'un des sites de recherche (présentation des moyens techniques, aperçu des carottes de roches, exposé des enjeux, balade géologique...). Selon Jean-Luc Allard, « l'objectif est d'en faire un projet éducatif car toutes nos actions concourent au même but : faire connaître le phénomène à tous ».

LE NOUVELLISTE

21 septembre 2017

LES ELUS DE LA POL ECRIVENT AU PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE

«Trop c'est trop !»: les élus de La POL écrivent au Président de la République

C'est par une initiative exceptionnelle toute républicaine que les élus de La Pol ont décidé de s'adresser au Président de la République.

Excédés par l'effort financier demandé aux communes (hausse des dotations et PPS), ils ont décidé de rédiger une lettre dans laquelle ils exposent les risques encourus par ces territoires ruraux aux bords de dotations de l'Etat.

Les élus acceptent volontiers de participer à l'effort national qui est demandé à tous les Français mais, celui-ci consiste à être une aide à supporter pour les collectivités. Il y a les baisses de dotations de l'Etat mais également la contribution à l'impôt important destinée aux territoires industrialisés de la PFI (fonds de péréquation des ressources intercommunales).

Ce dernier représente depuis ans à peine une poignée de près de 32 70 milliards d'euros sur la période des 94000 pour la seule année 2017. L'impact économique est de plus en plus important sur nos communes à terme. Il ne faut pas oublier le fonctionnement et



Des élus qui ont l'impression de vivre une double peine : le terme pour améliorer un territoire productif en zone rurale et être lourdement péréqués.

Revenir la dynamique territoriale mise en place par les élus (des projets commencent à être réalisés, il faut faire des choix et avoir toujours possible de les

assumer ?). Les solutions existent. Il faut construire un modèle fiscal local équilibrant les contributions en rapportant la dynamique réelle du terri-

toire et la réforme de la base professionnelle engagée par l'Etat. Cette contribution mise en place pour venir en aide aux communes plus pauvres se peut qu'elle que

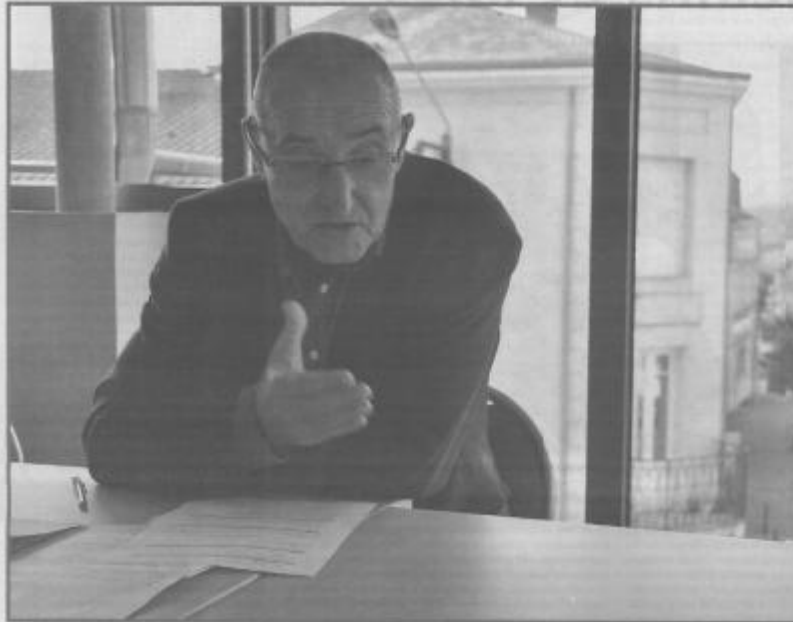
industriel et contribue dans un PFI. Cette contribution mise en place pour venir en aide aux communes plus pauvres se peut qu'elle que

industriel et contribue dans un PFI. Cette contribution mise en place pour venir en aide aux communes plus pauvres se peut qu'elle que

un préfixe existe cependant car parmi les bénéficiaires se trouvent des zones industrielles de classe A voire certaines entreprises. Il ne faut pas oublier dans la lettre : « Nous vous demandons de nous faire connaître les incidents, de nous proposer des solutions, de nous proposer des solutions plus viables, ce principe juste que nous avons déjà vu de nouvelles règles sur l'impôt public, dans votre discours devant le Congrès et l'avez fait l'application d'un loi, à assurer le no permettre dans le cadre, de nos efforts dans le temps, pour la région et y revenir sur une ambition majeure. Les élus de La Pol ont voulu par cette lettre appeler à l'attention de l'Etat de la ruralité pour son développement mais aussi des enjeux qui sont présents dans les territoires. Pour terminer, ils demandent à être associés à l'Etat. Cette contribution industrielle et contribue dans un PFI. Cette contribution mise en place pour venir en aide aux communes plus pauvres se peut qu'elle que

La lettre adressée au président Macron

L ECHO DU CENTRE
21 septembre 2017
LA PRESSION EST INSUPPORTABLE



La Porte Océane fait entendre sa voix.

• **Respire**

Dans le courrier adressé au président de la République, les élus de la Porte Océane souhaitent expliquer concrètement leur situation: «Nous sommes un territoire qui veut maintenir et développer son tissu industriel de près de nos 100 000 emplois est composé d'emplois industriels... seule manière selon nous d'offrir à nos territoires ruraux les moyens d'une croissance économique pérenne, équilibrée et dynamique. Or, parce que nous avons sur notre territoire une commune qui compte un complexe industriel papeter important, qui apporte 600 emplois directement et plusieurs milliers indirects, notre commune se retrouve contributeur au FPIC. Ce fonds national de péréquation des ressources intercommunales et communales, pour la seule année 2017, représente près de 440 000 euros, soit plus de 10 fois ce que nous percevons avec le fonds de répartition. Depuis son instauration il y a 6 ans, ce sont en fait près de 3,2 milliards d'euros qui ont été concédés sur le territoire par le FPIC, soit une augmentation de plus de 1.000 % par rapport à 2012.

Ces sommes supportent longtemps une telle situation. Mais devant l'oppression de vivre une double peine, nous souhaiterions à l'issue de votre mandat un territoire productif et zone rurale, mais y arriver c'est se voir pénalisé également... éventuellement.

La pression est insupportable !

Par Bertrand Catus

Si Joël Ratier est un lâche, il sait aussi rassembler pour défendre les intérêts des habitants de la communauté de communes Porte Océane du Lézennec. Dès le mois de juillet, l'assemblée des membres du bureau de la PCL se sont retrouvés à l'occasion de leur séminaire et ont décidé, unanimement de l'adresser directement au président de la République, Emmanuel Macron, pour lui faire part de la réalité que vit leur territoire. Une décision qui anticipait la décision de l'Etat d'aller à la rencontre des élus de terrain, par l'intermédiaire des préfets notamment. Comme cela vient d'être le cas à Rochefort, ou le point de vue de la PCL a pu s'exprimer et être entendu.

Pourquoi avez-vous décidé de vous adresser directement au

président de la République ?

Notre constat est simple, d'un côté on nous parle de développer des territoires et de dynamiser l'économie... Et de l'autre on ne cesse de baisser les dotations ou de nous imposer des pénalités insupportables de nos ressources. Le gouvernement avait annoncé une nouvelle baisse de 10 milliards d'euros, qui sont devenus 11 milliards à la fin de l'été. Ce qui, en s'ajoutant aux baisses déjà effectuées ne peut que nous mener dans une situation très difficile. Mais nous sommes d'une manière plus spécifique, le mode de calcul et les conséquences de notre contribution au Fonds de Péréquation des ressources intercommunales et Communales (FPIC) que nous devons penser à nous interroger.

Que lui reprochez-vous ?
Félicitons-nous bien, nous ne contestons absolument pas la nécessité d'une solidarité entre les

communes. Cela fait partie, si j'ose dire, de l'ADN de notre communauté et nous l'appliquons quotidiennement dans nos décisions. En revanche, le mode de calcul choisi est profondément incompréhensible et aboutit à des injustices flagrantes. Il suffit d'imaginer que pour 2017, notre contribution va

« Pour 2017, notre contribution au FPIC va s'élever à un million d'euros. »

JOËL RATIER

s'élever à un million d'euros. En réalité cela fera donc deux millions d'euros de plus en plus, soit une hausse de plus de 1.000%. L'annonce avait quel avenir ou quelle entreprise pourrait

soutenir une telle pénalité qui ressemble quand même à un véritable pillage de ressources que nous pourrions injecter dans le développement de ce territoire et dans la consolidation de ce que nous avons entrepris...

Concrètement, quelles en seront les conséquences ?

C'est très simple, sans ce million j'aurais pu annoncer que la réalisation de la Cité du Cuir s'acheverait bien avant 2021 comme cela est prévu actuellement. Nous avons fait le choix de développer des aménagements structurants sur ce territoire au niveau régional avec par exemple le Centre aquariologique au niveau national avec La Méquane, au niveau de la santé... Nous travaillons main dans la main avec nos amis de Charante limousine et de la communauté de communes Duze Lézennec pour une véritable cohésion territoriale. Nous aimons un territoire rural

qui s'est battu pour conserver l'emploi industriel, un territoire qui se développe et qui a un rôle important à jouer entre les deux métropoles qui sont Lantivy et Angoulême. C'est aussi même totalement absurde de voir que la récompense du travail accompli au service de nos populations... soit de mettre en péril tout l'édifice patrimonial construit avec des taxations injustifiées.

Qu'attendez-vous de ce courrier ?

Ce que nous demandons au président de la République, c'est de pouvoir le rencontrer. Nous nous plaçons résolument du côté d'un dialogue constructif avec lui. Il souhaite que les territoires s'expriment... Et bien nous nous exprimons. Il ne s'agit pas de s'opposer pour s'opposer dans un dialogue simplement de regarder la réalité de notre travail et de ce que nous pouvons faire (c) et de nous permettre de continuer.

POPULAIRE DU CENTRE
28 septembre 2017
UN NOUVEAU MATERIEL POUR LES OM

Un nouveau matériel de compactage des déchets

Soucieux de maîtriser l'empreinte environnementale générée par la collecte des déchets en déchetterie et de réduire les dépenses de transport, le SYDED a décidé d'équiper la déchetterie intercommunale de Saint Junien d'un rouleau compresseur de plus de 2 tonnes qui permet de tasser les déchets dans les caissons, et d'optimiser le chargement des bennes et leur déplacement vers les extermis finaux.

Sur les trois premiers mois d'utilisation, le compacteur tient toutes ses promesses,

grâce au travail des agents d'exploitation de la déchetterie spécialement formés à la conduite de cet orga.

Quelques chiffres

Diminution de -57% des « rotations » (enlèvement de la benne et transport vers le lieu de recyclage ou de traitement) pour la filière Carton.

Diminution de -29% des rotations pour la filière Déchets...

Au total, depuis le mois d'avril, ce sont 75 rotations qui ont déjà pu être évitées, ce qui correspond à plus de



5 000 km.

Nous limitons ainsi, l'émission de gaz à effet de serre et la consommation de carburant. De plus, cette tech-

nique facilite la pose du filet de protection obligatoire lors des transports des bennes vers les lieux de traitement des déchets évitant leur envoi sur les routes.

LE POPULAIRE DU CENTRE
30 septembre 2017
LA POL ET LE PROJET DE LA CITÉ DU CUIR

Le cuir a forgé l'histoire de la cité

C'est un magnifique projet d'exposition qui est proposé au siège de la Porte Océane de Limousin. L'exposition « Le cuir dévoile sa cité » permet de mieux appréhender comment cet artisanat devenu industrie a forgé l'identité de la ville.

Laurent Berthoin
Rédacteur en chef du Populaire

Ce n'est pas un hasard si des multinationales de grand luxe comme Hermès ont souhaité s'installer dans la ville de Saint-Junien. Le travail du cuir, installé dans les gènes depuis des siècles y a créé le creuset d'un savoir-faire qui ne s'est pas perdu. Si Saint-Junien est encore tout entier dans la peau le travail du cuir participe à la création de plus de 350 emplois, cela est dû à un fort héritage, une expérience qui ne s'est pas perdue.

« Le cuir : une histoire, une vitrine, un drapeau »

Il suffit même juste dans le bloc opératoire de l'hôpital de la ville où de nombreuses interventions concernant le canal carpien sont réalisées. Cette affection est aussi celle des gantiers et il en existe un grand nombre en ce qui concerne



ACTUALITÉ. Une table de présentoirs et d'informations concernant le savoir-faire de la ville de Saint-Junien.

long œuvre à la réalisation de magnifiques paires de gants que nous devons tous porter avec fierté lorsque l'hiver est venu.

Conscients de toutes ces richesses induites par le travail du cuir, les élus de la PCF ont décidé d'organiser une exposition au siège de l'intercommunalité afin de sensibiliser le public non seulement à la valeur de cet héritage mais aussi et surtout à la future cité du cuir

qui devrait voir le jour à Saint-Junien, sur les bords de la Vienne, dans une ancienne usine à l'horizon 2020.

La cité du cuir : un atout de revitalisation

Comme le soulignent en chœur les élus qui ont pris la parole à l'occasion de cette exposition qui ouvrira définitivement ses portes, « le titre de cuir, l'histoire du cuir à Saint-

Junien, c'est l'histoire d'une excellence portée par des hommes, des femmes, des artisans, des artisans prodigieux. C'est une vitrine pour une matière noble et un savoir-faire qui sera accessible au grand public, c'est un drapeau de l'excellence que l'on trouve dans la capitale du gant, c'est un outil économique au service de toutes les entreprises de la filière locale, c'est aussi un projet autour du pe-

trouvain réhabilité devient un atout de revitalisation ».

Une préfiguration du projet

L'exposition proposée jusqu'au 31 décembre met en perspective le passé et l'avenir, permet d'appréhender au mieux la réalité de la cité du cuir mais se présente aussi comme une préfiguration de ce qu'elle pourra être. Des reconstitutions d'ateliers, des merveilles de peaux réalisées dans les années 1920, des photographies qui présentent le châtiment et les savoir-faire locaux. Découvrez cette très belle initiative qui permettra aux plus impatients d'attendre encore quelques années.

Le cuir dévoile sa cité, au siège de la PCF jusqu'au 31 décembre



Une reconstitution de la table d'un coupeur de gants, il ne manque plus que les démonstrations.



REPERES. Découvrez des gants fabriqués dans les années 1920 lorsque toutes les filières étaient possibles.

NOSTALGIE. Cette vitrine présente l'histoire de la ville de Saint-Junien.

OCTOBRE

LE POPULAIRE DU CENTRE
2 octobre 2017
CAMPAGNE DE FORAGE

Mystérieuse météorite



■ **ROCHECHOUART.** Une campagne de forage unique en France est en cours sur le site de la météorite de Rochechouart. Objectif : tenter de mieux comprendre les origines de la vie.

■ **PUBLIC.** À partir de ce début octobre, le grand public pourra assister à ce travail de forage exceptionnel et rencontrer l'équipe de scientifiques présente jusqu'en novembre.

PAGES 2 ET 3

La Météorite prête à livrer ses secrets !

Des forages ont lieu actuellement sur la zone d'impact de la météorite de Rochechouart, en Haute-Vienne. Avec l'objectif de comprendre la formation des planètes et les conditions de l'émergence de la vie sur Terre et sur d'autres planètes. Des scientifiques de renommée mondiale étudieront les données obtenues.

Depuis mardi 8 septembre, le chenillard de 11 tonnes et la foruse capable de descendre à 150 mètres de profondeur ont pris possession de la Réserve naturelle nationale de l'Astrobième de Rochechouart-Chassenon. Ici même il y a 200 millions d'années – qu'un énorme météorite est venu percuter la Terre, creusant un immense cratère et modifiant la nature du sol. Afin de renforcer les connaissances scientifiques, un grand programme de forage vient d'être lancé par le Cirir (Centre international de la recherche sur les impacts et sur Rochechouart) créé en 2016. « Il fut fait reconnaître ce site comme une valeur patrimoniale mondiale. Dans le monde entier il y a très peu de cratères d'impact, aucun en France. Céphérodème est fondamentalement ce qui nous constitue, de l'appartenance première jusqu'à la vie », résume Philippe Lambert, le directeur du Cirir et astrophysicien reconnu dans le monde entier. Il fut d'ailleurs l'un des premiers scientifiques à étudier l'astrobième de Rochechouart-Chassenon. « Ce projet de forage, c'est la Rolls Royce de la géologie ! », pour être plus précis, il est impatient de voir ce site livrer ses secrets.

Telle une mine d'or, sa forme, les failles, la température... Autant de questions à résoudre. « En outre, on ne sait pas vraiment comment cela s'est produit. Toutes nos connaissances sont basées sur de la théorie et d'un côté, typique de l'astro, les événements ne sont pas les mêmes. Là, on va pouvoir se baser sur des données concrètes grâce



Philippe Lambert, le directeur du Cirir et astrophysicien reconnu dans le monde entier.

aux fragments de roche. » Après le site de Chassignon la semaine passée, sept autres sites devraient être passés au peigne fin, deux à Pressignac, trois à Rochechouart, un autre à Chassenon, un à Vidax et le dernier à Charmauc. « Le premier site sur lequel nous avons débattu, le forage est le plus profond, puisqu'il peut descendre jusqu'à 150 mètres.

Les forages sont pilotés par des géologues, des géophysiciens, des biologistes, des astrophysiciens... issus de 12 pays et de quatre continents, de venir « chez leurs collègues », qui leur seront prêtés par le Cirir, afin de percevoir encore davantage ce mystère. « C'est un travail d'enquête : on a une information à l'échelle du petit pour savoir ce qu'il s'est passé à l'échelle du grand. Et dans 20 ans, les techniques vont évoluer et on pourra de nouveau évaluer les échantillons et comparer les résultats », ajoute Philippe Lambert qui, comme Jean-Luc Allard

est président du Cirir et vice-président de la Communauté de communes Porte océane du Limousin (CCL), ne compte pas s'arrêter là. « On imagine de nouveaux outils d'exploration pédagogique pour les groupes d'adultes, des scolaires... L'idée est d'aboutir à ce que notre structure d'impact fonctionne comme un observatoire, pour la France mais aussi l'étranger. L'Astrobième doit devenir un lieu d'éducation, ouvert à toutes les écoles ». Pour se faire, près de 400 000 euros devraient être mis sur la table pour réhabiliter deux maisons à Rochechouart. Une destinée à devenir un laboratoire et une réserve, la semaine afin d'accueillir les chercheurs et étudiants. Ajoutés à cela, les 150 000 euros rien que pour la campagne de forage (aidés financièrement à hauteur de 50 000 euros par l'Etat, 45 000 par l'Europe, 23 000 par la CCL Porte océane du Limousin), en fait que gestionnaire de la réserve, et 1 500 euros par le Département de la Charente. Des scolaires pourraient même être associés aux recherches puisque « tous les directeurs d'école élémentaires du territoire de la PCL reçoivent une invitation pour découvrir la Maison de la réserve et un site de sondage », annonce Jean-Luc Allard, le grand public se verra, quant à lui, proposer en octobre, une grande journée de découverte à Rochechouart, en contrebas du château, sur l'un des sites de recherche. Au programme : découverte des techniques de sondage la nuit, aperçu des carottes de roche, explication des enjeux de recherche... Et balade géologique l'après-midi. De quoi faire de la réserve de l'astrobième un site touristique à part entière.



Le chenillard capable de descendre à 150 mètres de profondeur.

le président du Cirir et vice-président de la Communauté de communes Porte océane du Limousin (CCL), ne compte pas s'arrêter là. « On imagine de nouveaux outils d'exploration pédagogique pour les groupes d'adultes, des scolaires... L'idée est d'aboutir à ce que notre structure d'impact fonctionne comme un observatoire, pour la France mais aussi l'étranger. L'Astrobième doit devenir un lieu d'éducation, ouvert à toutes les écoles ». Pour se faire, près de 400 000 euros devraient être mis sur la table pour réhabiliter deux maisons à Rochechouart. Une destinée à devenir un laboratoire et une réserve, la semaine afin d'accueillir les chercheurs et étudiants. Ajoutés à cela, les 150 000 euros rien que pour la campagne de forage (aidés financièrement à hauteur de 50 000 euros par l'Etat, 45 000 par l'Europe, 23 000 par la CCL Porte océane du Limousin), en fait que gestionnaire de la réserve, et 1 500 euros par le Département de la Charente. Des scolaires pourraient même être associés aux recherches puisque « tous les directeurs d'école élémentaires du territoire de la PCL reçoivent une invitation pour découvrir la Maison de la réserve et un site de sondage », annonce Jean-Luc Allard, le grand public se verra, quant à lui, proposer en octobre, une grande journée de découverte à Rochechouart, en contrebas du château, sur l'un des sites de recherche. Au programme : découverte des techniques de sondage la nuit, aperçu des carottes de roche, explication des enjeux de recherche... Et balade géologique l'après-midi. De quoi faire de la réserve de l'astrobième un site touristique à part entière.

Gaëlle PÉRIER

POPULAIRE DU CENTRE
2 octobre 2017
UNE METEORITE AU CENTRE DU MONDE

Une météorite au centre du monde

Sciences

Une soixantaine de chercheurs du monde entier ont les yeux rivés sur une campagne de forage unique en France qui vient de débiter sur le cratère de Rochechouart. C'est là qu'une météorite a chuté il y a 200 millions d'années. Et elle pourrait nous en apprendre sur l'origine de la vie... et même les conditions d'habitabilité de certaines planètes.

Frank Lager

L'exploration scientifique est inédite et des géologues, biologistes, astrophysiciens du monde entier observent ces recherches avec une attention particulière. Nous ne sommes pas sur Mars, encore moins en train de suivre l'arrivée d'une sonde spatiale parcourant des milliers de kilomètres. Mais à Rochechouart, en Haute-Vienne.

Depuis le 3 septembre, une campagne de forage unique en France y a débuté et doit durer trois mois. Menée par le CERIS (centre de recherche international sur les impacts et sur Rochechouart) elle pourrait permettre d'en savoir plus sur les origines de la vie. Rien que ça.

Un cratère de 20 kilomètres

A cet endroit, il y a plus de 200 millions d'années, une météorite d'un kilomètre et demi de diamètre a percuté la Terre, occasionnant un cratère de plus de 20 kilomètres.

C'est un placement de savoir unique, beaucoup plus accessible que les surfaces planétaires

ou l'on trouve des roches, comme Mars. Contrairement à d'autres impacts dans le monde, celui de Rochechouart est très peu étudié », note l'astrophysicien Philippe Lambert, homme à l'origine de ces recherches et directeur du CERIS. Ce Français d'origine sait de quoi il parle. Ancien de la NASA, chercheur expatrié un temps aux États-Unis, cet astrophysicien a obtenu sa thèse en 1977 sur le sujet, a continué à se spécialiser et a décidé de consacrer ses recherches, depuis quarante ans, au cratère d'impact de Rochechouart.

« Nous renseignons sur l'émergence de la vie »

En 2016, il a créé le CERIS et a réussi à mobiliser autour de lui les pouvoirs publics. La communauté de communes Turic occene du Limousin (13 %), le conseil départemental de la Charente (21 %), l'Etat (52 %) et l'Europe (10 %) l'ont soutenu et débloqué 120.000 euros au total pour mener à bien ces forages (vingt au total) ainsi programmés.

Une situation de chercheurs de douze pays sont étudier précisément ces zones de roches de 10 cm de diamètre et d'1,50 m de long. Parmi les personnalités impliquées, Hubert Reeves mais aussi le spécialiste de Mars Anders Brack, ou encore l'astrophysicien Carolyn Steier, « découvreur » de comètes.

À Rochechouart, tout en haut d'une haute estrade de châtellenie, le fracas incessant de l'immense machine de plus de dix tonnes détone dans ce cadre idyllique, classé en réserve naturelle nationale.

« Ce que nous faisons ici représente un enjeu majeur pour la recherche. Ce site est le seul en France où les roches ont été modifiées par la chute d'un astéroïde », confie Pierre Poupard, le conservateur de l'astéroïte de Rochechouart-Chassenon, « Nous allons savoir plus sur la nature de l'astéroïde et l'organisation des roches au moment de l'impact. »

Ces roches pourraient aussi, selon Philippe Lambert, « nous renseigner sur l'émergence de la vie et les conditions d'habitabilité des planètes ».

« Comment ces impacts ont-ils perturbé un environnement déjà très chaud et hostile comme la Terre, comme le sont aujourd'hui Mars ou Mercure, en un environnement qui présente l'éclatement de la vie ? C'est l'une des questions que l'on se pose. » ■

Venez assister aux forages



OCTOBRE. Le grand public pourra très prochainement venir observer le travail de forage enterré à Rochechouart. Pierre Poupard, le conservateur de l'astéroïte de Rochechouart-Chassenon, a même projet, d'accueillir des visiteurs sur l'un des huit sites. Chacun pourra alors comprendre concrètement le travail de l'équipe, toucher de près les carottes d'1,50 mètres extraites des entrailles de la Terre et se faire expliquer l'intérêt de cette campagne de forage.

Contact : mairie de Rochechouart, 06-53-43-00-86.

LE POPULAIRE DU CENTRE
2 octobre 2017
UNE METEORITE AU CENTRE DU MONDE



Le dernier forage de ce type
a eu lieu au Mexique

Les forages de ce type sont exceptionnels. Selon Philippe Lambert, astrophysicien directeur du centre international de recherches sur les impacts et sur Rochechouart, « une à deux campagnes de ce type ont lieu tous les dix ans. La présente concerne en compte deux, l'un au Mexique, l'autre à Rochechouart ! »

Le site mexicain est connu de tous les passionnés d'astéroïdes. Baptisé Chicxulub, situé à cheval entre le Golfe du Mexique et le Yucatan, ce cratère mesure entre 180 et 200 kilomètres de diamètre. L'astéroïde de 14 kil-

mètres de diamètre serait responsable de la disparition des trois quarts des espèces animales et végétales, marines et terrestres... dont les dinosaures.

50 millions d'euros

Les recherches entreprises sur place représentaient un budget de 50 millions d'euros contre 120 000 euros à Rochechouart. « Les retombées scientifiques et les objectifs sont cependant du même ordre », souligne Philippe Lambert.

Le programme en Haute-Vienne est financé par l'Etat, l'Europe et les collectivités locales. »

SERVIR L'AVENIR, AVEC bpi france

Carb : centre de recherches biologiques.

fondée en 1973 par des pharmaciens, l'entreprise Carb est un OFRD pour centre de recherches sous contrats. « Concrètement, nous sommes chargés du développement de médicaments pour nos clients, qui travaillent entre l'industrie pharmaceutique et les sociétés Biotech. 80% des médicaments que nous mettons au point sont destinés aux humains, le reste est à destination des animaux » explique Serge Richard, responsable du Développement en 1999. Située à Blagny dans le Cher,

l'entreprise a réalisé un chiffre d'affaires de 7,7 millions d'euros en 2016 avec une part à l'export de 65% - en touchant la zone européenne, l'Inde, le Japon et les Etats-Unis.

« bpi france nous appuie financièrement depuis de longues années via des avances remboursables pour la mise au point de nouveaux produits ou encore dans le cadre de notre développement à l'international » ajoute Serge Richard. La société Carb souhaite intensifier son développement, s'ouvrir au Japon et atteindre un chiffre d'affaires



Serge Richard, directeur de Carb

de 8,5 à 9 millions d'euros d'ici la fin de l'année, puis 11 millions d'euros en 2018.

Entrepreneurs, bpi france vous accompagne et assure votre accès à l'expertise, l'accompagnement et l'appui de son réseau de clients et de partenaires. bpi france | www.bpi-france.fr

LA NOUVELLE ABEILLE
5 octobre 2017
LIGNE DE TRAIN : LIMOGES-ANGOULEME

Le temps des choix est venu

Ça bougerait-il (enfin) dans les transports régionaux ? Fidèle à sa méthode, le gouvernement annonce des décisions. Mais les élus voient les choses autrement. Résultat dans 6 mois.



L'avenir de la ligne Limoges-Angoulême ne tient qu'à un fil. L'Etat n'a pas l'intention d'intervenir, et la région rechigne à investir 80 millions d'euros.

LCV, POLT, trains régionaux... Est-ce la fin d'un feuilleton long plus de 200 ans, et qui a déjà coûté plusieurs dizaines de millions d'euros en concertation sans lendemain, projets avortés, études jetées au panier ? Sans compter la dégradation régulière du service rendu aux usagers (Limoges-Angoulême ou Limoges-Poitiers), voire quelques catastrophes ferroviaires bien inséparables ? Certes, le problème de désenclavement de l'ex-région Limousin est complexe, les acteurs nombreux et les intérêts parfois contradictoires. Et un rapport remis en mai dernier par l'ancien ministre des transports, Michel Delebarre, à l'actuel, Elisabeth Borne, ne règle rien, et a même fait partir les élus. Pour couvrir le tout, le nouveau député Jean-Baptiste Djebbari, membre de la commission « développement durable et territoires », a décidé de réinvestir précieusement au dossier.

POLT : le député mettra la pression
La première option s'appelle POLT (Paris-Orléans-Limoges-Paris).

« Pour rétablir Limoges-Angoulême, 80 millions suffisent »

Toulouse). Le trajet de l'ancien Capitole, le train le plus rapide d'Europe dans les années 60, est dans un état pitoyable. Sa modernisation est engagée, au prix d'un investissement de plus d'un milliard d'euros, déjà programmé par la SNCF. « La société touristique est une grosse machine un peu rouillée, mais qui avance seule », se réjouit Jean-Baptiste Djebbari, qui, fort de ses relations au sommet de l'Etat, n'écrit pas de monter au créneau si le dossier n'avance pas assez vite.

LGV : c'est bien fini

Un point au moins semble acquis : le barrage LGV Limoges-Poitiers (1,65 milliards d'euros) semble définitivement passé à la trappe. Le « axe » gouverne-

mental est définitif, à la grande satisfaction des opposants au projet, qui voient aboutir 10 ans de combat. Mais par quoi le remplacer, pour gagner en peu de temps (et surtout de crendit et de régularité) sur la liaison Limoges-Paris ? Deux solutions sont en lice, entre lesquelles, pour l'instant, les acteurs (Etat, SNCF, Région) n'ont pas clairement choisi.

Prendre le TGV, à Poitiers ou à Angoulême ?

Dès lors, comment rejoindre le TGV Paris-Bordeaux ? Par Poitiers... ou par Angoulême ? La ministre semble avoir fait son choix : ce sera Poitiers. Reste à définir les modalités : la simple électrification de la ligne à ses partisans, et ses detracteurs « Michel Delebarre n'a pas bien creusé le dossier » affirme André Thiéry, président de l'association « Now au TGV », qui pointe un coût exorbitant pour payer quelques minutes sur le trajet, et surtout « l'impossibilité d'électrifier la ligne au nord de Limoges, sous le tunnel de La Buzotte ».

Le député Djebbari est d'un autre avis. Pour lui, il faut être pragmatique, et surtout agir vite : « Il faut absolument valider le projet, avant le printemps. Refuser de décider maintenant, c'est repousser toute solution de 4 ans ».

Les élus sont furieux

L'autre choix, c'est de réouvrir la ligne Limoges-Angoulême. Selon les élus, une cabanité avec une vitesse moyenne de 40 km/h sur le trajet charentais (à partir de Chassagnac), et des retards insupportables. Utiles de voir que le sujet n'a même pas été évoqué lors de rencontres SNCF-Etat-Collectivités de cet automne, les élus sont décidés à mettre la pression (voir ci-contre).

Mais, si l'on s'en tient au communiqué de la ministre, l'Etat ne s'en mêlera pas : la ligne est considérée comme « axe structurante », et relève donc de la responsabilité des collectivités.

RN 147 en faire une autoroute privée ?

Encore une salémite, vécue chaque jour par des milliers d'automobilistes : dangereuse, faite de pouds-tourds, le RN 147 n'est vraiment praticable qu'à l'approche de Poitiers. Vingt ans de concertation n'y ont rien fait : le dossier de la 3^e route la plus dangereuse de France est toujours enterré, y compris pour la traversée (ou l'évitement) de Couzès. La aussi, le député Djebbari veut sortir de l'entassement « Si une décision n'est pas engagée dans 6 mois, le dossier ne bougera pas jusqu'à la fin du quinquennat », prévient-il, et pour surmonter les obstacles budgétaires, il envisage même une autoroute « concédée à un opérateur TP ».



Les élus font halte en gare de Saillat

PAS contents, les maires et présidents de ComCom du territoire 1 « Dans cette affaire, on a l'impression d'être quantité négligeable », dit l'un d'eux. Leur souci : la ligne Limoges-Angoulême, que les plus alarmistes voient bien « cesser tout simplement de fonctionner » un de ces jours. Insupportable, pour la cinquantaine de communes concernées. Leur solution : que la SNCF décide enfin d'investir les quelques 80 millions d'euros nécessaires pour moderniser les installations, une mise, à « Michèle LGV ». « On ferait coup double » argumente Joël Ratier, à l'origine de l'initiative. « C'est la meilleure voie pour rejoindre le TGV à Angoulême, et en même temps, elle ouvre nos territoires vers la côte et Bordeaux ».

L'ennui, c'est que la SNCF et l'Etat semblent considérer que c'est à la Région (qui paye déjà pour les trains), de financer aussi la rénovation des rails. Et là, ça coince...

Et si le train sifflait 3 fois ?

Alors, les élus ont décidé de faire un peu de bruit : lundi 9, ils seront une cinquantaine réunis, région comprise, à Saillat. Le lieu n'a pas été choisi par hasard : c'est là où commence le trajet charentais, le plus en péril. Et Jacques Bertrand, son maire, est un ex de la SNCF, particulièrement engagé dans le combat pour la préservation de la ligne. Il ne mangerait plus que le train sifflait 3 fois, et qu'Emmanuel Macron en descende...

Le front des élus pour la ligne de train Limoges-Angoulême

Une trentaine d'élus ont signé hier un manifeste pour réclamer la réhabilitation de la ligne ferroviaire Limoges-Angoulême. La volonté affichée de la Région les a rassurés.

Amandine COGNARD
a cognard@la.charente-libre.fr

Il y avait plus d'une trentaine d'élus hier réunis en gare de Saillat-Chassenon, à la frontière symbolique de la Haute-Vienne et de la Charente, pour mettre en avant leur plan d'attaque. Ou de défense plutôt. Celle de la ligne ferroviaire Limoges-Angoulême, menacée d'interdiction et tellement vétuste que sur certaines portions, le train circule aujourd'hui à 40 km/h.

Jacky Besson, conseiller régional en charge du dossier, était présent, se réjouit. Philippe Bouty, président de la communauté de communes de Charente limousine. Il nous a rassurés que la ligne ne serait pas fermée. La Région va investir 1,160 million d'euros à la fin 2017 pour assurer les travaux d'urgence de la ligne. Mais il a aussi redit la priorité affichée de la Région de restructurer rapidement la ligne Limoges-Angoulême pour relier la métropole de Limoges à la capitale régionale et à Paris.

Mais la Région ne pourra pas investir seule. « Si on veut que le train roule de nouveau à 160 km/h et que la fréquentation reprenne, il faut 150 millions d'investissement, dont 60 millions rien que pour



Une trentaine d'élus se sont réunis hier à la gare de Saillat-Chassenon pour défendre la ligne Limoges-Angoulême.

changer les traverses, explique Philippe Bouty. Nous voulons que la SNCF Réseau et l'Etat s'engagent clairement et rapidement en faveur de la Région pour qualifier cette ligne de ligne structurante, sans se baser sur la fréquentation

actuelle, qui évidemment, puisque le train ne roule qu'à 40 km/h, est dérisoire. Et qu'ils mettent en face les crédits nécessaires à sa réhabilitation. Car les financements du contrat de plan Etat-Région ne suffisent pas. »

Vaut en substance ce que le manifeste, signé hier matin par une trentaine de maires et présidents de communautés de communes du bassin, réclame. « Cette ligne a un enjeu fondamental pour l'aménagement de notre territoire et

Nous voulons que SNCF Réseaux et l'Etat s'engagent rapidement auprès de la Région pour réhabiliter la ligne.

son dynamisme. Ils veulent mettre des aiguilles dans la fibre optique, mais le dix-mots de fibre optique, plus de fibre humaine, car c'est de cela dont il s'agit », martèle l'élu de Charente limousine.

Deux rendez-vous cruciaux

Pour se faire entendre, les élus comptent sur deux prochains rendez-vous importants. Les Assises de la mobilité d'abord, qui se tiendront à Combloux le 7 novembre prochain. « Ils nous ont demandé de préparer une contribution, elle est toute écrite », assure Philippe Bouty. L'espère que le président de la République qui a signé le 1^{er} juillet dernier l'acte des traités du quinquennat « priorise, s'il se peut, nos territoires ».

Un comité de ligne est ensuite prévu à Saint-Junien, le 23 novembre prochain. « SNCF Réseau sera présent, on espère obtenir des réponses de leur part. » Des changements de traverses sont prévus à la sortie de Limoges d'ici fin de l'année. Neuf mois de travaux sont déjà programmés en 2018 sur la portion de Haute-Vienne, mais rien n'est encore prévu sur la portion charentaise de la ligne où le train roule le plus lentement.

LE POPULAIRE DU CENTRE
12 octobre 2017
INITIATIVE HAUTE VIENNE

ENTREPRENDRE ■ Initiative Haute-Vienne soutient la création d'entreprises sur le territoire de la POL.

Coup de pouce pour les entrepreneurs

Depuis le mois de mars dernier Etienne Valladeau, chargé de mission de l'association Initiative Haute-Vienne accompagne et finance des prêts d'honneur pour les entrepreneurs.

Laurent Bardier
laurent.bardier@chabrac.com

Tous ceux qui ont un jour emprunté le chemin de l'entreprise le savent : l'accompagnement, la confiance, le soutien oral comme financier sont des clés qui permettent souvent de rencontrer la réussite. C'est ce qui a été très bien compris par le réseau Initiative Haute-Vienne qui ne limite pas son action à délivrer des prêts d'honneur mais aussi des conseils et suivi des montages d'entreprises sur l'ensemble du territoire.

Des prêts à taux zéro qui permettent de commencer son activité

« Depuis mars 2017, Etienne Valladeau, chargé de mission de l'association assure une permanence deux fois par mois au siège de la Pépinière d'entreprises de la Porte Océane du Limousin afin d'être au plus près des futurs entrepreneurs. » Selon les profils et les besoins du porteur



CONSEIL. Deux fois par mois, Etienne Valladeau rencontre les futurs entrepreneurs sur le territoire. L.

de projet, nous pouvons accorder des prêts d'honneur variables qui vont de 3.000 à 25.000 euros. La moyenne est de 7.500 euros. Nous prêtons plus lorsqu'il y a une ou plusieurs créations d'emploi. Cependant, nos prêts sont aussi cumulables avec le prêt MACRE accordé par la région aux demandeurs d'emploi en reconversion, ou encore aux prêts transmission soutenus par le Limousin et qui s'élèvent

en moyenne à 6.000 euros. Ce sont des prêts à taux zéro qui sont remboursables en plusieurs années. Depuis 2011, Initiative Haute-Vienne a financé 28 projets sur la porte Océane du Limousin pour un total de 278.600 euros. Au total, ces aides ont eu un effet levier de 1.541.248 euros auprès des organismes bancaires et le nombre d'emplois générés au démarrage de ces entreprises sur le

territoire de la POL est de 42 ce qui n'est pas négligeable. Si à présent j'assure des permanences à la pépinière d'entreprises c'est pour remplir une mission de proximité. Nous nous devons d'être au plus près des prêts, nous connaissons le territoire et ses besoins, nous avons pour mission de répondre aux problématiques d'un territoire donné ». Etienne Valladeau veut à préciser qu'Initiative Haute-

Vienne soutient tous types d'activités économiques, aussi bien dans le commerce comme l'artisanat ou l'industrie. « Nous soutenons même les projets agricoles et d'élevage de bovins sur le pays d'oison. Nous n'avons pas d'exclusivité. Nous accompagnons tous ceux qui présentent un projet solide et nous nous situons en amont du projet bancaire ».

Pour accompagner son travail sur le territoire, Initiative Haute-Vienne cherche des partenaires sur le territoire de la POL. « Les anciens chefs d'entreprises ou cadres dirigeants à la retraite peuvent venir nous aider dans notre mission d'accompagnement aux jeunes entrepreneurs. C'est un engagement flexible que nous proposons mais qui peut être nécessaire en terme de conseils notamment. A cet égard, ils peuvent aussi me contacter lors de mes permanences à la Pépinière d'entreprises ».

Contact : Etienne Valladeau, chargé de mission les 2 et 7 mercredi matin de 10h à 12h pépinière d'entreprises 05 55 45 25 51

PARTENAIRES

Financement. Initiative Haute-Vienne est financée pour son fonds d'intervention par la Région Nouvelle Aquitaine, l'Europe, la Caisse des Dépôts, le conseil Départemental, les banques partenaires et des dons privés (généraliste fiscal permettant un crédit d'impôt).

L ECHO DU CENTRE
13 octobre 2017
UNE BENNE A ROCHECHOUART

Une benne « mobilier » à Rochechouart

Depuis 2014, 17 déchèteries sont équipées de bennes affectées au mobilier dans le département, c'est désormais le cas de celle de Rochechouart grâce à l'action de la Communauté de Communes Porte océane du Limousin.

Chaque année, on estime qu'environ 1,3 million de tonnes de meubles arrivent en fin de vie, soit l'équivalent de 20 kg par habitant. En partenariat avec l'eco-mobilier l'éco-organisme en charge d'organiser la collecte et le traitement des meubles, le SYDED déploie progressivement la filière « déchet d'élément d'aménagement » (DEA) en déchèterie. Ainsi, la déchèterie intercommunale de Rochechouart sera dorénavant dotée d'une benne « mobilier ».

Tous les usagers particuliers ou professionnels sont invités à déposer, dès à présent, tous les meubles (ou parties de meubles) dans la benne mobilier, quels que soient le type, le matériau ou l'état : tabourets, sièges, meubles de cuisine, de salon, de jardin, bureaux, canapés, armoires, lits, sommiers, ma-



La benne constitue un équipement très important.

telas, fauteuils, étagères. En mauvais état, cassé ou moisi, déposez votre meuble dans la nouvelle benne mobilier mise à votre disposition.

Les meubles récupérés seront ensuite triés par catégorie (métal, plastique, bois, rembourrage, matelas...) puis valorisés.

Ainsi, vous agissez en faveur du recyclage et réduisez la part des déchets envoyés en centre de stockage.

Un petit rappel, si votre mobilier est en bon état déposez-le en priorité auprès d'une association, ou dans la benne réservée de la déchèterie lorsque celle-ci en est équipée.

Pour plus d'informations, contactez le SYDED au 05 45 12 32 87 ou demandez conseil à l'agent d'accueil de la déchèterie.

Depuis 2014, 17 déchèteries sont équipées de bennes mobilières dans le département.

L'ECHO DU CENTRE
23 octobre 2017
UN COMMISSAIRE AUX COMPTES A L'OTI

L'office de tourisme intercommunal se dote d'un commissaire aux comptes

Vendredi soir, l'office de tourisme intercommunal (OTI) a tenu une assemblée générale extraordinaire au siège de la Porte océane du Limousin. Deux votes ont porté sur l'évolution des statuts de la jeune structure et le choix d'un commissaire aux comptes.

L'OTI, né de la fusion des trois offices de tourisme de Saint-Jaunès, Rochelimaud et Ombrière-sur-Glène, est une association administrée par un conseil d'administration (CA). Celui-ci est composé des membres fondateurs représentés exclusivement des maires des communes ayant un local d'accueil de l'OTI, du président de la collectivité de rattachement et de trois collèges, composés désormais comme suit : un collège de 6 membres élus désignés par la collectivité locale de rattachement ; un collège de 10 à 8 membres représentant la société civile et les associations élus pour 1 an ; un dernier collège de 8 à 10 membres représentant les socio-professionnels élus pour 3 ans.

Maintenant, ces deux derniers collèges sont renouvelables tous les trois ans sur des listes séparées. Le CA est aussi en droit d'intégrer un membre en cours de mandat sous ratification à la plus prochaine assemblée générale. Dans ce cas, le membre élu ne l'est que pour la durée du mandat.



De nouveaux statuts et un commissaire aux comptes pour l'OTI.

En outre, le CA élit parmi ses membres, à bulletin secret et pour 3 ans, un bureau. Il est dorénavant composé de 9 membres (contre 7 auparavant), soit 3 pour le collège des membres élus des collectivités locales et 6 pour les 2 autres collèges : 2 coprésidents, 1 trésorier, 1 trésorier adjoint (nouveau), 1 secrétaire, 1 secrétaire adjoint (nouveau) ainsi que 3 membres du collège des élus.

Comme l'évolution des statuts, le

choix du commissaire aux comptes a été adopté à l'unanimité : « On est obligé d'en nommer un à partir du moment où l'on perçoit une subvention publique de plus de 153.000 € », précise Anne-Lise Brandiez. La directrice de l'OTI assure que « la question ne se pose plus car pour le budget 2017, l'OTI aura perçu 154.000 euros de subventions publiques ».

Le nom de Catherine Terrade du Cabinet Audéfi, basé à Limoges a

été proposé et retenu lors de cette assemblée. Pour 2.808 euros par an, elle aura pour missions de certifier et vérifier les comptes ou encore de s'assurer du bon déroulement des procédures de contrôle interne.

Avec l'évolution de ses statuts, l'office de tourisme intercommunal prend un peu plus d'envie. D'ailleurs, nous dresserons un premier bilan de cette structure dans une prochaine édition.

REGION NOUVELLE-AQUITAINE
AUTOMNE 2017
LES METIERS DU CUIR

SAVOIR-FAIRE Future vitrine des savoir-faire d'un secteur du cuir particulièrement fort en Nouvelle-Aquitaine, la Cité du Cuir devrait ouvrir en 2021. Cet espace de valorisation, situé à Saint-Junien, en Haute-Vienne, capitale du gant, aura pour objet de promouvoir une activité qui connaît un renouveau grâce à un secteur du luxe en bonne santé.

Une cité pour les métiers du cuir



Saint-Junien (87) porte un patrimoine et des savoir-faire préservés.

Depuis plusieurs mois, un important chantier a démarré à Saint-Junien, en Haute-Vienne. Il s'agit des travaux de la future Cité du Cuir. Véritable pôle d'attraction touristique, ce site de 2 500 m² sera la vitrine grand public des métiers du cuir en Nouvelle-Aquitaine. Il s'appelle pour cela sur l'histoire forte de la ville de Saint-Junien,

ZOOM 4 000 EMPLOIS

Activité prioritaire pour la Région, le secteur du cuir représente, avec près de 4 000 emplois, un pôle économique fort, 1,5 fois plus important qu'au niveau national. Les principaux territoires concernés, la Dordogne, la Charente et la Haute-Vienne, comptent des métiers ancestraux, ayant souffert ces dernières décennies, mais qui affichent aujourd'hui un bel avenir avec le secteur du luxe qui se porte très bien.

capitale française du gant de peau, labellisée « Villes et Métiers d'art », et sur la valeur patrimoniale forte du site sur lequel il vit le jour : des bâtiments qui abritaient autrefois des entreprises de délainage et de mégisserie le long de la Vienne. Le projet, porté par la communauté de communes Porte-océane du Limousin, comprend deux ensembles. Le premier, l'espace muséal, affichera une scénographie conçue pour plonger les visiteurs, via un parcours spectaculaire, dans l'ambiance des grandes heures de la ganterie et de la mégisserie, et souligner la technicité et l'évolution de tous les métiers du cuir. La deuxième partie, en trois lots, proposera des animations conçues pour inciter le visiteur à revenir sur le site : expositions temporaires, ateliers pédagogiques, centre de documentation...

Revitaliser une friche industrielle

Le site a également une vocation économique. Harisés y a implanté sa nouvelle usine de production en gascogne maroquinier sur une surface de 1 500 m² qui emploiera à terme 140 sala-

riés. « Nous avons choisi de nous installer là pour répondre à la demande croissante d'articles de petite maroquinerie. La Maison a ainsi choisi de développer ce savoir-faire maroquinier à Saint-Junien, perché Emmanuel Pommer, directeur d'Hermès Maroquinerie-Sellerie. Nous avons eu un coup de cœur pour ce lieu chargé d'histoire. Cela avait du sens pour Hermès de participer à la revitalisation d'une friche industrielle. Nous avons donc décidé de nous associer au projet de la Cité du Cuir. » Ce dernier

se félicite également de l'engagement de la Région. « C'est important pour redonner vie à ce site et aider à l'implantation de plusieurs entreprises. » Le coût total de la Cité du Cuir s'élève à 9,3 millions d'euros, dont une aide de la Région de 800 000 euros et des crédits européens à hauteur de 2,8 millions d'euros. Les actions menées par les politiques régionales autour des métiers du cuir sont complémentaires.

Elles permettent de consolider et développer l'activité écono-

mique existante sur le territoire, via une attention particulière portée sur les entreprises de ce secteur et la mise en place du Cluster Réso' Cuir Nouvelle-Aquitaine (voir encadré). En outre, la Région contribue à créer et maintenir des emplois non délocalisables tout en confortant l'attractivité du territoire par un patrimoine et des savoir-faire préservés. La Cité du Cuir constitue ainsi le dernier étage de la fusée régionale autour du développement de cette industrie en Nouvelle-Aquitaine.

À Saint-Junien, le site couvrira 2 500 m².

LE COÛT TOTAL DE LA CITÉ DU CUIR
9,3 M€



FONDS EUROPEENS
2,8 M€



800 000€

Cluster Réso' Cuir Nouvelle-Aquitaine

Sous l'impulsion de la Région, soucieuse de structurer la filière cuir régionale, le Cluster Réso' Cuir Nouvelle-Aquitaine a vu le jour en novembre dernier à Thiviers. Une initiative soutenue par la Région à hauteur de 149 400 euros. Composé d'entreprises, majoritairement de PME, TPE et artisans, le cluster s'est fixé

plusieurs priorités : faciliter les échanges entre les acteurs du secteur via des services personnalisés (recherche de prestataires, information sur les aides existantes...) ou mutualisés (bourse de l'emploi, veille technologique, outils de communication...); encourager l'innovation dans une volonté de développement des entre-

prises; inciter les partenariats avec d'autres filières ou encore mettre en synergie les initiatives.

Une des actions phares de leur programme 2017 est l'organisation de la manifestation des Portes du Cuir, rencontres annuelles de la filière cuir, qui a eu lieu les 29, 30 septembre et 1^{er} octobre derniers à Neuvion.

NOVEMBRE

LE NOUVELLISTE
02 novembre 2017
ECHANGES A POL AVENIR

PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES

Rencontres, visite d'usine et apéro échanges avec Pol Avenir

La Pépinière d'entreprises Lade Saint-Juven organise régulièrement des visites de sites industriels qui permettent aux auto-entrepreneurs qu'elle héberge de se faire connaître et de rencontrer les acteurs économiques locaux. Le vendredi 20 octobre, le club des entrepreneurs de Pol Avenir et son président René Clavaud se sont rendus sur le site de la manufacture Faye Saze de Chailly en compagnie de Laëtina Fortin et de Cédric Steimetz deux jeunes lauréats de la Pépinière.

Cédric Steimetz, gérant de Dronetalos, a tout d'abord fait une petite démonstration de vols de drones sur le site de l'usine. Cet électrotechnicien de formation est titulaire d'une certification de pilote agée DRC (Direction Générale de l'Aviation Civile).

Accompagné dans son projet par Michel Teillet ancien directeur commercial de Nicolet, il peut intervenir auprès des entreprises, collectivités, particuliers, dans de nombreux domaines : les inspections de sites, prises de vues aériennes, thermographie, reportage photos ou vidéos pour communications, événements, relevé topographique, sécurité de sites,



Une visite d'usine pilotée par Alain Magné.

surveillance zones sinistrées...
Contact : 06 65 01 13 21 ou drozetalos@gmail.com.

De son côté, Laëtina Fortin, designer en objets déco-
ratifs en cuir ou en bois, pas
par hasard si elle a souhaité
implanter son activité sur la

Communauté de communes
Vienne Glans, un territoire
riche d'un savoir-faire ancestral
d'une filière cuir d'ex-
cellence. Gérante de son
entreprise du même nom,
elle est accompagnée par
Frédéric Jaoussat, conseiller
à Limouxin Actif. Diplômée
supérieure de l'école Boule
à Paris, Laëtina s'est inter-
ressée à cette industrie riche et
complexe qu'est le cuir en

fin de cursus scolaire.
Elle a présenté pour l'occa-
sion ses premières créations
de produits et objets haut de
gamme obtenus par plis-
sage. Contact : 06 52 24 88 88
ou contact@laetinafortin.com.

Alain Magné le dirigeant de
la manufacture Faye a
ensuite assuré la visite de
son entreprise divisée en
deux parties : une partie
moderne entièrement auto-
matisée utilisant des
thermoplastiques pour la
fabrication de pièces tech-
niques : boîtiers de protec-
tion pour les câblages élec-
triques, mallettes pour
professionnels, boîtes pour

carrouche... ainsi qu'une
partie travaillant encore avec
d'anciennes machines qui
fabriquent des boucles tradi-
tionnelles à base de fibre
de bois en de lège s'expor-
tant partout dans le monde.
Une fois la visite terminée
Alain Magné a invité tous les
participants à prendre le
verre de l'amitié. René Clavaud a profité de cet instant
pour faire une synthèse des faits
marquants qui se sont
déroulés depuis le dernier
apéro échanges qui s'était
tenu chez TIPSAC. L'arrivée
de Cédric et Laëtina les deux
nouveaux Lauréats, la sorte
Jean Jacques Bataillon - Les

cris de votre patrimoine »
qui a créé son agence sur
Limoges, l'arrivée de deux
nouveaux membres au Club
des entrepreneurs, Jean-
Christophe Vardelle de
Smurfit Kappa et Alain
Magné ainsi que le lancer-
ment dans un futur immé-
diat de la promotion auprès
des jeunes de la création
d'entreprise.

Cette quinzième de la créa-
tion sera à nouveau éché-
trée par Michel Teillet et
François Daek qui ont à la
rencontre des jeunes des
lycées de Saint-Juven, des
universités de Limoges, des
écoles d'ingénierie (ENSI,
IIL, ENSI), des centres de
formations afin d'y pré-
senter la pépinière et de les sen-
sibiliser à l'entrepreneuriat et
à la création d'entreprises.

Les thermoplastiques sont des
matériaux de la famille des
plastiques, qui ont la propriété de
se déformer lorsqu'ils sont
chauffés, et de retrouver leurs
propriétés physiques quand ils
retournent tout en conservant
la forme qu'on leur a donnée.
Cette propriété est très
intéressante pour leur mise en
forme, d'autant plus que ce
phénomène est totalement
réversible. Ils peuvent donc être
recyclés très facilement.



Laëtina Fortin devant ses premières créations.



Les compétences de Cédric Steimetz concernant surtout les collectivités locales et les particuliers.

LA NOUVELLE ABEILLE
02 novembre 2017
CRATÈRE D'IMPACT

Autopsie du cratère d'impact

Les forages programmés par le Centre International de Recherche sur les Impacts de Rochechouart (CIRIR) et la POL, prélèvent des échantillons de roches afin de les analyser. Samedi 28, en avant-première, le public était invité à une journée de découverte scientifique et géologique.

UNIQUE en France, le phénomène de l'Astroblième de Rochechouart-Chassenon passionne les scientifiques du monde entier, depuis qu'il a été identifié vers 1970. En 2016, afin de valoriser la richesse que représente ce site, la POL, sous l'impulsion de l'astrogéologue Philippe Lambert, a créé le CIRIR basé à Rochechouart.

Dans les locaux aménagés de l'ancienne perception, le centre de ressources scientifiques reçoit les universitaires et chercheurs du monde entier. Ils y trouveront les infrastructures nécessaires à leurs travaux.

Un gigantesque chantier

Depuis début septembre, à leur initiative, un vaste chantier de carottages a commencé sur tout le territoire. Le budget évalué à 120.000 € HT, finance un programme de 22 forages sur 8 sites, dont 2 à Rochechouart. Le DREAL a donné son autorisation pour des carottages profonds de 60 m, voire de 120 m à Chassenon.

Une fois stockées, ces carottes de roches seront mises à disposition des scientifiques pour renforcer les connaissances sur la formation des planètes et la vie...

Immense ouverture sur la science et sur le monde, ce



Marie France Ysert montre des brèches d'impacts en contrebas du château.

regard éminent servira à dévoiler les secrets de la Terre. « Le projet est immense, nous sommes comme Christophe Colomb arrivant en Amérique, tout est à découvrir avec le concours du monde entier et ce que nous allons chercher sur



Philippe Lambert, ancien chercheur à la NASA, conseiller scientifique de la Réserve Naturelle et directeur du CIRIR.

Mars, peut-être le trouverons nous à Rochechouart » espère Philippe Lambert.

Une découverte pour tous

Pour faire prendre conscience des enjeux de ce projet, la POL a choisi d'ouvrir le chantier au grand public. Philippe Lambert, Pierre Poupart le conservateur de la Réserve Naturelle et les animatrices M. France Ysert et Nelly Laurent, ont organisé une journée de découvertes scientifiques et balades géologiques autour de Rochechouart samedi 28 octobre.

Amateurs avertis, néophytes ou enfants, ils étaient nombreux à assister à l'exposé scientifique, découvrir les carottes de roches et le carottier installé en contrebas du château. Ce matériel migra ultérieurement vers les carrières de Champagne.

A observer le public sur tous les sites de forages, Chassenon, Valette et Rochechouart, il n'y a pas de doute, le sujet passionne. « J'ai une pensée pour Claude Marchut qui aurait été tellement heureux de voir ça » dit Paul Rougier, le président de Pierre de Lune.

Claude Marchut était le président fondateur de Pierre de Lune, il a disparu en 2017.

L ECHO DU CENTRE
10 novembre 2017
INSERTION

La ville et la Pol se battent pour l'insertion



Une convention qui signe aussi une politique sociale.

Dans un contexte social marqué par la suppression des emplois aidés, la ville de Saint-Junien ne relâche pas ses efforts sur le terrain social, en renouvelant le partenariat qui la lie à l'Association Limousine Emplois-Activités Services (ALEAS), une convention à laquelle s'associe également la Communauté de Communes de la Porte Océane du Limousin (POL). C'est ainsi que le président d'ALEAS, Robert Besse, le président de la POL, Joël Ratier et le maire de Saint-Junien, Pierre Allard, se sont retrouvés pour signer une convention qui a pour but de préciser les modalités de partenariat et de financement de la mise en place d'un chantier d'insertion. Ce partenariat est né de la volonté com-

mune de venir en aide à une population locale en très grande difficulté d'insertion sociale et professionnelle: bénéficiaires du RSA, chômeurs de longue durée, jeunes sans qualification... L'objectif est d'accompagner ces personnes vers la formation et l'insertion professionnelle et sociale. Le chantier a débuté en septembre et il s'achèvera à la fin du mois d'avril. Il concerne des travaux de bâtiments, d'entretien et d'aménagement des espaces verts sur tous les sites de la POL et de la ville. Par cette convention, les deux collectivités s'engagent à fournir matériels et fournitures nécessaires à la réalisation des travaux, à accueillir le personnel du chantier, son encadrement, à assurer les repas et à participer financièrement

au fonctionnement du chantier, à hauteur de 16 000 euros pour chacune des collectivités. Un chantier qui témoigne de la même volonté de favoriser l'insertion... Une volonté bien mise à mal par la politique du gouvernement comme l'a souligné Joël Ratier: «Ce que j'ai envie de dire, dans le climat actuel, c'est que les premiers de cordée ce sont ceux qui avaient des gros qui se retrouvent sans rien à la suite d'un accident de la vie. Cela peut aller très vite, à la suite d'un divorce, d'un licenciement... Et ce sont ces personnes qui vont être les plus durement touchées par les mesures prises.» Une initiative à saluer donc dans une société malade de l'individualisme et du tous contre tous. **B.C.**

L ECHO DU CENTRE
15 novembre 2017
LE GEIQ

C'est hier soir que le préfet de Haute-Vienne, Raphaël Le Méhauté et Joel Ratier, président de la communauté de communes de la Porte océane du Limousin, ont inauguré le GEIQ Papier-Carton-Emballages.

Un dispositif pour favoriser l'emploi industriel

C'est une première en France et c'est à Saint-Jutten qu'est né hier soir le premier Groupement d'Employeurs pour l'Insertion et la Qualification (GEIQ) du secteur Papier-Carton-Emballage. La mission du GEIQ est l'organisation de parcours d'insertion et de qualification au profit de publics prioritaires (jeunes sans qualification, demandeurs d'emploi de longue durée, bénéficiaires du RSA) qui rencontrent des difficultés d'insertion professionnelle. Il met ces personnes à disposition des entreprises adhérentes en organisant l'alternance d'apprentissages théoriques et de situations de travail concrètes. Le GEIQ qui est né hier regroupe les entreprises DS Smith Packaging Consumer, Saica Pack, Euro PLV, Pasterla 1880 France et APC Emballages mais il s'adresse à l'ensemble des entreprises de la fabrication et la transformation de papier, de carton et d'emballages, impression et toutes activités connexes de la Nouvelle-Aquitaine. Et c'est avec satisfaction qu'a Joel Ratier a inauguré cette structure : « Que ce soit en art, en politique, en économie... Il y a toujours une avant-garde qui sont l'opportunité de créer des choses nouvelles, des espaces nouveaux, des idées qui n'existaient pas. Ces avant-gardes permettent de construire les nouvelles dynamiques nécessaires. Aujourd'hui, nous sommes là pour féliciter cette avant-garde d'entrepreneurs et d'entreprises qui a décidé de constituer le 1^{er} GEIQ Papier-Carton-



L'inauguration s'est déroulée hier soir.

Emballage de France (1). Nous avons dans les 3 premiers membres du GEIQ une image précise de ce qu'est ce fleuron de notre économie locale : des groupes internationaux et des industriels français qui percent et agissent à l'échelle du pays, de l'Europe et du monde, et trouvent sur notre territoire un savoir-faire de qualité, utile à notre région et à notre pays. Je veux aussi considérer l'impact positif de la filière sur l'aménagement de notre territoire. Si on regarde leurs implantations, ces 5 entreprises sont localisées dans 4 communes. Il faut s'en rendre

compte : pour la seule Porte Océane du Limousin, ce sont près de 1.700 emplois qui sont liés à l'industrie papier-carton-emballage, soit 17 % de l'emploi sur ce territoire. Pour toutes ces raisons, la filière Papier-Carton-Emballage est bien, avec la filière cult, l'autre pôle d'excellence de notre territoire a-t-il notamment déclaré au sein de ce débat sur la naissance de cette idée : « Elle a vu le jour à la suite de l'affaire Albany, l'Etat décidant alors d'engager des moyens qui dans notre département sont jusque-là réservés à la seule agglomération de Limoges :

ce sera cette GPECT rurale... L'enjeu de ce dispositif est simple : considérer, dans un rayon de 25km, le bassin d'emploi de la ville-centre, en faisant fi des frontières administratives, et agir pour les filières structurantes locales. Cette pensée de l'action publique est non seulement efficace, mais c'est aussi une manière d'agir entre l'Etat et la POL qui démontre la aussi sa pertinence. » Né d'un drame industriel et humain, celui d'Albany, souhaitons que ce GEIQ puisse assurer sa mission.

Bertrand Catus

LA NOUVELLE ABEILLE
16 novembre 2017
L'INDUSTRIE DU PAPIER CARTON

Chez nous, l'industrie embauche !

A l'heure du chômage de masse et des fermetures d'usines, l'industrie du papier-carton peine à recruter les jeunes dont elle a besoin sur le territoire. La solution viendra peut-être du GEIQ, une originale agence privé-public, inaugurée mardi soir au Châtelard.



Chez DS Smith à Rochechouart.

C'EST un des paradis français : d'un côté, 3 millions de chômeurs, dont 25 % des jeunes qui sortent de l'école. De l'autre, des métiers dits « en tension », c'est à dire où les entreprises ne trouvent pas les salariés dont elles ont besoin. Rien qu'en Nouvelle Aquitaine, on en identifie plusieurs dizaines : du transport de marchandises à la maintenance, et de la maçonnerie à la chaudronnerie industrielle. Des métiers qui ont tout pour plaire : qualifiés (ils nécessitent un véritable savoir-faire), débiles (le plus souvent en CDI), ils ouvrent sur des carrières évolutives, et sont bien encadrés par des conventions collectives à l'ancienne. En un mot, des métiers « comme autrefois », à celle licence de l'emploi libéré et de la précarité des livreurs de pizza à vélo.

1.700 emplois sur 4 communes

Chez nous, le phénomène affecte principalement l'industrie du papier-carton, qui est l'un des piliers de l'activité économique du territoire, entre l'ouest 87 et l'est Charente. Joël Ratier, président de la ComCom POI, résume la situation en quelques chiffres : « Sur 4 de nos communes, ce secteur fournit 1.700 emplois directs, soit 10 % de l'emploi total. L'industrie du papier-carton est le troisième employeur de Haute-Vienne, après la métallurgie et l'agro-alimentaire ». La collectivité qu'il dirige s'est donc saisie du problème : trouver, sur place, des jeunes intéressés par une carrière dans l'industrie. Les former en alternance, dans les entreprises du territoire. Et ainsi, répondre aux besoins des industriels tout en offrant un débouché stable

à des jeunes en débourse. Le dispositif a un nom, GEIQ pour Gestion des emplois industriels et des compétences, un lieu : le siège de la POI, avenue Voltaire, et un visage : Anne Buriot, qui est chargée de lui donner vie.

5 entreprises qui recrutent

Mais l'originalité du GEIQ tient surtout à l'implication de 5 entreprises industrielles du territoire. « Nos entreprises vont bien, et les métiers qu'elles pratiquent sont attractifs pour des jeunes motivés. Ils ne sont pas mal connus, et donc pas considérés » affirme Xavier Taillefer, directeur de DS SMITH à Rochechouart, qui préside le GEIQ. Eternel problème de l'industrie, qui souffre, dans l'esprit du public, d'une image de « chevilles qui flanchent », alors que

le papier-carton d'aujourd'hui est une activité plus proche de la communication, que de l'emballage.

12 à 15 personnes en formation, en permanence

Concrètement, le GEIQ va s'attacher à déboucher sur le territoire les profils de demandeurs d'emploi après à entreprendre un parcours de formation (jeunes sans qualification, chômeurs de longue durée, bénéficiaires du RSA), à les intégrer en alternance dans l'une des 5 entreprises partenaires, et à les accompagner jusqu'à l'embauche définitive. L'objectif est d'avoir en permanence 12 à 15 personnes dans le cycle, et de monter progressivement sur plusieurs communes que d'autres entreprises rejoindront le GEIQ.

Les premiers membres du GEIQ

- **Pulsteria 1880, (Oradour)**
Fabrication de coffres haut-de-gamme pour la parfumerie et les spiritueux.
Stéphane Trasson
- **DS Smith (Rochechouart)**
Emballages de luxe de spiritueux et parfumerie.
Xavier Taillefer
- **AFC Emballage (Saint-Junien)**
Emballage portées séries et PLV.
Vincent De Peretti
- **Saica Pack (Saint-Junien)**
Emballages pour l'agro-alimentaire
Pierre Terrien
- **EURO PLV (Saint-Marcanton)**
Publicité sur le lieu de vente.
Bruno Collinon



Vincent de Peretti (AFC) & Xavier Taillefer (DS Smith)

MAINTENANT, ces jeunes, soit 12 à 15 personnes en moyenne, qui doivent être remplacés par des salariés formés à nos métiers. Les postes sont de tous types : de l'opérateur sur machine au commercial, jusqu'au chef d'équipe en atelier. La démarche que nous engageons, et à laquelle d'autres entreprises pourront se joindre, doit permettre à des demandeurs d'emploi de trouver une embauche stable, sans quitter

LE POPULAIRE DU CENTRE
22 novembre 2017
EPICERIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

TÉMOIGNAGE ■ Grâce à l'épicerie sociale Sarah a pu sortir de la spirale du surendettement, elle raconte

« L'épicerie qui m'a rendu la dignité »

Elle a 46 ans et des années de précarité derrière elle. Pourtant Sarah a toujours travaillé. Un jour, 2.000 euros d'impayés l'ont forcée à pousser la porte de l'épicerie sociale. Un an après elle nous confie comment elle a pu s'en sortir et revivre.

Isabelle Lardière
isabelle.lardiere@lepopulaire.fr

« C'est pas normal, raconte Sarah devant son petit café dans la cuisine dont est équipée l'épicerie sociale. Ce n'est pas possible de travailler et de ne pas pouvoir s'en sortir, de gagner aussi peu et d'être obligée de demander. Je gagne tout juste de quoi vivre, mais quand même moins d'argent et encore. Les agents d'entretien n'ont presque jamais des temps pleins, les salaires ne le sont pas non plus ».

« Si on veut tout payer, à un moment, on ne peut plus »

« Aussi, avec beaucoup moins de 1.000 euros, il est difficile d'attendre la fin du mois. Si on veut tout payer même si on se prive de manger pour le faire, on ne peut plus ». Le témoignage de Sarah ressemble à celui de beaucoup d'autres qui se livrent



RETOUR. Sarah se souvient encore avec émotion de l'époque où elle remplissait son panier dans l'épicerie

tous les matins, et qui le soir campent et récomptent encore. « Et les factures s'accumulent, les dettes augmentent. Avec moins de 500 euros par mois, quelquefois on s'enfonce chaque jour un peu plus, se désolent Sarah ». Mais ce témoin n'est pas de ceux qui se laissent aller. Sarah trouve des contrats, travaille autant qu'elle le peut. Mais le problème d'argent est manifeste. « Je suis passée en

commission de surendettement, j'ai tout fait pour régler mes dettes, mais je n'y arrivais plus. À nouveau je me retrouvais avec 2.800 euros à devoir. Et pourtant j'ai toujours préféré payer ce que je devais plutôt que manger ». Sarah ne peut plus payer son logement, les impayés s'accumulent. « Une conseillère m'a indiqué l'épicerie sociale. Il faut un prescripteur pour pouvoir en pousser la porte, je suis venue

et j'ai signé un contrat de trois mois renouvelables avec Stéphane. Pour bénéficier des services de l'épicerie sociale il faut s'engager à participer à des ateliers, des sorties, et c'est vraiment bien. On cuisine des produits de l'épicierin, on se resocialise un peu. Le manque d'argent isole et pourtant ce n'est pas mon caractère. Je suis une bonne vivante, j'aime la vie, mais au bout d'un certain

temps les problèmes d'argent vous occupent tout votre esprit ».

« Et maintenant j'ai des projets »

Dans un an, Sarah a pu profiter des services de l'épicerie sociale et remplir son panier pour un prix qui représente 10 % du tarif pratiqué dans les circuits commerciaux classiques. « J'ai pu faire des économies, sur mon budget alimentation qui m'a permis de régler chaque mois un peu plus l'ensemble de mes dettes se réduit Sarah. On a tout sci, même les produits d'entretien et d'hygiène. Il m'a fallu un an pour tout régler. J'ai même pu acheter un vélo électrique que j'ai payé en plusieurs fois pour aller travailler. Il faut dire que je suis beaucoup de kilomètres à Saint-Hilaire pour aller d'un client à l'autre, c'est fatigant ».

Maintenant on peut se permettre de conduire. Depuis le mois de janvier 2017 Sarah a repris le chemin des magasins traditionnels. « Mais je fais attention, j'achète souvent des produits bio, mais est tellement chère encore pour ceux qui ont de si petits revenus ». Sarah nourrit aussi des projets, elle qui n'en avait plus lorsqu'elle était dans la précarité. Elle a même décidé de passer le permis de conduire. Aujourd'hui elle ne peut pas s'empêcher d'aller aider aussi souvent que possible ceux qui, à l'épicerie sociale sont devenus ses amis. « On ne peut pas oublier ceux qui nous ont tendu la main ». ■

UN SERVICE D'ACCOMPAGNEMENT ■ L'épicerie sociale, une aventure qui rencontre un vrai succès depuis 2 ans

256 familles accompagnées et des problèmes résolus

Depuis son ouverture en février 2015, 256 familles ont franchi les portes de l'épicerie sociale.

Après deux ans de fonctionnement, ses objectifs sont atteints. Sa mission était multiple. Elle devait aider les personnes ayant des emplois précaires ou des revenus modestes et qui peuvent se retrouver en situation d'endettement. Elle apporte une réponse rapide, adaptée et personnalisée avec un accompagnement éducatif.



ACCOMPAGNEMENT. Des bénévoles accompagnent par l'épicerie

L'épicerie offre une aide à la gestion du budget et permet de régler les dettes afin de retrouver un budget équilibré. Elle propose une aide alimentaire toute l'année en complément des associations caritatives. Elle s'est aussi fixée pour missions de donner la notion de coût des aliments et permettre d'acheter avec discernement. Les bénévoles peuvent créer du lien social en participant aux différents ateliers. Les objectifs de l'épicerie sont atteints et la réussite de

ce projet est démontrée. 5 % des 256 familles bénéficiaires de l'épicerie sont revenues pour une aide complémentaire. Les usagers ont pu régler les factures en arriéré (énergie, aide de logement, prothèse dentaire, réparation du véhicule pour aller au travail etc.). L'épicerie fonctionne aussi grâce aux donateurs : La banque alimentaire, Leclerc, Hyper U, L'abbé Pierre, la Maison de Fleurbaume et les donateurs anonymes qui ajoutent des légumes de leur jardin. ■

La vie vue du ciel avec photos et vidéos

Pour les professionnels, les particuliers ou les collectivités, « DroneTolos » propose des vidéos, des photos et de la photogrammétrie.

Arno-Marie Mulo
arnomulo@mulog.com
06 45 41 13 21

Il est des objets qui changent le quotidien. Soit au lancement des drones, ceux-ci étaient réservés à des activités militaires et de sécurité, ces « faux bourdons » (traduction du nom anglais) sont devenus bien utiles voire nécessaires pour de nombreuses activités. Entreprises, professionnels, particuliers et collectivités peuvent apprécier les possibilités apportées par ces engins, pouvant se faufiler presque partout.

Installé depuis le mois de juillet dernier à la pépinière d'entreprises de Saint-Junien, Cédric Stelmets a ainsi lancé « DroneTolos », pour répondre à une demande croissante.

« Après avoir travaillé sept ans pour Smartfit Kappa à Saillat-sur-Vienne, j'avais envie d'autre chose, d'être mon propre patron en créant mon emploi. L'activité drone mêle deux choses que j'apprécie particulièrement : l'électronique et les hautes technologies », dit-il.

Cet ancien électrotechnicien de formation, qui est arrivé en Limousin en 2008, est l'un d'être un amateur qui vole pour le plaisir ou le fun. Ce passionné d'origine a choisi de se professionnaliser pour offrir une prestation de qualité mais surtout car le vol de drone est très ré-



TELEPILOTE. Cédric Stelmets a pu créer son entreprise grâce à l'accompagnement de la pépinière d'entreprises.

glementé en France : « J'ai suivi une formation proposée par un centre de Nancy avec une session à côté d'Angoulême. Durant huit semaines, nous avons eu des cours théoriques avec un ULM afin d'être certifiés auprès de la direction générale de l'aviation civile, et des ateliers pratiques comprenant des exercices de vol à double manette. En décembre 2016, j'ai obtenu une attestation de formation obligatoire ».

On pourrait presque dire qu'il s'agissait là de la partie la plus facile... Car créer son entreprise peut apparaître comme le parcours du combattant quand on

n'est pas aidé. Finalement, Cédric a été orienté vers la pépinière d'entreprises qui a été à ses côtés pour réaliser une étude de marché, un business plan... Pour constituer sa société et montrer sa viabilité. Aujourd'hui encore, Michel Teillet, un ancien directeur commercial, l'accompagne et le rencontre une fois par mois. BGE l'a aidé pour son provisionnel et Limousin Actif s'est porté garant lors de sa demande de prêt bancaire.

Concrètement, il peut donc réaliser des « inspections », par exemple pour vérifier les toitures d'une église, d'un château, les infrastructures non-accessibles d'une usine) de la thermographie pour lutter contre les pertes de chaleur ou la recherche de personnes lors d'incendies/de catastrophes, des comptages d'animaux... Il peut également réaliser de la photogrammétrie. C'est à dire des relevés en 3D d'un bâtiment, d'une carrière...

Pour ce faire, il possède trois drones de différentes tailles : le plus gros de 10 kg peut porter une charge de 6 kg comme une caméra de cinéma, mais ne peut pas voler au-dessus d'une zone urbaine, le plus petit, un « drone fantôme », est le plus utilisé en ville comme à la campagne, avec une autonomie de 12 à 15 minutes. Tous sont homologués auprès de la DGAC et possèdent une attestation de suspension.

Trois solutions pour savourer la vie vue du ciel... ■

Coordonnées : 06 45 41 13 21
mail : arnomulo@mulog.com



MATERIEL. Les trois drones de différentes tailles.

DECEMBRE

Des assises pour un territoire durable

La rédaction d'un Agenda 21 pour le territoire se fera avec tous ceux qui se sentent concernés et souhaitent y participer. Tel est le vœu des élus de la POL qui, après la rédaction du document d'expertise, ont décidé de ne pas agir seuls.

Laurant Bérédole
laurant.beredole@popo1-cdc.fr

Depuis le mois de septembre 2016, la Porte Océane du Limousin s'est engagée dans la réalisation d'un Agenda 21 intercommunal à la suite de la fusion de Vienne Glane et du Pays de la Métairie.

Un travail de longue haleine

Le lancement officiel de l'Agenda 21 s'est tenu par l'exposition « La Mer, destination finale » à l'occasion duquel un travail d'expertise a été initié sur les trois dimensions du développement durable qui sont : environnementale, sociale et économique.

Pour l'occasion, Joël Ratier et Jean-Luc Allard conditionnaient l'Agenda 21 autour de trois valeurs fortes : la sensibilisation des acteurs du territoire aux enjeux de l'Agenda 21 et du développement durable, l'implication de la société civile et de la population pour sa réalisation, la mise en place d'un outil de planification permettant de porter à la fois des actions immé-



CONCERTATION. Joël Ratier et Jean-Luc Allard souhaitent organiser des assises et des ateliers avec la population. L.A.

diates et de définir une stratégie d'action de moyen terme. Pour ce faire, deux grandes étapes ont été déterminées : réalisation d'une expertise territoriale et construction d'un plan d'action.

Déjà près de 150 citoyens prêts à s'engager

C'est un document d'expertise faisant état d'informations sur le territoire que Aline Varinot, chargée de mission, a rédigé et qui

permettra de poser les premiers jalons d'une même réflexion que les élus souhaitent entreprendre avec les habitants volontaires du territoire.

Ce document très riche et positionnant est accessible sur le site internet de la POL.

Des premières assises organisées le 20 décembre au Gâté-Bourse.

« L'actualité nous conforte dans nos choix », martèle Joël Ratier, président de la POL, et nous de-

voit absolument prendre notre part dans l'effort requis au niveau national et international. »

Forts de l'expérience déjà acquise par le territoire de la Métairie qui avait rédigé un Agenda 21, les élus sont prêts à entendre les idées et les désirs des citoyens qui ont déjà été invités à répondre à un questionnaire sur leur vie quotidienne et leurs aspirations mais qui se-

ront aussi entendus à l'occasion de nombreux ateliers de travail.

Un exercice démocratique à l'échelle du territoire

« C'est un véritable exercice démocratique que nous souhaitons voir naître », explique Jean-Luc Allard, vice-président de la POL chargé de l'Agenda 21. Nous avons l'ambition de rédiger cet Agenda avec le plus grand nombre de participants actifs. D'ores et déjà, près de 150 habitants du territoire ont exprimé leur volonté de s'engager dans les rencontres et ateliers de travail qui seront mis en place dès janvier et février 2018. « Mais il est toujours possible de s'inscrire pour y participer, souligne les élus. Tous les secteurs d'activités, toutes les personnes qui se sentent concernées sont invitées à nous rejoindre pour écrire une page de l'histoire de la POL qui mènera vers l'avenir. » ■

INFO PLUS

Assises et ateliers. Les assises citoyennes pour un territoire durable seront organisées mercredi 20 décembre à 18 heures au Gâté-Bourse. Des groupes de travail y seront mis en place. Ils se réuniront en janvier et février pour élaborer le plan d'action de l'Agenda 21 qui sera rendu en juin prochain. Le diagnostic technique est consultable sur le site internet de la POL. Ceux et celles qui souhaitent s'engager à partir de maintenant sont les bienvenus. Il est préférable de s'inscrire à agenda21popo1-cdc.fr

LE POPULAIRE DU CENTRE

11 décembre 2017

EMI

Le concert de Noël de l'école de musique



RESEAU. Le concert de Noël, organisé par l'Orchestre municipal d'harmonie, a dernièrement eu lieu dans la salle des Congrès du Châtelain. Environ 500 personnes sont venues écouter l'ensemble des orchestres qui se sont produits à cette occasion : l'orchestre benjamin sous la direction de Thierry Pobe, l'orchestre cadet sous celle de Pierre Palas et Maxime Murat et l'orchestre d'harmonie, dirigé par François Guilbaud, directeur de l'école de musique. Les enfants, constitués en chœur, ont offert à l'assistance une représentation mélodieuse et très appréciée de chants de Noël. L'orchestre d'harmonie a, quant à lui, conclu le concert avec un programme musical riche et varié. Les élèves se produiront à nouveau en juin lors du Festival des jeunes pousses et à l'occasion de la fête de la musique. »

Des solutions pour piloter et développer son entreprise

Donner des armes et des solutions pratico-pratiques aux chefs des TPE-PME.

La pépinière d'entreprises s'est associée à AB Conseil & Formation pour sa dernière réunion thématique de 2017. Une quinzaine de TPE et PME y a pris part.

Des professionnels ont pu donner des clés aux participants et répondre à des questions concrètes. Emmanuel Hennequin, juriste consultant, a abordé la structuration de l'entreprise avec des études de cas.



RÉFLEXION. Adeline Bardy a abordé le thème du pilotage et de l'ADN.

Adeline Bardy, dirigeant, s'est attachée au pilotage commercial et au développement, avec une réflexion sur « l'ADN » du chef d'entreprise : qui suis-je ? Où vais-je et comment ? Elle a également évoqué la prospection commerciale, les outils pour augmenter le portefeuille/ fichier clients.

Jérémy Barrier a apporté son témoignage en tant que gérant de l'entreprise « ExigenTech », spécialisée dans la sécurisation des données informatiques, et hébergée depuis 2016 à la pépi-

nière. Patrice Zozpy, consultant formateur, s'est axé sur le financement. Enfin, Patrick Lagoutte, économiste et consultant, a conclu avec le marketing et la veille de marché.

Des informations et de conseils dont disposent les grandes entreprises mais qui ne sont pas forcément mis en place dans les TPE, où le dirigeant fait tout et est focalisé sur son activité. Cette réunion aura certainement donné davantage de « confort » voire incité à certains réflexes stratégiques. ■

Agenda 21 : construire ensemble le développement durable



Le développement durable en débat.

Les Assises de l'Agenda 21 intercommunal se sont déroulées mercredi soir au Cité-Bourse en présence d'élus, de militants associatifs et de citoyens venus entendre une présentation de l'enquête réalisée par Aline Varrault, chargée de mission auprès de la Communauté de Communes de la Porte Océane du Littouais.

Un document particulièrement riche, dont Joël Ravier, le président de la POL, a souligné la qualité, en rappelant la volonté de sa collectivité d'associer les habitants du territoire aux politiques mises en place en matière de développement durable.

Adopté par 170 nations lors du sommet de la Terre de Rio en 1992, le concept d'Agenda pour le XXI^e siècle est aujourd'hui porté par de nombreuses collectivités locales.

Depuis sa naissance, la POL a décidé d'intégrer le développement durable dans l'ensemble de ses projets en s'appuyant sur l'expérience des communes déjà engagées dans le processus, et en particulier celle de Rochecorbiat et de l'ancienne Communauté de Communes de la météore.

Soulignons que le développement durable ne se limite pas aux questions écologiques.

Il intègre également les dimensions sociales, économiques et environnementales au cœur de tous les projets menés par la POL.

On peut citer par exemple les efforts faits pour s'approvisionner localement lors des opérations « Mon repas vient de chez moi », l'emploi de matériaux recyclés sur les chantiers intercommunaux, le développement du tri sélectif, la valorisation des sites naturels ou le développement des énergies renouvelables... Des choses très concrètes comme on le voit mais qui nécessitent l'élaboration de stratégies à moyen et à long terme. C'est le sens des enquêtes réalisées et synthétisées par Aline Varrault, qui vont maintenant aboutir à la mise en place de groupes de travail début 2018.

Le succès est déjà au rendez-vous puisqu'ils étaient nombreux mercredi soir au Cité-Bourse et que plus de 150 personnes ont déjà fait part de leur volonté de s'inscrire dans cette démarche... Mais il n'est pas trop tard pour s'investir dans cette tâche, la mise en place

des différentes réunions et des groupes de travail étant prévue pour le début de l'année 2018.

Ces réunions permettront la mise en place d'un plan d'action, alors que les étapes de la démarche originale de la POL auront été respectées : le temps de la consultation, celui de l'expertise, celui enfin de l'élaboration. Des étapes qui s'appuient évidemment sur le travail déjà réalisé.

Comme on le voit, l'intercommunalité est aujourd'hui devenue un acteur incontournable, et perçu comme tel de la vie du territoire. Avec cette démarche, à la fois de diagnostic mais aussi d'intervention directe des citoyens, elle souhaite participer à la rénovation d'un processus démocratique souvent malmené au plan national. Elle souhaite surtout « faire sa part » en matière de développement durable et découvrir ainsi que chacun peut agir à son niveau.

Pour vous informer sur la suite du travail de la POL concernant le développement durable, n'hésitez pas à consulter son site internet à la rubrique « cadre de vie et environnement » : <http://www.porte-oceane-dulimousin.fr/>.

